



**HAL**  
open science

# Le mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse et adapté en classe de maternelle

Jade Salfranc

► **To cite this version:**

Jade Salfranc. Le mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse et adapté en classe de maternelle. Education. 2020. hal-02958900

**HAL Id: hal-02958900**

**<https://univ-fcomte.hal.science/hal-02958900>**

Submitted on 6 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

**MASTER**

**«Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation»**

**Mention 1<sup>er</sup> degré, Professeur des Écoles**

**Le mythe de Jason et les Argonautes  
dans la littérature de jeunesse et adapté en classe de maternelle**

Présenté par

**SALFRANC Jade**

Sous la direction de :

**GONZALES Antonio**

Professeur d'Histoire romaine à l'université de Franche-Comté, directeur de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité à Besançon et président de la 21<sup>e</sup> section du CNU.

Année universitaire : 2019-2020

## Remerciements

Je tenais à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue et aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je voudrais adresser mes remerciements à mon directeur de mémoire, Monsieur Gonzales, qui m'a guidé dans la recherche de mon sujet. Il a répondu rapidement et du mieux possible à toutes mes sollicitations, me donnant ainsi de précieuses pistes pour mon travail. Je l'en remercie.

J'adresse aussi mes remerciements à tous les professeurs d'Histoire dont j'ai eu la chance de suivre les cours durant ma licence. Grâce à eux, j'ai développé mon esprit critique et ai appris à devenir objective dans de multiples situations. Je remercie également mes camarades de cette époque avec qui je suis toujours en contact et qui m'ont soutenu durant ces deux ans.

Je suis reconnaissante envers les enfants de moyenne et grande sections du pôle éducatif de Citers, qui ont été mes élèves durant cette période si particulière. Grâce à eux, j'ai beaucoup appris durant mon année de stage et la passer dans cette classe à été une réelle joie au quotidien. Je remercie aussi mon collègue de maternelle, Monsieur Bresson, avec qui j'ai partagé de nombreuses récréations et qui s'est intéressé à mon mémoire durant toute l'année. Plus largement, je remercie l'équipe éducative de l'école.

Pour terminer, je remercie ma famille qui m'a supportée et encouragée durant ces deux années où je parlais sans cesse du mythe de Jason. Mes amies et collègues, Elisa, Marine, Laurine et Philomène m'ont aidée et soutenue tout en réalisant elles aussi leur mémoire. Ce fut un plaisir de partager ces deux années intenses avec elles.

## Introduction

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage. Ou comme cestui là qui conquiert la Toison." chantait Ridan en 2007, reprenant ainsi le célèbre poème *Heureux qui comme Ulysse* de Joachim Du Bellay. Nombreux sont ceux, à l'image de Du Bellay et Ridan, qui se sont inspirés de la mythologie pour leur art. Que ce soit sous forme de musique, de sculpture, de peinture, de livre, de film, de podcast, voire même de webtoon, la mythologie intéresse, questionne et fascine petits et grands. La mythologie, littéralement l'étude des mythes, désigne plus largement l'ensemble des mythes qui sont propres à une civilisation, une région, un peuple. Ainsi, il existe de nombreuses mythologies mais les plus connues sont la mythologie grecque, la mythologie nordique et la mythologie japonaise. Selon le Cnrtl, un mythe est un récit relatant des faits imaginaires non consignés par l'Histoire, transmis par la tradition et mettant en scène des êtres représentant symboliquement des forces physiques, des généralités d'ordre philosophique, métaphysique ou social. Cette définition nous permet d'avoir une vision d'ensemble de ce qu'est un mythe mais elle n'est pas tout à fait exacte. En effet, des historiens s'interrogent sur l'existence réelle de certains événements que l'on trouve dans les mythes. C'est le cas de la guerre de Troie par exemple. On ne peut affirmer qu'elle a bel et bien eut lieu mais on ne peut arguer le contraire non plus. De plus, les premiers historiens ont utilisé les mythes pour justifier ce qu'ils ne pouvaient pas expliquer.

Le deuxième vers du poème de Du Bellay évoque le mythe de Jason. Celui-ci conte les aventures de Jason, jeune homme, qui doit aller chercher la Toison d'or à la demande de Pélias dans le but de reprendre le trône qu'il a usurpé à son père. Néanmoins, il ne le fait pas seul. Il est aidé par des héros, les Argonautes et par certains des dieux de l'Olympe<sup>1</sup>. Ainsi, deux dénominations sont utilisées pour désigner ce mythe : Jason et la Toison d'or ou bien Jason et les Argonautes. La première met en avant la quête de Jason et la seconde insiste sur les héros. Dans ce mémoire, j'ai choisi de désigner ce mythe par la seconde dénomination puisque la plupart des sources parlent d'Argonautiques.

Actuellement, le terme de Toison d'or fait référence à l'ordre de la Toison d'or, l'un des ordres de chevalerie les plus prestigieux d'Espagne. Il s'est inspiré du mythe, ainsi l'insigne représente la laine du bélier transformée en or. L'ordre a été fondé en 1429 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne voulant protéger la foi catholique. Ensuite, il est passé aux mains des Habsbourg puis à l'Espagne sous Charles Quint. Et aujourd'hui, il existe toujours. En 2018, le roi d'Espagne, Felipe VI, l'a remis à sa fille Leonor, la désignant ainsi comme l'héritière du trône. En réalité, il existe désormais deux ordres de la Toison d'or : l'ordre habsbourgeois et l'ordre espagnol. Chacun contestant sans cesse la légitimité de l'autre. La France, elle, ne reconnaît que l'ordre espagnol.

La mythologie m'a toujours intéressée. Au collège, j'ai suivi des cours de latin et de grec ancien pour cette raison avant-tout. Ensuite, après l'obtention de mon baccalauréat en série scientifique, je me suis naturellement orientée vers une licence d'Histoire. Ainsi lorsqu'est venu le temps de choisir un sujet de mémoire, je me suis évidemment dirigée vers la mythologie grecque mais j'étais aussi intriguée par la littérature de jeunesse. Mon directeur de mémoire m'a donc guidée et aidée afin d'affiner mon sujet. C'est ainsi que j'en suis arrivée au mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse. De plus, j'ai vite remarqué que, malgré le fait que de nombreuses personnes de mon entourage connaissaient la dénomination du mythe de Jason et la Toison d'or, très peu d'entre elles savaient finalement de quoi il s'agissait vraiment. En réalité, c'est un mythe peu connu et peu enseigné au cours

---

<sup>1</sup> L'Olympe désigne l'une des plus hautes montagnes de Grèce. Elle est considérée comme le domaine des dieux.

d'un cursus scolaire. Ainsi, j'en suis venue à me demander : dans quelle mesure le mythe de Jason et les Argonautes est-il adaptable dans la littérature de jeunesse et comment peut-on mettre en œuvre une séquence à ce sujet en classe de maternelle ?

Pour mes recherches, je me suis d'abord intéressée au mythe de Jason et les Argonautes en lui-même. J'ai donc lu et confronté plusieurs sources comme celle du poème de Valerius Flaccus, le poème d'Apollonios de Rhodes ainsi que les écrits supposés d'Apollodore et les Argonautiques Orphiques dont on ne connaît pas l'auteur. Cette dernière version étant très différente de mes autres lectures, je l'ai mise de côté et ne l'ai pas prise en compte pour la partie théorique de mon mémoire. Mes cours de licence m'ont également été bien utiles pour affiner mes recherches autour du mythe, du monde Grec et de l'Histoire de ce mythe. Par la suite, j'ai cherché à approfondir mes connaissances sur la littérature de jeunesse et je me suis mise en quête d'ouvrages pour enfants, traitant de ce mythe. Je les ai lu et étudié en détail afin de relever les correspondances, les différences et j'ai tenté de les expliquer. A partir de cela, j'ai créé une séquence destinée à des élèves de maternelle.

L'objectif principal de ce mémoire est donc de montrer que, peu importe la complexité que comporte un tel mythe, il est adaptable en littérature de jeunesse et en classe, même pour les plus petits. Si c'est possible en maternelle, alors ça l'est également pour des élèves plus âgés. Je présente donc un mémoire en trois parties, la première présentant le mythe de Jason et les Argonautes dans sa complexité, en comparant les différentes sources et théories à ce sujet. La deuxième partie présentera six adaptations de la littérature jeunesse et les comparera par leur récit, de quelque nature qu'il soit. Enfin, la troisième partie proposera une séquence adaptée à une classe de maternelle et les conclusions que l'on peut en tirer.

# Sommaire

Remerciements .....	2
Introduction .....	3
Sommaire .....	5
I. Apports scientifiques : le ou les mythes de Jason et les Argonautes ? .....	7
I.1. Le ou les récits du mythe.....	7
Le personnage de Jason.....	7
La Toison d'or.....	8
Les préparatifs et les Argonautes .....	9
L'expédition.....	10
La Colchide .....	12
Le voyage retour.....	13
L'arrivée à Iolcos .....	14
I.2. Le mythe au sein du monde grec (mythe, monde grecque et traditions).....	15
Médée et la justice selon les Grecs.....	15
Mythe et géographie du monde grec .....	17
Coexistence de l'imaginaire et de la réalité : la croyance dans les mythes .....	18
I.3. Historiographie et mythologie : l'origine du mythe .....	20
Une tablette chyro-minoenne contant le mythe de Jason et les Argonautes ? .....	20
Le mythe de Jason et des Argonautes, une origine sémitique ?.....	22
Les multiples références au mythe .....	22
II. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse .....	24
II.1. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse : la structure narrative .....	25
La situation initiale et l'élément perturbateur : Le royaume d'Iolcos et l'usurpation du trône ?.....	25
Le déroulement : le voyage et ses épreuves .....	26
La suite du déroulement : les épreuves en Colchide .....	29
La fin du déroulement : le retour à Iolcos .....	32
Le retour à l'équilibre et la situation finale : La justice.....	33
II.2. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse : les personnages .....	36
Médée et Jason : les personnages principaux ?.....	37

Les Argonautes : des personnages importants ?.....	38
Les dieux : quels types de personnages ?.....	40
II.3. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature jeunesse :	
l'illustration .....	42
Le rapport texte/image .....	42
La représentation des personnages .....	44
Les choix d'illustrations.....	46
III. Le mythe de Jason et les Argonautes en classe de maternelle .....	49
III.1. Cadre théorique.....	49
Le programme et les ressources qui l'accompagnent .....	49
La pédagogie par thème ou la pédagogie de projet ? .....	50
La méthode Narramus .....	50
III.2. Une proposition de séquence pédagogique .....	51
Le contexte .....	51
La séquence .....	51
III.3. Les résultats .....	62
Conclusion.....	63
Bibliographie .....	64
Annexes .....	66
Résumé .....	70

# I. Apports scientifiques : le ou les mythes de Jason et les Argonautes ?

A l'époque grecque archaïque, du VIII<sup>e</sup> siècle au VI<sup>e</sup> siècle av J.-C, un mythe est avant tout un récit oralisé, c'est-à-dire qu'il se transmet oralement avant d'être écrit. Ainsi il existe différentes versions d'un même mythe. Bon nombre de poètes antiques ont mis en mots le mythe de Jason et les Argonautes. Ces auteurs peuvent être grecs comme Hésiode, Apollonios de Rhodes, Apollodore ou bien romain tel que Valerius Flaccus. Ils rédigent leur poème dans des langues différentes et à des époques différentes. Pour Hésiode, le plus ancien, c'est au VIII<sup>e</sup> siècle qu'il évoque Médée et Jason dans sa *Théogonie*. Apollonios de Rhodes quant à lui aurait écrit son poème durant le III<sup>e</sup> siècle av J.-C. C'est au II<sup>e</sup> siècle av J.-C qu'Apollodore aborde, dans l'ouvrage *Bibliothèque* qu'on lui attribue, le mythe de Jason. Et, pour Valerius Flaccus, c'est au I<sup>er</sup> siècle. Le mythe de Jason et les Argonautes n'est donc pas le même selon l'auteur. De cette façon nous pouvons nous demander s'il y a un, ou des mythes de Jason et les Argonautes.

## I.1. Le ou les récits du mythe

On peut qualifier ce ou ces mythes d'épopée car, à chaque fois, il s'agit d'un long poème ou vaste récit en prose au style soutenu qui exalte un grand sentiment collectif à travers les exploits de héros historiques ou légendaires. Dans un premier temps nous allons donc, par l'exploitation des différentes sources, chercher à raconter le ou les mythes de Jason et les Argonautes.

### Le personnage de Jason

Jason est le fils d'Aeson (ou Eson chez Valerius Flaccus), ancien roi d'Iolcos en Thessalie, et de son épouse. Celle-ci se nomme Alcimédé chez Apollonios de Rhodes. Pour Apollodore, c'est Polymédé et Amphinome selon Diodore de Sicile. Aeson est dépossédé du trône par son demi-frère Pélias. L'ancien couple royal est gardé prisonnier dans l'une des pièces du palais. La reine tombe enceinte et met au monde Jason. Lorsque Pélias, qui n'a pas encore d'héritier, apprend la naissance de l'enfant, il y voit un futur prétendant au trône alors il décide de le faire tuer. Sa mère, craignant pour sa vie, le fait passer pour mort-né. Jason est ensuite envoyé sur le mont Pélion où il est recueilli et élevé par le centaure Chiron. Dans la mythologie grecque, Chiron est connu pour sa grande sagesse. Il a été le précepteur de nombreux héros tels qu'Asclépios et Achille.

Devenu adulte, Jason entreprend de venger son père et de récupérer le trône d'Iolcos. Chez Apollonios de Rhodes, dans le chant I de son poème, peu d'informations sont données à ce sujet comme si la seule chose qui intéressait le poète était le voyage. Néanmoins, on sait que Pélias offre un festin en l'honneur de son père, Poséidon, dieu de la mer et que Jason se rend au palais à cette occasion. En chemin il perd une sandale. Tandis que chez Valerius Flaccus, Jason rencontre la déesse Junon, appelée Héra dans les versions grecques. Cette dernière apparaît sous les traits d'une vieille femme à Jason et lui impose une épreuve : l'aider à traverser le fleuve. Celui-ci y parvient, elle se révèle alors à lui et avoue qu'elle cherche à se venger de Pélias, l'une des raisons étant qu'il ne l'honore pas suffisamment. La déesse accompagnera alors Jason durant toute l'épopée. Chez Apollonios de Rhodes, Héra n'est que très peu mentionnée dans ce chant, c'est plus subtil. On sait seulement que Pélias ne lui rend aucun hommage.

Pélias est un roi peu apprécié de la population, contrairement à Aeson. Il craint depuis toujours le fils de son frère car des devins lui ont prédit que c'est lui qui le mènerait à sa perte. Dans plusieurs versions grecques, un oracle prédit à Pélias qu'il sera détrôné par un homme ne portant qu'une seule sandale. Lorsque Jason rencontre Pélias, celui-ci le reconnaît, alors il lui demande de faire une expédition en mer, de rejoindre la terre de la Colchide pour chercher la Toison d'or, aussi appelée Toison de Néphélé dans la version de Valerius Flaccus. Il prétend que cela rendra sa gloire perdue à la Grèce, et dit ensuite être trop vieux pour s'engager dans une telle expédition et son fils trop jeune pour commander et s'en charger. C'est donc à Jason que revient cette lourde tâche. Dans certaines versions, Pélias demande à Jason ce qu'il ferait pour éliminer son plus grand ennemi, Jason répond, inspiré par Héra, qu'il l'enverrait chercher la Toison d'or.

## La Toison d'or

Phrixos et Hellé, frère et sœurs, sont les enfants d'Athamas, roi d'Orchomène (Béotie) et de sa première épouse, Néphélé. Athamas épouse Ino en seconde noce et celle-ci déteste ses enfants, alors elle exige leur mort. Elle va monter tout un stratagème pour les faire assassiner. La Béotie est une région agricole avant tout, alors elle va jouer sur ce plan. Elle fait croire aux femmes de la cité que faire brûler les grains de semence rendrait les récoltes meilleures. De cette façon, il n'y a pas de récoltes l'année suivante et la population est affamée. Athamas envoie alors des messagers auprès de la Pythie de Delphes pour trouver une solution.

Delphes est un sanctuaire panhellénique<sup>2</sup>, il y a tout un personnel religieux pour accueillir les fidèles, notamment les prophètes dont la Pythie. Selon la légende, elle est fille d'une nymphe, recrutée dans une famille honorable de Delphes et elle entre en fonction tardivement. C'est souvent une vieille femme et elle est nommée à vie. Cette charge suppose des contraintes, notamment celle de vivre recluse à l'écart du monde. Lors de la consultation, la Pythie se tient dans un espace qui reste caché, inaccessible tandis que le fidèle s'assoit sur un banc. La Pythie est prise par le souffle divin, le dieu Apollon la possède et elle rend ses oracles en vers ou en proses. Les prêtres autour d'elle notent et interprètent ce qui a été dit afin de le rendre compréhensible pour le voyageur.

Lorsque les messagers envoyés par Athamas reviennent de Delphes, Ino les corrompt et leur impose de raconter des mensonges au roi. Le seul moyen de retrouver des récoltes florissantes est de sacrifier Phrixos et Hellé. La Pythie de Delphes est toujours écoutée, si bien que face à la pression de la population, Athamas cède. Alors, Néphélé, mère des deux enfants à sacrifier leur vient en aide en implorant les dieux. Zeus envoie son messager Hermès, qui envoie un bélier (ou un mouton) pourvu de grandes ailes pour leur venir en aide. Celui-ci porte alors les deux enfants jusqu'en Colchide. Pendant le trajet, Hellé tombe dans la mer et se noie à l'entrée du Pont-Euxin. Les grecs donnent alors à cet endroit le nom d'Hellespont. Auparavant, le Pont-Euxin désignait la mer noire, ici il s'agit plus précisément du détroit des Dardanelles.

Une fois arrivé, le bélier est sacrifié par Phrixos à Zeus. Plusieurs versions de cet événement coexistent. Certaines racontent que Phrixos fait le sacrifice directement, sans requête particulière. Tandis que chez d'autres, c'est le bélier qui demande à Phrixos de le sacrifier. Phrixos refuse mais le bélier insiste en disant qu'il s'agit là de la volonté des dieux. Contraint, Phrixos finit par s'exécuter puis il étend la Toison à un chêne. Hermès la change

---

<sup>2</sup> Sanctuaire panhellénique : du grec *pan* : tout et *hellénès* : les Grecs; qui concerne tous les Grecs. Le sanctuaire a un rayonnement sur toute la Grèce. Il permet à tous les Grecs d'honorer un dieu commun. A Delphes, il s'agit d'Apollon.

alors en or. Toujours en Colchide, Phrixos épouse la fille du roi Aïétès : Chalkiopé. De ce mariage naissent quatre fils : Argos, Phrontis, Mélas et Kytissoros. Après quelques années, Phrixos, nostalgique, abandonne sa femme, ses fils et la Toison d'or pour retourner dans sa patrie : la Grèce. La Toison appartient depuis lors au roi de Colchide et à la population : les Colques. De plus, elle est gardée par un serpent (ou un dragon selon les versions) gigantesque qui ne dort jamais.

## Les préparatifs et les Argonautes

Le chant I des *Argonautiques* de Valerius Flaccus est construit en trois parties : d'abord les préalables du départ de l'Argo (nom donné au bateau) en quête de la Toison d'or. Puis dans un second temps : le départ, le catalogue des Argonautes et la tempête en mer. Enfin, on a un retour de la narration à Iolcos avec le récit du suicide des parents de Jason. C'est la déesse Junon qui se charge des préparatifs du départ. Elle annonce l'expédition et recrute les membres de l'équipage. Chez Apollonios, le catalogue des Argonautes précède les préparatifs.

Les Argonautes sont des héros. Dans la mythologie grecque, un héros est un homme (ou un demi-dieu) qui a accompli des exploits remarquables de part son intelligence et son courage. Chez les Argonautes, il y a Orphée par exemple, musicien et poète. Il est notamment connu pour être descendu aux enfers dans le but de ramener Eurydice à la vie. Il y a aussi les Boréades : Zétès et Calais, fils de Borée, le vent du nord, et d'une humaine. Mais il y a aussi Argos, le constructeur du navire qui va lui donner son nom Argo. Ainsi qu'Augias, Idas, Idmon, Tiphys et Mopsos les devins, les Apharétides : Idas et Lyncée, ... Hercule, également, qui est en train de réaliser les douze travaux que lui ont imposé les dieux. A ce moment du poème, il a déjà : nettoyé les écuries d'Augias, récupérer la ceinture d'Hippolyte, tué le lion de Némée, ... Il est accompagné d'Hylas, son éromène<sup>3</sup>. Dans la majorité des versions, le fils de Pélias, Acaste, fait aussi partie de l'expédition.

Apollonios de Rhodes met en avant le fait que les Argonautes viennent de toutes les cités du monde Grec. Lorsqu'il déroule le catalogue des Argonautes, il donne à chaque fois des précisions sur chacun d'entre eux. C'est-à-dire, leur origine, leurs capacités, leur surnom, un adjectif. Par exemple, pour Tiphys, il est amené par Athéna elle-même et le poète met en avant ses capacités de navigateur. Ce qui permet de deviner aisément que c'est lui qui aura la charge de naviguer.

La navigation de l'Argo nécessite 42 rameurs, le total des hommes à bords est de 52 chez Valerius Flaccus, contre 55 chez Apollonios de Rhodes. Cette différence s'explique surtout par le fait que le poète latin s'est inspiré d'autres auteurs pour rédiger son poème.

Pélias pense qu'il va perdre son seul héritier à la couronne, Acaste. Alors il veut se venger sur les parents de Jason. A peine les Argonautes partis, Pélias mandate des assassins pour mettre à mort l'ancien roi Aeson, et la reine Alkimédé. Ceux-ci apprennent que des assassins sont en route, alors, ils décident de se suicider mais avant ils maudissent Pélias en utilisant un rite. Une fois dans les Enfers, Aeson et Alkimédé arrivent devant deux portes. Celle de droite conduit aux champs Elysées, la version bienheureuse de l'au-delà et celle de

---

<sup>3</sup> A l'époque classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av J.-C), un éromène est un jeune homme sous la tutelle d'un autre homme appelé éraste et ce dans un but éducatif. L'éraste emmène l'éromène pendant six mois pour lui apprendre à chasser et à faire des banquets par exemple. Il s'agit en fait d'un mode d'éducation qui cultive les valeurs de la guerre et de la chasse.

gauche au Tartare, le lieu le plus profond et le plus sombre des Enfers. Il est dit du couple royal qu'il prend la porte de droite et que Pélias est destiné à aller du côté gauche. <sup>4</sup>

Juste avant leur départ, les Argonautes et Jason mettent en place plusieurs rites dont des sacrifices. Durant la soirée, Mopsos lit l'avenir dans un feu. Il y voit des flammes sortant des narines de taureaux légendaires et une fille, ruisselante de sang, se déplaçant grâce à des serpents ailés. Cette représentation est celle d'une des figures majeures du mythe que nous verrons plus tard, Médée. On prédit aussi la mort de plusieurs Argonautes, parfois ils sont mentionnés et parfois non. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'Idmon et de Tiphys. Chez Apollonios de Rhodes, Canthos et Mopsos sont destinés à mourir en Lybie aussi.

La construction du navire est particulière, car guidée par les dieux. Athéna et/ou Héra en particulier sont impliquées. La proue du bateau est faite du bois d'un chêne magique qui permet d'aider les Argonautes. Certains auteurs disent que c'est directement Zeus qui s'adresse à l'équipage par ce biais-là.

Avant de partir, les Argonautes font de nombreux sacrifices afin de protéger leur expédition et pour revenir avec la Toison d'or. Jason est également allé voir la Pythie de Delphes. Chez les Grecs, il est courant d'aller consulter l'oracle juste avant un voyage afin de vérifier que celui-ci se passera bien et de faire les sacrifices nécessaires pour y parvenir. Les Argonautes choisissent aussi le chef de leur expédition, certains proposent Héraclès mais celui-ci décline leur proposition et désigne Jason à sa place : "Que personne ne me confie cet honneur, car je n'obéirai pas et j'empêcherai pareillement tout autre de se lever. Celui qui nous a réunis, qu'il soit aussi le chef de notre troupe"<sup>5</sup>. Le reste des Argonautes approuve cette décision, Jason devient le chef de l'équipage.

## L'expédition

Une fois les préparatifs terminés, les Argonautes prennent la direction de la Colchide. Leur première escale est Lemnos. Les Lemniennes ont négligé le culte de Cypris<sup>6</sup>, et en punition celle-ci décide de priver de désir leurs maris. Toutes les femmes de Lemnos ont mises à mort les hommes de l'île car ceux-ci les ont délaissées pour des esclaves ou des captives de Thrace. Seule Hypsipylé épargne son père, le roi Thoas en le mettant dans un coffre à la mer. Chez Apollonios de Rhodes, ce sont des pêcheurs qui le récupèrent et le conduisent sur une autre île. Les femmes occupent alors les fonctions des hommes : elles labourent les champs, revêtissent les armures des hommes, se réunissent en assemblée, ... Les lemniennes s'empressent de fournir des vivres aux Argonautes afin qu'ils partent le plus vite possible, sans se poser de questions. Mais lors d'une assemblée, une vieille femme prend la parole et pose la question de la sauvegarde de la population. Elle propose alors de céder le gouvernement à ces étrangers. Les Argonautes finissent par s'unir aux femmes de Lemnos car Cypris leur aurait inspiré ce désir. Malgré tout, ils refusent de prendre la tête de l'île.

Le temps passé à Lemnos varie selon les poètes mais il s'agit toujours de la première escale de l'expédition des Argonautes. Et dans la plupart des cas, c'est Héraclès, prit d'une colère forte, qui fait repartir les Argonautes en leur rappelant leur mission : ramener la Toison d'or à Iolcos.

---

<sup>4</sup>FLACCUS Valerius, LIBERMAN Gauthier (trad.), *Argonautiques chants I-IV*, Les Belles Lettres, Paris, 1997.

<sup>5</sup>APOLLONIOS DE RHODES, VIAN Francis (com.), *Argonautiques chants I-II*, Les Belles Lettres, Paris, 1974.

<sup>6</sup>Cypris ou Aphrodite (ou encore Vénus pour les Romains) est la déesse de l'amour.

La suite de l'épopée leur fait franchir l'Hellespont et les emmène jusqu'à Cyzique. Lorsqu'ils arrivent, le roi Kyzicos et sa femme Kleité, leur font un accueil très chaleureux. Ils leur donnent du vin et des moutons pour le sacrifice qu'ils dédient à Apollon. Lorsque Jason les questionne à ce sujet, le roi répond qu'un oracle lui a prédit que si jamais il prenait les armes contre des visiteurs alors il mourrait. Les Argonautes peinent à repartir, dans la nuit une tempête fait rage et sans le vouloir ils sont poussés sur la côte. Les troupes de Cyzique, dirigé par le roi, les prennent pour des ennemis. S'ensuit un affrontement et comme il est prédit par l'oracle, Kyzicos trouve la mort de l'épée de Jason. Lorsque ce dernier se rend compte de son erreur, il est déjà trop tard. Quand Kleité apprend la mort de son époux, elle se suicide par pendaison. Une tempête se lève ensuite durant 12 jours, empêchant les Argonautes de repartir. Ils rendent alors un culte à la déesse Rhéa<sup>7</sup> pour l'apaiser de la mort de Kyzicos et pouvoir repartir. Des hommages sont alors rendus au roi et à son épouse durant trois jours, des jeux funèbres sont donnés en leur honneur.

Après leur départ, Héraclès rame si fort qu'il en casse sa rame. L'équipage s'arrête alors en terre Kianide et Héraclès part en direction de la forêt afin de chercher du bois pour fabriquer une nouvelle rame. Pendant ce temps, Hylas, son éromène, veut chercher une source mais une nymphe si trouve et inspirée par Cypris, elle tombe amoureuse et enlève Hylas. Héraclès part à sa recherche et les Argonautes, poussés par Tiphys, repartent sans eux. Une dispute éclate alors quant au sort d'Héraclès, faut-il le laisser ou bien aller le rechercher ? Glaucos, divinité maritime, fils de Poséidon, surgit des flots pour leur dire que son destin n'est pas d'aller en Colchide mais de poursuivre les travaux imposés par les dieux.

Les Argonautes passent ensuite par le pays du roi Amycos et des Brébyces. La loi du pays stipule qu'aucun étranger ne peut repartir sans avoir combattu le roi lui-même. Pollux se désigne alors pour le combattre, il est le fils de Zeus et il est très jeune, les Argonautes sont inquiets. Chez Apollonios de Rhodes, de nombreux coups sont échangés avant que Pollux finissent par tuer Amycos d'un coup porté à l'oreille. Dans d'autres versions, Pollux ne porte qu'un seul coup au roi, léthal, à l'oreille également. Les Brébyces veulent se venger et s'attaquent à Pollux mais les Argonautes interviennent et combattent à leur tour.

Ensuite, ils arrivent chez Phinée, un des meilleurs devins du monde grec. Il a été rendu aveugle par les dieux car il utilisait son don avec beaucoup trop de zèle. En effet, il révélait aux hommes la pensée des dieux, ce qui est interdit. De plus, il est sans cesse martyrisé par les harpyes qui le privent de nourriture de diverses manières. Le devin va alors demander de l'aide aux Argonautes et les fils de Borée, Zétès et Calais, pourvus d'ailes, chassent les harpyes. Pour les remercier, Phinée les prévient de l'épreuve qui les attend dans la suite de leur voyage : les roches Cyanées (aussi appelées Symplégades). Ce sont deux falaises situées au Bosphore qui s'entrechoquent en permanence, de cette façon elles sont réputées infranchissables. Pour passer, ils doivent envoyer une colombe et si elle parvient à franchir les roches, alors ils le pourront aussi. Le poète Apollonios de Rhodes ajoute une autre prédiction, très importante dans la suite de l'histoire. Ils doivent avoir confiance en la déesse Cypris pour les aider à obtenir la Toison d'or. Lorsqu'ils arrivent aux roches, les Argonautes suivent les conseils de Phinée et grâce à l'intervention d'Athéna, ils parviennent à surmonter l'obstacle. Une fois franchies par des mortels, elles sont vaincues et c'est la volonté des dieux qu'elles se figent à tout jamais.

Ensuite, les Argonautes arrivent chez les Mariandynes et le roi Lycos. C'est durant cette escale qu'ils perdent deux hommes : Idmon et Tiphys. Chez Valerius Flaccus, ils sont

---

<sup>7</sup> Dans la mythologie grecque, la déesse Rhéa est la fille d'Ouranos et de Gaia ainsi que la sœur et l'épouse de Kronos. Elle est la mère de Zeus, d'Héra, de Poséidon, d'Hadès, de Déméter et d'Hestia.

victimes d'une maladie. Tandis que chez Apollonios de Rhodes, Idmon décède des suites d'une blessure mortelle infligée par un sanglier et Tiphys, d'une maladie. Chez Valerius, après cette mort, les Argonautes ayant rendu les derniers hommages à leurs amis sont pris d'un doute concernant le soutien des dieux, les rendant responsables de la mort de leurs deux camarades. La mort de ces deux membres de l'équipage est alors compensée par l'arrivée de trois amis d'Hercule. Ils poursuivent finalement leur périple et arrivent en Colchide. Chez Apollonios de Rhodes, Lycos, grand ennemi des Brébyces remercie les Argonautes en engageant son fils Daskylos comme membre de l'équipage. Les Argonautes rendent des honneurs funèbres grandioses aux disparus et Athéna inspire Ancaios, qui a des capacités de navigation, pour prendre la relève de Tiphys.

Pour Valerius Flaccus, le voyage arrive à son terme. Les Argonautes arrivent en Colchide. Tandis que chez Apollonios, ce n'est pas tout à fait terminé, ils ont encore une épreuve à subir. D'abord ils débarquent en terre assyrienne et quatre hommes les rejoignent. Ensuite ils rencontrent les oiseaux d'Arès dont les plumes sont des flèches perçantes. Les membres de l'équipage élabore alors un stratagème pour faire avancer le navire tout en se protégeant et ils en sortent indemnes. Ils s'arrêtent ensuite sur l'île et y rencontrent les quatre fils de Phrixos et Chalkiopé, naufragés. Ils embarquent à leur tour et mettent en garde Jason contre Aïétés qui est redoutable.

Juste avant d'arriver en Colchide, ils croisent Prométhée dont le supplice est de se faire dévorer le foie encore et encore par un aigle car il a volé le feu sacré aux dieux et les arts à Athéna. De cette façon, les hommes ont pu se rapprocher des dieux, ce qui n'a pas plu à Zeus qui s'est empressé de le châtier.

## La Colchide

Une fois débarqués en Colchide, les Argonautes aperçoivent une stèle dédiée à Phrixos. Jason demande alors une protection pour les membres de l'équipage et lui-même. Il demande aussi à Phrixos de les aider à récupérer la Toison d'or et de leur permettre de rentrer chez eux. Sur le chemin il croise une femme accompagnée d'autres femmes, il s'agit de Médée, puissante sorcière et dernière fille du roi Aïétés. Cette dernière vient de sortir du palais car elle a eut une vision terrifiante dans laquelle un torrent la sépare de son père et où elle est couverte du sang de ses frères. Sous la demande de Jason, elle accepte de les accompagner jusqu'au roi. Les Argonautes arrivent alors dans un temple où est représentée une immense fresque. Elle dépeint en réalité un présage : l'arrivée de Jason et des Argonautes, la trahison de Médée envers sa patrie, la Toison d'or et le départ de l'équipage<sup>8</sup>.

Chez Apollonios, lorsque les héros arrivent à destination, Héra et Athéna cherchent un stratagème afin de ramener la Toison d'or. Les deux déesses décident de demander de l'aide à Cypris afin que son fils Eros tire l'une de ses flèches et rendent amoureux Jason et Médée. De cette façon, Médée viendra en aide à Jason. C'est seulement dans ce chant là qu'Héra mentionne qu'elle a bien été à l'origine de la perte de la sandale de Jason et de l'épreuve que lui demande Pélias.

Aïétés réagit très mal à l'arrivée de Jason dans son palais, il décide alors de le mettre à l'épreuve et lui promet la Toison s'il réussit puisqu'il est persuadé que Jason va échouer. C'est ici que les versions de Valerius Flaccus et d'Apollonios de Rhodes diffèrent le plus. Chez

---

<sup>8</sup> FLACCUS Valerius, LIBERMAN Gauthier (trad.), *Argonautiques chants IV-VIII*, Les Belles Lettres, Paris, 2002.

Valerius, Aïétès promet à Jason la Toison d'or en échange de l'aide des Argonautes au sein d'une bataille contre le frère du roi. Jason accepte, persuadé qu'à l'issue de la victoire, il obtiendra la Toison. Les combats sont à l'avantage des Argonautes, la bataille dure une journée et donne la victoire au roi de Colchide. Chez Valerius Flaccus, c'est, durant les combats que Junon ensorcelle Médée pour qu'elle tombe amoureuse de Jason. En effet, la déesse comprend vite que la victoire ne suffira pas pour obtenir la Toison, Médée peut devenir un réel atout grâce à ses pouvoirs. A la fin de la bataille, Jason va réclamer son dû auprès d'Aïétès qui refuse. Ce dernier promet de la lui offrir s'il réussit une dernière épreuve : celle de mettre sous son joug des taureaux divins, crachant des flammes afin de labourer un champ et d'y planter des graines magiques. Ces graines donnent alors des centaines de guerriers qu'il lui faudra vaincre.

Le détail de la bataille a été ajouté par Valerius Flaccus et il n'apparaît pas du tout chez Apollonios de Rhodes, pour qui l'épreuve de Jason est directement celle des taureaux. Jason n'a d'autre choix que de se soumettre à l'épreuve. Médée est tourmentée par cette révélation, elle ne sait pas quoi faire. Alors, inspirée par les déesses : Héra, Athéna et Cypris, elle cède et décide d'aider Jason. Ils se retrouvent en dehors de la ville durant la nuit. Pour lui venir en aide et le sauver de l'épreuve qui l'attend, Médée donne une série de fioles à Jason, dont une huile dont il doit s'enduire et qui lui apportera la protection contre les flammes des taureaux. Héra est alors mentionnée et il est dit de Médée que c'est son destin de retourner avec Jason à Iolcos et de punir Pélias pour les affronts qu'il a commis envers la déesse.

Le chant III d'Apollonios se termine sur le succès de Jason à l'épreuve des taureaux et au départ d'Aïétès qui songe déjà à un autre moyen d'éliminer Jason puisqu'il n'a aucune intention de lui donner la Toison d'or. Aïétès se doute bien de la culpabilité de sa fille alors Héra inspire Médée pour qu'elle prenne la fuite. De nouveau, Héra mentionne ses projets. Elle a besoin d'elle puisqu'elle est l'instrument de sa vengeance contre Pélias. Médée rejoint Jason et les Argonautes et elle promet de l'aider à récupérer la Toison. Lui, promet de l'épouser lorsqu'ils seront rentrés à Iolcos. Médée, magicienne, endort le serpent et Jason récupère la Toison puis ils s'enfuient et Aïétès envoient une flotte colque à leur suite.

## **Le voyage retour**

Les Argonautes prennent une route différente pour le retour et essayent d'éviter les Colques mais sans succès. Commandés par Apsyrtos, frère de Médée, ils prennent un raccourci et se poste au devant de l'Argo. Il n'y a pas de combat mais c'est le sort de Médée qui est en jeu, celle-ci craint que Jason ne la laisse repartir en Colchide. Médée et Jason élabore alors un stratagème pour tuer Apsyrtos. Jason poignarde Apsyrtos et ils enterrent le corps. Dans d'autres versions, il est dit que Médée a découpé le corps de son frère en morceaux et les a jetés par-dessus bord pour ralentir la flotte colque. En effet, il aurait fallut récupérer tous les morceaux afin de rendre les honneurs à Apsyrtos, pour qu'il puisse trouver la paix et aller aux Enfers.

Suite à cela, Zeus décide que Jason et Médée doivent se purifier de leurs crimes auprès de Circé<sup>9</sup>, qui n'est autre que la sœur d'Aïétès, soit la tante de Médée. Par vengeance, le voyage de retour de l'équipage est rendu très difficile. Ils sont sans cesse déviés et craignent en permanence pour leur vie. Des indices géographiques chez Apollonios de Rhodes nous permettent de visualiser leur voyage retour. Il est dit qu'ils sont dans l'Eridan, soit dans le Rhône, ce qui est très loin d'Iolcos pour eux, c'est aux confins du monde. Héra les aide afin

---

<sup>9</sup> Dans la mythologie grecque, Circé est une sorcière très puissante, utilisant de nombreuses drogues et pratiquant la magie.

qu'ils gagnent l'île de Circé. Cette dernière les purifie mais dit à Médée qu'elle ne peut pardonner un tel geste, elle est déshonorée de sa famille. Par la suite, Héra fait en sorte que la route maritime soit libérée et elle écarte de nombreux dangers jusqu'à une île : l'île phéacienne d'Alkinoos. Ils sont quand même troublés par les sirènes mais Orphée intervient avec sa cithare et son chant. Ils parviennent à franchir l'île mais ils ont perdu deux compagnons.

Chez Valerius Flaccus, après leur départ de Colchide, Jason et Médée se marient sur l'île de Peucé et alors qu'ils viennent à peine de célébrer leurs noces, une flotte colque débarque. Elle est dirigée par Apsyrtos. Les Colques cèdent la Toison aux Grecs mais exigent qu'on leur rende Médée. Pressé par ses compagnons, Jason hésite et semble céder. Mais Médée voit venir leur ruse pour se débarrasser d'elle, alors elle prend Jason à part et discute avec lui. Or, c'est ici que s'arrête la version du mythe de Valerius Flaccus. Les historiens ont fait plusieurs hypothèses quant à l'absence de suite du poème, deux ressortent principalement. Soit le restant de l'œuvre a été perdu, soit le poète est décédé prématurément.

Chez Apollonios de Rhodes, en revanche, le mariage n'est pas encore célébré lorsque la flotte colque rattrape à nouveau les Argonautes chez les Phéaciens. Jason et Médée se marient dans la clandestinité pour échapper aux colques. Le mariage étant célébré, Médée ne peut pas retourner en Colchide, elle se doit d'être avec son époux.

Les Argonautes reprennent la route vers Iolcos, mais l'Argo est rejeté sur la terre. Ils doivent alors porter le navire dans le désert de Lybie, ils sont désespérés. Des déesses de Libye apparaissent alors et annoncent qu'ils doivent "porter leur mère puisqu'elles les a portés si longtemps". Il s'agit en fait d'une métaphore qui compare l'Argo à une mère qui enfante. Dans ce désert, Mopsos meurt des suites d'une blessure infligée par un serpent et Canthos décède aussi. Les Argonautes parviennent à remettre le navire à l'eau et à avancer de nouveau vers Iolcos. Le poème s'arrête ici alors qu'ils sont sur la route du retour et Apollonios nous précise qu'ils arriveront bien à Pagases, cité grecque située juste en dessous d'Iolcos.

### **L'arrivée à Iolcos**

Le poète Apollonios de Rhodes a fait le choix de ne pas raconter le dénouement du mythe. Or celui-ci est raconté par d'autres poètes tels qu'Apollodore dans le chapitre IX, tome premier de *Bibliothèque*. A son retour, Jason apprend que Pélias a fait se suicider ses parents. Il lui donne la Toison et demande à Médée de l'aider à se venger. Celle-ci se rend alors au palais et par une ruse, fait croire à Pélias et à ses filles qu'elle peut lui rendre sa jeunesse. Après une démonstration concluante, il accepte et ses filles le coupent en morceau. Dans d'autres versions, Médée aurait redonné la jeunesse à Aeson, père de Jason, et les filles de Pélias la voyant faire lui auraient demandé de faire la même chose pour leur père. La vengeance d'Héra est accomplie.

Jason et Médée sont chassés d'Iolcos par la population et partent à Corinthe. Ils vivent un temps heureux puis tout bascule lorsque Jason s'éprend de Glaucé, fille de Créon, et répudie Médée. Cette dernière envoie alors un manteau à Glaucé, ou une robe, empoisonné et elle meurt brûlée. Médée aurait ensuite tué ses propres enfants et se serait enfuie à Athènes. Jason quant à lui décide finalement de reprendre le trône d'Iolcos, prenant la place d'Acaste, fils de Pélias.

Malgré les différentes versions des poètes antiques ayant conté le mythe de Jason et les Argonautes, on observe une certaine permanence. Même si certains événements ne sont pas exactement identiques et si quelques poètes ajoutent ou enlèvent certains éléments, l'ordre des escales, des épreuves et le dénouement reste le même. Il n'y aurait alors qu'un seul mythe

de Jason et les Argonautes mais avec des divergences. Nous allons donc essayer de voir à quoi sont dues ces différentes versions.

## I.2. Le mythe au sein du monde grec (mythe, monde grecque et traditions)

La mythologie s'inspire grandement du monde qui l'entoure. L'imaginaire est créé en rapport au réel. Il se nourrit des expériences humaines, si bien qu'un mythe comprend toujours des références à l'environnement dans lequel il est répandu, que ce soit des valeurs, des sciences, des rituels, ... Mais les Grecs croyaient-ils vraiment en leurs mythes ?

### Médée et la justice selon les Grecs

La mythologie met en avant l'héroïsme grec, ainsi Luc Ferry, philosophe, décrit trois grands enjeux de l'héroïsme grec : la nature, la survie et la justice<sup>10</sup>. La nature, c'est le fait d'échapper à l'oubli, à l'éphémère même qui caractérise l'homme. En effet, un héros persiste dans la société grecque par ses actes. Les Grecs rendent de véritables cultes aux héros et ce bien après leur mort. De cette façon, le héros y échappe en quelque sorte. Il survit dans l'esprit des Grecs et n'est pas oublié. Il y a alors trois types de gloire : la gloire par le courage comme c'est le cas d'Achille qui va aux enfers, par la ruse avec Ulysse qui en fait preuve tout le long de son voyage dans l'*Odyssee* et par la justice avec Jason par exemple.

Pour les Grecs, la justice n'a pas le même sens qu'aujourd'hui. La justice, c'est ce qui est conforme à l'ordre cosmique. Elle n'est pas égalitaire, comme elle l'est aujourd'hui, mais équitable, soit le respect absolu de ce qui est dû à chacun.<sup>11</sup> D'après Luc Ferry, Jason est de cette façon l'incarnation même de la justice. Il part chercher la Toison d'or pour réparer une injustice originelle, l'usurpation du trône de son père Aeson par son oncle Pélidas.

En plus de cette injustice, il y a aussi une combinaison d'événements qui va jouer en la défaveur de Pélidas. Ils sont liés à Héra. Dans le mythe, il est dit à plusieurs reprises que Pélidas ignore le culte d'Héra. Dans la cité d'Iolcos, il ne fait des sacrifices qu'en l'honneur de son père Poséidon tandis que le temple d'Héra est complètement laissé à l'abandon. Pélidas va même jusqu'à interdire son culte et la déesse ne peut le supporter. Selon les versions, il viole ou tue, voire les deux, une femme sur le parvis du temple d'Héra. C'est l'affront ultime pour une déesse de cette envergure. Elle est la sœur et l'épouse de Zeus, soit en quelque sorte "la reine des dieux". Héra ressent une haine profonde envers Pélidas, alors elle va chercher à se venger de lui et l'instrument de cette vengeance, c'est Jason. Voilà pourquoi elle s'incarne dans une vieille femme et demande à Jason de traverser la rivière. En faisant ça, elle réalise la vision de l'oracle que Pélidas connaît : c'est un homme à une sandale qui le détrônera. Lorsque Pélidas voit Jason, il prend peur et l'envoie chercher la Toison d'or sans savoir que c'est justement ce voyage qui le conduira à sa perte. Puisqu'en réalité, Héra ne veut pas que Jason ramène la Toison d'or, elle n'a absolument aucun intérêt. C'est un subterfuge pour ramener autre chose, de plus puissant : Médée.

Chez Apollonios de Rhodes, la rencontre entre Jason et Médée intervient au troisième chant. Tandis que chez Valerius Flaccus, c'est au cinquième chant que Jason croise Médée

---

<sup>10</sup> FERRY Luc, *Jason et la Toison d'or*, Le Figaro, Paris, 2015

<sup>11</sup> Définition "équité" TLF

tandis qu'il se dirige au palais pour rencontrer le roi de la Colchide. Médée est la fille d'Aiétyès et d'Idye, océanide<sup>12</sup>, et surtout c'est une puissante sorcière.

Lorsqu'elle rencontre Jason, elle tombe amoureuse de lui par intervention des dieux ou pas. C'est le cas pour la plupart des écrits du mythe excepté chez Apollonios de Rhodes, où Héra ne semble intervenir seulement après que Médée ait aidé Jason lors de l'épreuve des taureaux. Dans les autres versions, c'est souvent un trio de déesse qui intervient : Héra, Aphrodite et Athéna. Cet amour naissant va conduire Médée à trahir son propre père, mettre à mort son frère de façon très macabre et à fuir sa patrie pour la Grèce.

Chez Valerius Flaccus, la passion de Médée pour Jason est aussi nettement marquée par une intervention des dieux et particulièrement une intervention physique. Celle-ci est explicitée très clairement à deux reprises. La première, lorsque Junon se fait passer pour Chalciopé, la sœur de Médée, et l'emmène aux remparts pour qu'elle observe le combat opposant les armées de Pélias et les Argonautes aux armées de son oncle. Junon est aidée par Vénus qui lui fournit tout ce dont elle a besoin pour la faire tomber amoureuse. Comme un symbole, à la fin de la passion de Médée, lorsque l'ensorcellement est achevé, une flèche vient ôter la vie à celui qui lui était promis. La seconde fois, c'est Vénus qui intervient. Elle est déguisée sous les traits de Circé. Gauthier Liberman, traducteur et commentateur du poème de Valerius Flaccus, apparente alors la passion de Médée à celle de Didon dans l'Eneide de Virgile.

L'apparition de Médée dans le mythe est minutieusement préparée par chacun des poètes, grecs ou latins. Avant même sa rencontre avec Jason, on retrouve plusieurs représentations d'elle, dans les peintures de la nef de l'Argo ou bien encore directement dans le palais du roi de la Colchide, où trône une fresque censée représenter l'avenir. Sur chacune des représentations, elle apparaît froide, utilisant ses pouvoirs, ensanglantée, ... On a aussi une préparation quant à la naissance de l'"amour" entre Jason et Médée. Dans le chant III du poème d'Apollonios de Rhodes, lorsque la sorcière est torturée par ses sentiments et qu'elle ne sait pas encore comment agir, elle fait un rêve où elle prend le parti de Jason contre ses parents.

Médée est le personnage indispensable à la réussite de Jason, sans elle il n'aurait jamais pu s'emparer de la Toison et il serait probablement mort lors de l'épreuve des taureaux. Malgré la présence de nombreuses figures féminines, Médée reste la figure principale. C'est elle qui ressort le plus parmi les autres femmes telles qu'Alkimédé, mère de Jason, qui apparaît dans un registre beaucoup plus pathétique. Toutes les figures féminines rencontrées au cours de l'épopée visent à préparer l'arrivée de ce personnage. Certaines des caractéristiques de ces femmes sont reprises chez Médée. C'est une sorcière et elle se comporte comme telle, c'est une femme rusée et trompeuse. Cela s'illustre déjà lorsqu'elle complotte avec Jason pour éliminer son frère mais surtout lorsqu'elle utilise la ruse pour entrer au palais d'Iolcos et faire commettre un parricide aux filles de Pélias.

Ce comportement de sorcière ressort à nouveau après l'assassinat de Pélias, à Corinthe lorsque Jason se lasse de Médée pour Glaucé. Médée se venge sur Glaucé et lorsqu'elle réussit, elle met aussi à mort les enfants qu'elle a eut avec Jason. Ce dernier retourne alors à Iolcos où il décide de reprendre le trône en massacrant ceux qui s'y opposent. La justice est alors rendue. Il est aussi important de préciser que Médée met à mort ses enfants dans le

---

<sup>12</sup> Les océanides sont les filles du titan Océan, ce sont des nymphes. Les nymphes sont des divinités mais pas égales aux dieux et déesses tels que Poséidon, Athéna, ... Ce sont des divinités de la nature.

temple d'Héra. Il y a toujours un lien très fort entre ces deux personnages du mythe. Sans doute était-ce une façon de provoquer Jason afin qu'il reprenne enfin à sa place.

L'*hybris* est un sentiment de passion, violent, qui bouscule l'ordre du monde. Le monde est en désordre lorsque les gens ne sont pas à leur place. Chez les Grecs, il existe une idée de hiérarchie naturelle des êtres. Au dessus, il y a les intellectuels et les philosophes. Viennent ensuite, les guerriers et enfin ceux qui travaillent de leurs mains : les artisans, les ouvriers et les esclaves. Luc Ferry écrit : "L'injustice advient quand celui qui est fait par nature pour occuper une place bien particulière se prend pour ce qu'il n'est pas, pèche donc par *hybris* et tente d'occuper une autre place que la sienne [...] bouleversant ainsi l'ordre naturel juste." Pélias a succombé à l'*hybris* et prit une place qui ne lui appartenait pas. Jason a donc rendu la justice en ramenant Médée de son périple. Pélias a été puni pour cette injustice et pour Héra. Ensuite, Médée a, en quelque sorte, rendu la justice à son tour en tuant Glaucé ainsi que ses propres enfants afin d'amener Jason à retourner à Iolcos prendre son trône.

### **Mythe et géographie du monde grec**

Les mythes s'inspirant grandement de leur environnement et de leur époque, ils contiennent beaucoup de références au monde grec et à ses traditions. C'est aussi le cas dans le mythe de Jason et les Argonautes, notamment au niveau géographique.

Pour Emile Delage, dans sa thèse *La géographie dans les Argonautiques d'Apollonios de Rhodes* de 1930, la géographie est l'élément principal du mythe. En effet, elle est très importante dans ce mythe et permet de voir jusqu'où vont les connaissances du monde grec dans cette discipline à la période de l'écriture du poème, soit au III<sup>e</sup> siècle av J.-C. On connaît déjà l'Égypte, la Lybie et plein d'autres territoires grâce à de grands voyageurs tels que Pythéas, parfois surnommé "le plus grand voyageur de l'antiquité". Ce dernier va jusqu'à l'actuelle Grande-Bretagne, se rapproche de la Norvège, ... La géographie est déjà une science à part entière et en pleine expansion. Il y a eu beaucoup de voyages d'exploration et ce notamment grâce à la colonisation grecque qui eut lieu à la période archaïque, soit entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle av J.-C.

Le VIII<sup>e</sup> siècle av J.-C est un véritable tournant dans le rapport des Grecs avec la mer, ils redécouvrent l'espace maritime pour la première fois depuis la fin de l'époque mycénienne.<sup>13</sup> Progressivement, la méditerranée va devenir un espace grec à part entière et des cités vont être fondées un peu partout sur le pourtour méditerranéen. Au VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècle av J.-C, il y a toute une série de fondations autour du Pont-Euxin (la mer noire). En Libye actuelle, il y a la colonie de Cyrène, par exemple, fondée vers 630. En Égypte, il y a Naucratis sur les bords du Nil, Massalia (Marseille aujourd'hui) en 600. Les historiens parlent de "colonisation" mais cela n'a rien à voir avec la colonisation européenne du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce qui motive les Grecs, ce n'est pas vraiment l'aspect économique mais c'est l'aspect démographique avant tout qui a conduit à cette expansion. Les Grecs désignent une colonie par le terme d'*apoikia*, littéralement : la maison que l'on est allé construire ailleurs. Cela montre bien qu'il y avait une sorte de mouvement migratoire puisque la population ne cessait de croître.

Pour fonder une colonie, il y a beaucoup de rites religieux à faire et il faut se rendre au sanctuaire panhellénique de Delphes, cités à plusieurs reprises dans le mythe de Jason et les Argonautes. L'*oikiste* désigne celui qui fonde l'*apoikia* et pour garantir son expédition, il est primordiale de passer par Delphes, c'est véritablement le passage obligé. Les Grecs s'y

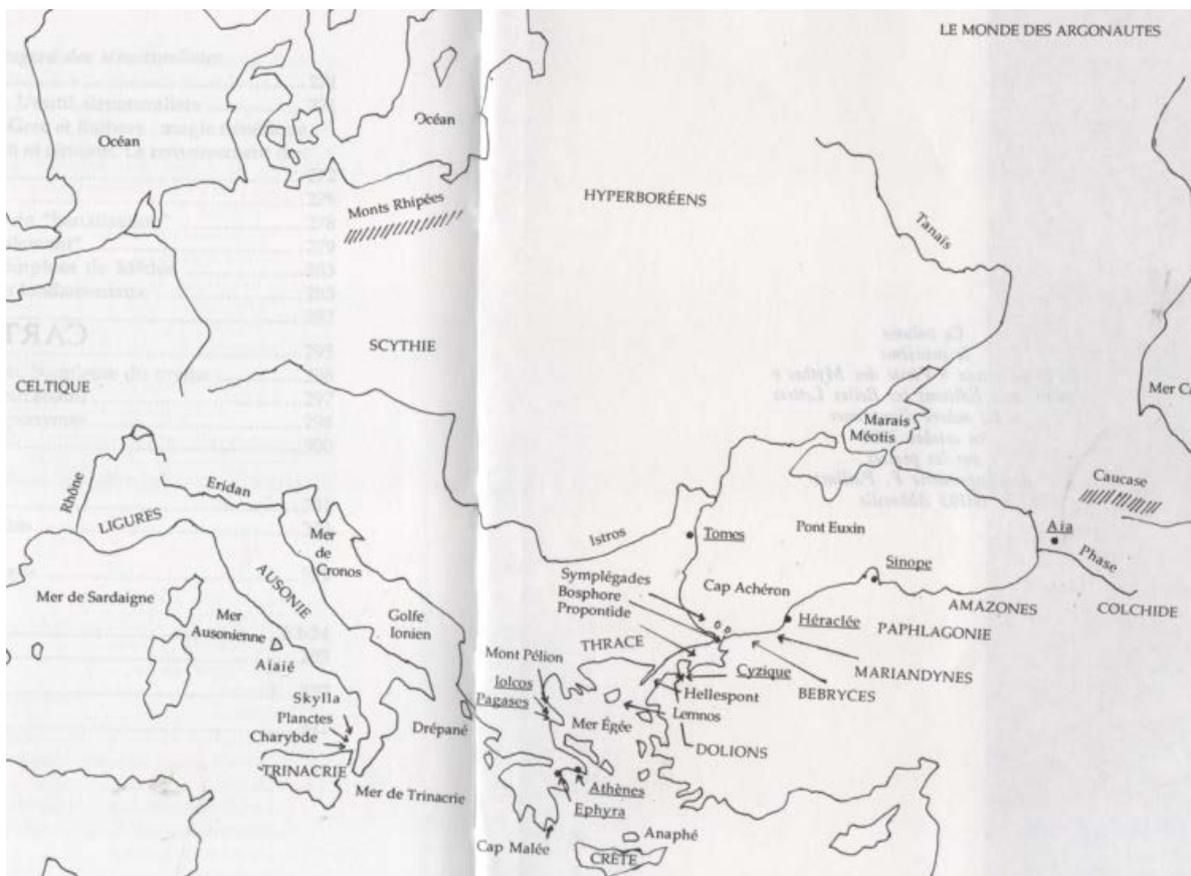
---

<sup>13</sup> L'époque mycénienne désigne l'une des périodes de la civilisation grecque et l'une des plus brillantes dont il ne nous reste que quelques traces. La période mycénienne s'étend environ du XVI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle av J.-C.

rendent plus généralement avant un voyage pour connaître l'avenir auprès de l'oracle et aussi parce qu'ils ont besoin de la protection d'Apollon, le dieu qui s'exprime à travers la Pythie. Le fait de s'y rendre, pour Jason, lui permet aussi de se légitimer comme le chef de l'expédition.

Dans les *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes, le dieu Apollon est cité à de nombreuses reprises et ce, de plusieurs manières. Dans le chant I, Jason prend la parole et dit "En même temps, élevons aussi sur le rivage un autel à Apollon, Dieu de l'Embarquement, qui, par ses oracles, m'a promis de m'indiquer et de me montrer les routes de la mer, si j'inaugurais par des sacrifices en son honneur mes travaux pour le roi". Cela se passe juste après que Jason ait consulté la Pythie, c'est tout à fait semblable avec ce qui se fait dans le monde Grec lors d'un départ avant la fondation d'une *apoikia*. Dans son poème, Apollonios de Rhodes désigne aussi Apollon par le terme de "dieu du débarquement". On perçoit à quel point ce dieu est important étant donné que la majeure partie des sacrifices réalisés par les Argonautes sont dédiés à Apollon. En plus d'être le dieu des arts, de la guérison, de la lumière, c'est aussi le dieu du voyage. Voilà pourquoi il est autant mentionné dans le mythe de Jason et les Argonautes.

Grâce à tous ces progrès en géographie à l'époque archaïque, les auteurs ayant composé leur poème sur le mythe de Jason et les Argonautes après cette période, donnent des détails géographiques beaucoup plus complets. De cette façon, Alain Moreau, professeur de grec ancien et spécialiste de la mythologie et de la tragédie grecque, est en mesure de transmettre dans son livre, *Le mythe de Jason et Médée. Le va-nu-pied et la sorcière*, une carte situant plusieurs lieux apparaissant dans le mythe de Jason et les Argonautes.



Les flèches montrent quelques unes des zones fréquentées par les Argonautes durant leur périple : Lemnos, le franchissement de l'Hellespont, les Symplégades, ...

## Coexistence de l'imaginaire et de la réalité : la croyance dans les mythes

Ainsi, dans la mythologie grecque, à la manière dont la géographie de l'époque archaïque influence l'écriture des différentes versions du mythe de Jason et les Argonautes, on a une coexistence de l'imaginaire et de la réalité, au sens historique du terme.

C'est le cas pour les dieux et les hommes par exemple. La hiérarchie céleste est le miroir de la hiérarchie humaine. Dans le mythe de Jason et les Argonautes, à Lemnos, ce sont les femmes qui sont au pouvoir et ça n'existe pas dans le monde grec. Dans la réalité, ce sont les hommes qui dirigent. Mais le cas des Lemniennes est particulier. Elles occupent la place des hommes parce qu'il n'y en a plus, elles n'ont pas d'autres choix. Et même si les femmes ont pris leurs places, la hiérarchie reste la même. Il y a toujours une personne au dessus des autres, qui prend les décisions : la reine Hypsipylé, des femmes qui la conseillent et des servantes. De plus, les Lemniennes cherchent toujours à donner le gouvernement aux Argonautes. Elles ont conscience que c'est naturellement temporaire.

Comparons l'épopée de Jason à celle d'Ulysse dans l'Odyssée. Chez Homère, dont l'existence reste questionnée<sup>14</sup>, Ulysse traverse de nombreuses épreuves avant de pouvoir rentrer chez lui à Ithaque. Il rencontre les Lotophages par exemple, ils mangent des fleurs de Lotus qui leur font perdre la mémoire, mais aussi Polyphème le cyclope, le dieu Eole, les Lestrygons<sup>15</sup>, Circé, Charybde et Scylla, ... Dans ce poème, on ne trouve pas de descriptions objectives des peuples que rencontre Ulysse. Tandis que chez Jason, même si les Argonautes rencontrent des monstres à plusieurs reprises, ils rencontrent surtout beaucoup d'hommes et de femmes. Au temps d'Homère (IXe-VIIIe siècles) il n'y a pas encore eut toutes ces découvertes sur la géographie donc le monstre devient un moyen de décrire l'inconnu.

Mais cela signifie-t-il que les Grecs croyaient en leurs mythes ?

A l'époque classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av J.-C) l'Histoire est un subtil mélange de mythes et de vérité. Cela se voit tout particulièrement avec Hérodote, surnommé le père de l'histoire car il a rapporté les guerres médiques<sup>16</sup> dans ses *Enquêtes* -aussi appelées *Histoires*. La mythologie s'ancre vraiment dans son environnement immédiat, au sens où l'imaginaire s'implante dans la réalité, il se construit à partir d'elle. L'historien doit donc reconstituer la vie des Grecs à partir de la mythologie et c'est ce que fait Hérodote par exemple. Il utilise le mythe pour décrire le monde à de nombreuses reprises mais malgré tout il fait preuve de rationalité. Il prend du recul par rapport au mythe même si ce dernier prend une grande part dans ses écrits. En Grèce, le mythe est tout a fait accepté par des esprits rationnels. De grands intellectuels comme Platon l'utilisent pour expliquer leur vision du monde. C'est une construction culturelle logique.

Pour ses *Enquêtes*, Hérodote puise dans la tradition et la tradition pour les Grecs, c'est Homère, un aède. Un aède est un poète inspiré par les muses. Les muses sont les filles de Zeus et chacune d'entre elles maîtrisent un art particulier à la perfection. La muse conte l'Histoire au poète, le passé tel qu'il a existé. Les poètes qui ont écrit sur le mythe de Jason et les Argonautes tels qu'Apollonios de Rhodes, Valerius Flaccus et d'autres encore commencent souvent leur poème par une demande formulée à une muse pour les inspirer. L'inspiration est

---

<sup>14</sup> La question homérique est un débat historique portant sur l'identité de l'auteur ou des auteurs de l'Iliade et de l'Odyssée.

<sup>15</sup> Les Lestrygons sont des géants qui attrapent les passants avec leurs filets et les mangent.

<sup>16</sup> Les guerres médiques opposent les Grecs aux Perses au Ve siècle av J.-C.

véritablement sacrée. De cette façon le mythe a, lui aussi, une dimension sacrée. Il ne peut donc pas être remis en cause.

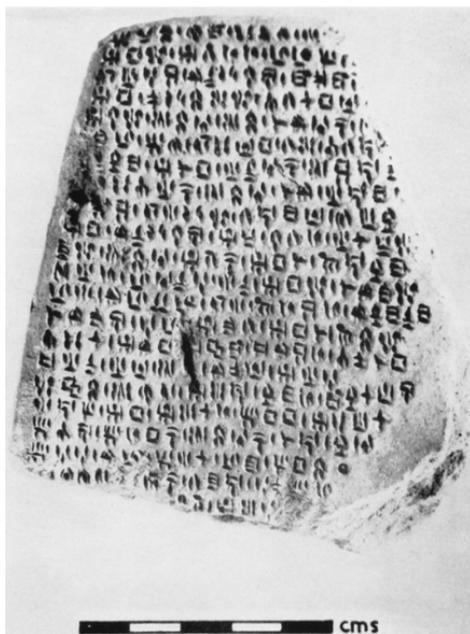
Les Grecs croient en leurs mythes et en leurs dieux, d'autant plus que la plupart de ces mythes se sont déroulés à une période antérieure. Ils envisagent alors le passé de cette façon. Néanmoins, même si ils croient, ils ne pensent pas rencontrer leurs dieux dans la réalité contrairement aux héros de la mythologie grecque.

### I.3. Historiographie et mythologie : l'origine du mythe

L'historiographie, c'est faire l'Histoire de l'Histoire, soit l'étude de la méthode de la discipline historique. L'historiographie s'intéresse aux hypothèses, aux débats des historiens, à la recherche historique, ... Ici nous allons donc nous interroger sur l'historiographie du mythe de Jason et les Argonautes et essayer d'en retracer les grandes lignes. Dater un mythe grec n'est pas une tâche aisée, en effet un mythe est oralisé avant d'être écrit si bien qu'on ne peut le dater de manière précise. Néanmoins, Alain Moreau s'y est intéressé et a compilé différentes hypothèses à ce sujet dans l'un de ses ouvrages<sup>17</sup>.

#### Une tablette chypro-minoenne contenant le mythe de Jason et les Argonautes ?

L'Histoire laisse des traces comme les sources textuelles mais aussi des traces archéologiques. C'est le cas de la, supposée, plus ancienne référence du mythe de Jason que les chercheurs ont trouvée. Il s'agit d'une tablette chypro-minoenne, découverte à Enkomi, près de Chypre en 1952-1953 à l'occasion de fouilles. Ci-dessous, un fragment de la tablette chypro-minoenne d'Enkomi et sa version stylisée (à droite)<sup>18</sup>.



42

1. 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄𐀅𐀆𐀇𐀈𐀉𐀊𐀋𐀌𐀍𐀎𐀏𐀐𐀑𐀒𐀓𐀔𐀕𐀖𐀗𐀘𐀙𐀚𐀛𐀜𐀝𐀞𐀟𐀠𐀡𐀢𐀣𐀤𐀥𐀦𐀧𐀨𐀩𐀪𐀫𐀬𐀭𐀮𐀯𐀰𐀱𐀲𐀳𐀴𐀵𐀶𐀷𐀸𐀹𐀺𐀻𐀼𐀽𐀾𐀿𐁀𐁁𐁂𐁃𐁄𐁅𐁆𐁇𐁈𐁉𐁊𐁋𐁌𐁍𐁎𐁏𐁐𐁑𐁒𐁓𐁔𐁕𐁖𐁗𐁘𐁙𐁚𐁛𐁜𐁝𐁞𐁟𐁠𐁡𐁢𐁣𐁤𐁥𐁦𐁧𐁨𐁩𐁪𐁫𐁬𐁭𐁮𐁯𐁰𐁱𐁲𐁳𐁴𐁵𐁶𐁷𐁸𐁹𐁺𐁻𐁼𐁽𐁾𐁿𐂀𐂁𐂂𐂃𐂄𐂅𐂆𐂇𐂈𐂉𐂊𐂋𐂌𐂍𐂎𐂏𐂐𐂑𐂒𐂓𐂔𐂕𐂖𐂗𐂘𐂙𐂚𐂛𐂜𐂝𐂞𐂟𐂠𐂡𐂢𐂣𐂤𐂥𐂦𐂧𐂨𐂩𐂪𐂫𐂬𐂭𐂮𐂯𐂰𐂱𐂲𐂳𐂴𐂵𐂶𐂷𐂸𐂹𐂺𐂻𐂼𐂽𐂾𐂿𐃀𐃁𐃂𐃃𐃄𐃅𐃆𐃇𐃈𐃉𐃊𐃋𐃌𐃍𐃎𐃏𐃐𐃑𐃒𐃓𐃔𐃕𐃖𐃗𐃘𐃙𐃚𐃛𐃜𐃝𐃞𐃟𐃠𐃡𐃢𐃣𐃤𐃥𐃦𐃧𐃨𐃩𐃪𐃫𐃬𐃭𐃮𐃯𐃰𐃱𐃲𐃳𐃴𐃵𐃶𐃷𐃸𐃹𐃺𐃻𐃼𐃽𐃾𐃿𐄀𐄁𐄂𐄃𐄄𐄅𐄆𐄇𐄈𐄉𐄊𐄋𐄌𐄍𐄎𐄏𐄐𐄑𐄒𐄓𐄔𐄕𐄖𐄗𐄘𐄙𐄚𐄛𐄜𐄝𐄞𐄟𐄠𐄡𐄢𐄣𐄤𐄥𐄦𐄧𐄨𐄩𐄪𐄫𐄬𐄭𐄮𐄯𐄰𐄱𐄲𐄳𐄴𐄵𐄶𐄷𐄸𐄹𐄺𐄻𐄼𐄽𐄾𐄿𐅀𐅁𐅂𐅃𐅄𐅅𐅆𐅇𐅈𐅉𐅊𐅋𐅌𐅍𐅎𐅏𐅐𐅑𐅒𐅓𐅔𐅕𐅖𐅗𐅘𐅙𐅚𐅛𐅜𐅝𐅞𐅟𐅠𐅡𐅢𐅣𐅤𐅥𐅦𐅧𐅨𐅩𐅪𐅫𐅬𐅭𐅮𐅯𐅰𐅱𐅲𐅳𐅴𐅵𐅶𐅷𐅸𐅹𐅺𐅻𐅼𐅽𐅾𐅿𐆀𐆁𐆂𐆃𐆄𐆅𐆆𐆇𐆈𐆉𐆊𐆋𐆌𐆍𐆎𐆏𐆐𐆑𐆒𐆓𐆔𐆕𐆖𐆗𐆘𐆙𐆚𐆛𐆜𐆝𐆞𐆟𐆠𐆡𐆢𐆣𐆤𐆥𐆦𐆧𐆨𐆩𐆪𐆫𐆬𐆭𐆮𐆯𐆰𐆱𐆲𐆳𐆴𐆵𐆶𐆷𐆸𐆹𐆺𐆻𐆼𐆽𐆾𐆿𐇀𐇁𐇂𐇃𐇄𐇅𐇆𐇇𐇈𐇉𐇊𐇋𐇌𐇍𐇎𐇏𐇐𐇑𐇒𐇓𐇔𐇕𐇖𐇗𐇘𐇙𐇚𐇛𐇜𐇝𐇞𐇟𐇠𐇡𐇢𐇣𐇤𐇥𐇦𐇧𐇨𐇩𐇪𐇫𐇬𐇭𐇮𐇯𐇰𐇱𐇲𐇳𐇴𐇵𐇶𐇷𐇸𐇹𐇺𐇻𐇼𐇽𐇾𐇿𐈀𐈁𐈂𐈃𐈄𐈅𐈆𐈇𐈈𐈉𐈊𐈋𐈌𐈍𐈎𐈏𐈐𐈑𐈒𐈓𐈔𐈕𐈖𐈗𐈘𐈙𐈚𐈛𐈜𐈝𐈞𐈟𐈠𐈡𐈢𐈣𐈤𐈥𐈦𐈧𐈨𐈩𐈪𐈫𐈬𐈭𐈮𐈯𐈰𐈱𐈲𐈳𐈴𐈵𐈶𐈷𐈸𐈹𐈺𐈻𐈼𐈽𐈾𐈿𐉀𐉁𐉂𐉃𐉄𐉅𐉆𐉇𐉈𐉉𐉊𐉋𐉌𐉍𐉎𐉏𐉐𐉑𐉒𐉓𐉔𐉕𐉖𐉗𐉘𐉙𐉚𐉛𐉜𐉝𐉞𐉟𐉠𐉡𐉢𐉣𐉤𐉥𐉦𐉧𐉨𐉩𐉪𐉫𐉬𐉭𐉮𐉯𐉰𐉱𐉲𐉳𐉴𐉵𐉶𐉷𐉸𐉹𐉺𐉻𐉼𐉽𐉾𐉿𐊀𐊁𐊂𐊃𐊄𐊅𐊆𐊇𐊈𐊉𐊊𐊋𐊌𐊍𐊎𐊏𐊐𐊑𐊒𐊓𐊔𐊕𐊖𐊗𐊘𐊙𐊚𐊛𐊜𐊝𐊞𐊟𐊠𐊡𐊢𐊣𐊤𐊥𐊦𐊧𐊨𐊩𐊪𐊫𐊬𐊭𐊮𐊯𐊰𐊱𐊲𐊳𐊴𐊵𐊶𐊷𐊸𐊹𐊺𐊻𐊼𐊽𐊾𐊿𐋀𐋁𐋂𐋃𐋄𐋅𐋆𐋇𐋈𐋉𐋊𐋋𐋌𐋍𐋎𐋏𐋐𐋑𐋒𐋓𐋔𐋕𐋖𐋗𐋘𐋙𐋚𐋛𐋜𐋝𐋞𐋟𐋠𐋡𐋢𐋣𐋤𐋥𐋦𐋧𐋨𐋩𐋪𐋫𐋬𐋭𐋮𐋯𐋰𐋱𐋲𐋳𐋴𐋵𐋶𐋷𐋸𐋹𐋺𐋻𐋼𐋽𐋾𐋿𐌀𐌁𐌂𐌃𐌄𐌅𐌆𐌇𐌈𐌉𐌊𐌋𐌌𐌍𐌎𐌏𐌐𐌑𐌒𐌓𐌔𐌕𐌖𐌗𐌘𐌙𐌚𐌛𐌜𐌝𐌞𐌟𐌠𐌡𐌢𐌣𐌤𐌥𐌦𐌧𐌨𐌩𐌪𐌫𐌬𐌭𐌮𐌯𐌰𐌱𐌲𐌳𐌴𐌵𐌶𐌷𐌸𐌹𐌺𐌻𐌼𐌽𐌾𐌿𐍀𐍁𐍂𐍃𐍄𐍅𐍆𐍇𐍈𐍉𐍊𐍋𐍌𐍍𐍎𐍏𐍐𐍑𐍒𐍓𐍔𐍕𐍖𐍗𐍘𐍙𐍚𐍛𐍜𐍝𐍞𐍟𐍠𐍡𐍢𐍣𐍤𐍥𐍦𐍧𐍨𐍩𐍪𐍫𐍬𐍭𐍮𐍯𐍰𐍱𐍲𐍳𐍴𐍵𐍶𐍷𐍸𐍹𐍺𐍻𐍼𐍽𐍾𐍿𐎀𐎁𐎂𐎃𐎄𐎅𐎆𐎇𐎈𐎉𐎊𐎋𐎌𐎍𐎎𐎏𐎐𐎑𐎒𐎓𐎔𐎕𐎖𐎗𐎘𐎙𐎚𐎛𐎜𐎝𐎞𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇

ces écritures sont syllabiques, c'est-à-dire que chaque caractère représente une syllabe. Grâce à la reconnaissance de cette écriture et à d'autres indices, les chercheurs supposent que la tablette date environ de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle av J.-C. Cette tablette est similaire à celles que l'on a retrouvées de la Grèce Mycénienne. Elles sont en argile et, dans certains cas, destinées à être retrempées afin d'effacer l'écrit précédent et d'en produire un nouveau. Ici, la tablette a très probablement été cuite afin de garder une trace du poème, or les chercheurs ne sont pas en mesure de déchiffrer la totalité des caractères. De plus, il est très rare de retrouver ces tablettes complètes. Généralement, on ne retrouve que des fragments et la préservation de ceux-ci est très inégale, comme c'est le cas ici.

Malgré le fait que déchiffrer le linéaire C soit une tâche ardue, certains ont quand même essayé. C'est le cas d'Henry D. Ephon<sup>19</sup>, professeur spécialiste de la littérature antique et cryptanalyste. La cryptanalyse est le déchiffrement de messages chiffrés dont on ne connaît pas le code<sup>20</sup>. Il nous transmet différentes hypothèses au sujet du contenu de la tablette d'Enkomi. Selon lui, par la formation des signes et des "mots", la tablette serait bien un poème mais il s'agirait d'une copie, l'original aurait donc été perdu. Les signes transmettraient des sons, le linéaire C permettrait donc de transcrire directement la langue orale.

Selon Henry D. Ephon : "It is necessary to note that each Enkomi sign is related to a Linear B sign, almost always of identical value" (The Jaeson Tablet of Enkomi). Il y aurait une correspondance importante entre le linéaire B et le linéaire C. Cette hypothèse met en évidence des liens forts entre la Grèce et Chypre. Nous pouvons donc supposer que le mythe de Jason et les Argonautes n'était pas connu qu'en Grèce mais qu'il a "voyagé". En effet, le commerce entre Chypre et les Mycéniens s'était déjà développé.

Avec ses connaissances, le cryptanalyste a su proposer une transcription littérale de la tablette puis une traduction.

Ci-contre, deux extraits de la traduction proposée par Ephon. Nous retrouvons plusieurs références au mythe de Jason et les Argonautes. Les deux premières lignes disent : "Les illustres voyages chantent le ...<sup>21</sup> souverain de l'errante Argo". Plus loin, on retrouve "Medeia" qui fait sans doute référence à Médée, personnage incontournable du mythe. Jason est aussi mentionné à plusieurs reprises. Il y a le terme de "Pythian" que l'on peut traduire par Pythie. Cette transcription serait donc le début d'un poème contant le mythe de Jason et les Argonautes.

*Obverse (Strophe One)*

1. The renowned travels I sing of the . . . lord
2. of the wandering Argo. He took an oath . . .
3. the wretched maiden + Denabilusa . . .
4. You promised the chieftain-king [at ?] blessed Knossos
5. "I shall set free Idaia [of Ida ?] and Medeia, queen
6. of the lofty city . . . beautiful, wealthy,
7. untouchable, majestic, and the widow . . ."
8. But the mother honored Idaia in speech . . .
10. bringing + Denabilusa to the Peloponnesus.

11. And Idaia said, "Jason, let us move the watch fire
12. to the height overlooking the village glen, O lord of the Argo. [I shall move ?]
13. the god-pastured sheep and the suckling, nourishing pigs."
14. [I moved ?] the crumpled-horned oxen. We brought to the Pythian
15. diviner a slaughtered goat for the secret rite. + Maumego +,
16. of Mycenae by race . . . *basileus* . . .
17. preserving . . . ash-colored haze . . .
18. Argos beat the . . . of the passionate + Ikox.
19. I whipped the thighs of both + Iox and Idaia with a *poa*-switch.
20. The sons of + Iqox everlastingly drag their wearisome chains.

(Voir Annexes, n°1 et n°2 pour la transcription et la traduction complète)

<sup>19</sup> EPHRON Henry D, "The Jaeson Tablet of Enkomi". In. *Harvard Studies in Classical Philology*, n° 65, pp. 39-107, 1962.

<sup>20</sup> Selon le TLFi (Trésor de la langue française informatisé).

<sup>21</sup> Incomplet, tous les caractères du fragment ne sont pas lisibles.

Nous pouvons aussi faire une remarque sur le terme de "*basileus*" dans la transcription. C'est le mot qui désigne le roi à la période de la Grèce antique, notamment à la période Mycénienne. D'ailleurs, quelques mots avant, on lit "Mycenae", il s'agit sûrement de Mycènes, une ancienne cité grecque mycénienne. La mention de cette cité démontrerait en effet les liens importants entre cette civilisation et celle de Chypre ainsi que l'existence du mythe à cette période.

Le travail d'Henri D. Ephron au sujet de cette tablette est considérable, néanmoins rien ne prouve que son interprétation est juste puisque déchiffrer le linéaire C sans en connaître le code peut donner lieu à des transcriptions variées. Nous ne pouvons donc pas affirmer que ce fragment de tablette contient un poème du mythe de Jason.

### **Le mythe de Jason et des Argonautes, une origine sémitique ?**

D'autres chercheurs se sont penchés sur le mythe de Jason et les Argonautes afin d'en trouver l'origine. Michael Czernichow Astour est l'un d'entre eux. C'est un sémitisant, soit celui qui étudie les langues sémitiques, qui en est spécialiste. Selon le TLFi, les langues sémitiques sont "une famille de langues qui comprennent le sémitique, l'égyptien, le libyco-berbère (auxquels certains proposent de rattacher des langues de la région du Tchad) et dont le domaine s'étend d'une part sur l'Arabie et sur les pays qui l'avoisinent au Nord, d'autre part sur la plus grande partie de l'Afrique du Nord dans toute sa largeur."

Michael Czernichow Astour développe une thèse dans laquelle il affirme que le mythe de Jason aurait une origine sémitique. C'est-à-dire que ce mythe aurait été élaboré dans des régions et des langues sémitiques telles que celles définies plus haut.

Pour cela, il met en lien Jason et Cadmos. Dans la mythologie, Cadmos est le héros fondateur de Thèbes (XIV<sup>e</sup> siècle av J.-C). Lors de la fondation, il a dû combattre un dragon qu'il finit par tuer et il lui prend ses dents. Ses dents sont spéciales puisqu'en effet lorsqu'elles sont semées, sortent de la terre des guerriers armés : les Spartes<sup>22</sup>. La moitié des dents de ce dragon a été utilisée par Cadmos et l'autre moitié par Jason. Le mythe de Cadmos a une origine sémitique, alors Michael C. Astour en déduit que l'origine de Jason est également sémitique. Or, tel que le dit Alain Moreau, un mythe commun ne signifie en aucun cas que l'origine est la même. Nous ne pouvons donc pas affirmer que le mythe de Jason et les Argonautes a une origine sémitique.

### **Les multiples références au mythe**

Même si les deux thèses précédentes sont intéressantes, on ne peut pas les arguer avec certitudes. Néanmoins, d'autres éléments, plus vraisemblables, permettent de donner des indices de datation pour le mythe de Jason et les Argonautes.

Dans l'Iliade, sont nommées certaines villes dont il est aussi question dans le mythe de Jason et les Argonautes. Homère cite Orchomène. Athamas, père de Phrixos et Hellé, en est le roi. Mais aussi Iolcos et Corinthe, là où Médée et Jason partent après la mise à mort de Pélidas. Il donne aussi le nom de certains des personnages du mythe tels que Jason et Aïétés. Les historiens supposent que cette épopée est écrite entre 850 et 750 av J.-C. Donc, le mythe de Jason et les Argonautes existe déjà à cette époque.

---

<sup>22</sup> Littéralement *les semés*. Ceci n'a rien à voir avec la cité de Sparte.

Chez la majorité des poètes qui ont cherché à transmettre ce mythe, on trouve de nombreuses références à des villes de l'époque mycénienne. Par exemple, il y a Orchomène et Thèbes. Selon les versions, Athamas est soit le roi d'Orchomène, soit le roi de Thèbes. A Iolcos, cité de Jason, les archéologues ont découvert les vestiges de deux palais mycéniens. Il s'agit donc d'une importante cité de cette époque. Certains guides touristiques de la région affirment que parmi ces deux palais, il y aurait celui de Pélias qui aurait été construit aux alentours de 1425 av J.-C même si ce n'est pas prouvé. La civilisation mycénienne était très brillante, elle avait déjà développé l'écriture, travaillé l'or de manière très fine et tout a disparu à la suite d'un grand incendie. Les Grecs de l'époque ultérieure n'avaient donc aucun souvenir, aucun lien avec les Mycéniens. Comment expliquer alors que, lorsque les poètes ont transmis ce mythe, ils ont mentionnés ces villes, si ce n'est que ce mythe existait déjà à cette époque et s'est transmis oralement.

D'autres chercheurs ont essayé de remonter plus loin encore, à la période du Néolithique. En Grèce, il débute vers 6500 av J.-C. Les sites d'Orchomène, d'Iolcos et de Corinthe étaient déjà habités. De plus, certains auteurs assimilent les rites décrits dans le mythe à des rites archaïques qui auraient eut lieu à cette période. Par exemple, lors de l'escale à Cyzique avec le roi Kyzicos et sa femme Cleité. Ces auteurs assimilent Rhéa, chez Apollonios de Rhodes, à la vénération d'une déesse de la fécondité : "La très sainte Rhéa". Cette déesse a été vénérée à la période du Néolithique dans tout le Proche et le Moyen-Orient. Ces hypothèses sont pertinentes mais néanmoins discutables. Apparenter une déesse grecque à une déesse du néolithique ne prouve pas que le mythe de Jason existait déjà au Néolithique.

La source la plus sûre pour dater ce mythe reste donc la présence de villes datant de l'époque mycénienne.

Alors, pourquoi y-a-t-il différentes versions d'un même mythe ?

D'abord, les mythes s'entrecroisent, ils s'imbriquent les uns avec les autres. Parmi les Argonautes, il y a beaucoup de héros comme Hercule par exemple et ce dernier a son propre mythe, celui des douze travaux. Orphée quant à lui est descendu aux enfers pour ramener Eurydice à la vie. Augias est associé au mythe de Jason en tant qu'Argonaute mais il fait aussi partie de celui d'Hercule lorsqu'il doit nettoyer ses écuries.

Un mythe évolue avec le temps et il s'inspire à chaque fois de l'époque dans laquelle il est diffusé. Il subit l'action des hommes et du temps. Comme l'écrit Alain Moreau dans son œuvre *Le mythe de Jason et Médée. Le va-nu-pied et la sorcière* : "Le mythe grec a été un être vivant, qui a connu une naissance, une durée et une fin."

## II. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse

De nombreux auteurs ont cherché à retranscrire des mythes datant de plusieurs millénaires et ce pour tout public, même les plus jeunes. Ainsi, il existe bon nombre de collections de littérature de jeunesse regroupant des ouvrages traitant de la mythologie. Par exemple, la collection "Mes p'tits mythes" destinée aux enfants âgés de 3 à 6 ans regroupe des titres tels qu'*Hercule et les écuries d'Augias* ainsi que *Ulysse et le cheval de Troie*. Pour les enfants de 6 à 8 ans, il existe les "Petites histoires de la Mythologie" et la collection "Mythologie" chez Flammarion jeunesse est accessible à partir de 9 ans. Il existe aussi des collections plus originales comme les éditions Casterman avec leur collection "La mythologie en BD". Bien sûr, ces collections ont des visées différentes selon l'âge auxquels elles se destinent ainsi que la façon dont elles traitent un mythe.

Cette deuxième partie vise donc à s'intéresser à quelques adaptations du mythe de Jason et à les comparer de façon à distinguer les adaptations pertinentes de celles qui le sont moins et à expliquer les différences d'une version à une autre. Pour cela, j'ai choisi de m'intéresser à six ouvrages issus de collections variées et destinées à des enfants d'âges différents : *Jason et la Toison d'or* écrit par Agnès Cathala et illustré par Aurore Damant et faisant partie de la collection "Mes p'tits mythes" ; *Jason à la conquête de la Toison d'or* de la collection "Ma première mythologie" pour les 6-7 ans, écrit par Hélène Kérillis et illustré par Grégoire Valencien ; *Jason et la Toison d'or* écrit par Christine Palluy et illustré par Aurélie Guillerey de la collection "Un héros, une aventure" dès 7 ans ; *Jason et la Toison d'or* d'Hélène Montardre et illustré par Nicolas Duffaut de la collection "Petites histoires de la mythologie" ; *Jason et la Toison d'Or*, une BD écrite par Sylvie Baussier et illustrée par Auriane Bui ; *Jason et les Argonautes* de Briais Bernard et Valentin Dechemin<sup>23</sup>.

Afin de parvenir à comparer ces adaptations, nous avons besoin d'un point d'ancrage, un lien que l'on peut établir entre tous ces ouvrages. Il s'agira donc du récit. Selon le Cnrtl (Centre national de ressources textuelles et lexicales), le récit est une "œuvre littéraire narrant des faits vrais ou imaginaires" mais cette définition est loin d'être suffisante. Roland Barthes, écrivain avec un penchant pour la philosophie et grand sémiologue<sup>24</sup> français, s'est interrogé à ce sujet dans son ouvrage *Introduction à l'analyse structurale des récits*. Ainsi il écrivait : "Sous ces formes presque infinies, le récit est présent dans tous les temps, dans tous les lieux, dans toutes les sociétés; le récit commence avec l'histoire de l'humanité; il n'y a pas, il n'y a jamais eu nulle part aucun peuple sans récit [...] le récit est là, comme la vie". Ainsi le définir n'est pas une tâche aisée. Néanmoins, nous pouvons essayer. Le récit a toujours été pratiqué par l'Homme, il permet de transmettre une vision du monde, réelle ou non, un paradigme aussi. En réalité, nous pouvons dire qu'il s'agit, en quelque sorte, d'un acte de communication au sein de l'espèce humaine. Tout est récit.

Il écrivait aussi "le récit peut-être supporté par le langage articulé, oral, ou écrit, par l'image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances". Ainsi, un mythe transmis oralement est un récit. Sa version écrite également et sa retranscription en littérature de jeunesse pareillement. Même si cette définition est vaste, nous allons nous intéresser à certains éléments qui composent le récit en littérature jeunesse : les événements, par le biais de leur structure narrative, les personnages et l'illustration.

---

<sup>23</sup> Voir bibliographie, catégorie : ouvrages de littérature jeunesse.

<sup>24</sup> La sémiologie est la science des systèmes de signes, intentionnels ou non, et des systèmes de communication.

## II.1. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse : la structure narrative

La structure narrative, c'est les différentes étapes d'un récit et les liens qu'elles entretiennent entre elles. Il existe un schéma narratif très répandu, appelé aussi schéma quinaire. Ce schéma présente une situation initiale, puis un élément perturbateur, ensuite le déroulement puis le retour à l'équilibre et enfin la situation finale. Même si, dorénavant, certains récits semblent s'éloigner de cette structure, nous allons accepter le postulat selon lequel tout récit peut-être analysé par ce schéma. Nous pourrions donc comparer plus facilement la structure narrative des récits du mythe de Jason dans la littérature de jeunesse ainsi que les événements majeurs qui y sont liés.

### La situation initiale et l'élément perturbateur : Le royaume d'Iolcos et l'usurpation du trône ?

La situation initiale répond généralement à quatre questions : qui, quoi, où et quand ? Ainsi, elle est censée présenter le ou les personnages, le contexte, le lieu et le moment auquel commence le récit. De cette façon, nous pouvons supposer que dans le mythe, la situation initiale présente Aeson et son épouse régnant sur la cité d'Iolcos ainsi que leur fils Jason. Le moment n'est pas vraiment donné, ce qui est normal puisqu'il s'agit d'un mythe et comme nous le savons, les mythes sont avant tout transmis oralement et ce pendant des générations. En revanche, nous savons qu'Iolcos a bel et bien existé. Aujourd'hui, il s'agit de la ville grecque Vólos.

L'élément perturbateur<sup>25</sup> est celui qui remet en cause la situation initiale ainsi que les personnages. Cet élément peut être un événement ou bien un personnage. Ainsi se produit une cassure, une rupture du rythme dans le récit. On peut le repérer par une formule comme "un matin" ou "un jour" par exemple. L'élément déclencheur serait donc, logiquement, l'usurpation du trône par Pélías, voire Pélías lui-même. En effet, c'est lui qui est à l'origine de l'injustice et sans lui, l'histoire n'aurait pas lieu d'être.

Ces adaptations ne présentent pas le récit de la même façon. Agnès Cathala, auteure de *Jason et la Toison d'or* pour les 3-6 ans, présente d'abord la Colchide et la Toison d'or. De même chez Hélène Kérillis. Ce qui bouscule en quelque sorte le schéma narratif, cela peut perturber le lecteur dans le repérage des éléments importants de l'histoire. En revanche, Christine Palluy présente avant tout l'usurpation du trône par Pélías. Ainsi nous pourrions dire que, chez cette auteure, la situation initiale se résume à une seule phrase "Eson règne avec sagesse et bonté sur la ville grecque d'Iolcos". Ensuite intervient l'élément perturbateur : "Mais Pélías, son demi-frère, déborde de jalousie. Un jour, Pélías chasse Eson pour devenir roi à sa place [...]"<sup>26</sup>. Nous pouvons d'ailleurs confirmer cela avec l'emploi de la formule : "un jour". Néanmoins nous ne disposons que de très peu d'informations dans la situation initiale, seulement du lieu et d'un personnage. Alors peut-on considérer cette phrase comme la situation initiale ? Impossible de l'affirmer.

Aux vues de la lecture et du peu d'illustrations qu'il contient, l'ouvrage d'Hélène Montardre *Jason et la Toison d'or* se destine davantage à des enfants de 8 ans, soit en fin de cycle 2, voire au cycle 3. Originale, dans son premier chapitre "Le jeune homme à la sandale", l'auteure présente la rencontre entre Pélías et Jason. La situation initiale et l'élément

<sup>25</sup> Appelé aussi élément déclencheur.

<sup>26</sup> PALLUY Christine et GUILLEREY Aurélie (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2012. Citations page 3.

déclencheur sont en fait incorporés dans le récit sous différentes formes. Il peut s'agir d'indices temporels, de dialogues, ou de prénoms. De cette façon, le lecteur comprend que Pélias a usurpé le trône d'Aeson longtemps auparavant et que Jason veut le récupérer et rendre justice à son père. Cette façon de présenter ces deux étapes du récit est assez originale, le lecteur est tout de suite plongé au cœur du problème.

Sylvie Baussier a écrit la bande dessinée : *Jason et la Toison d'Or* et Auriane Bui l'a illustrée, nous proposant ainsi un format original du mythe de Jason. Elles l'ont aussi ponctuée de quelques touches d'humour, le rendant encore plus agréable à lire pour des enfants. Cette BD s'adresse davantage au cycle 3. L'ouvrage se découpe en six chapitres avec un résumé au début de chacun d'entre eux. Le résumé du premier chapitre s'ouvre directement sur l'élément déclencheur : "Le bon roi Aeson a été chassé du trône par son demi-frère Pélias"<sup>27</sup> et ce que cet événement entraîne. Ainsi, nous pourrions presque dire que la situation initiale n'apparaît pas ici.

Bernard Briais est historien tandis que Valentin Dechemin est écrivain et archiviste. Ce duo a apporté des connaissances approfondies de la Grèce et des sources du mythe tel qu'on le connaît par Apollonios de Rhodes. Ensemble, ils ont donc rédigé une adaptation du mythe prometteuse intitulée *Jason et les Argonautes*. Ce livre est conseillé à partir de onze ans, ce qui concerne des enfants de fin de CM2, voir de sixième. Le premier chapitre pose Jason comme le personnage principal de l'histoire et on apprend ses origines. Il est le fils du roi d'Iolcos, Aeson, et de son épouse, la reine Alkimédé. Ainsi nous avons la situation initiale. Puis son père est chassé du trône par Pélias, demi-frère du roi. Il s'agit de l'élément déclencheur. On apprend également qu'Alkimédé, craignant pour la mort de son nouveau-né prit la décision de le confier au centaure Chiron.

En réalité, parmi ces adaptations, il est difficile de distinguer la situation initiale de l'élément déclencheur, excepté dans *Jason et les Argonautes*. Nous pourrions dire qu'il y a, en quelque sorte, une fusion de ces deux étapes du récit, les rendant ainsi difficiles à distinguer. Mais, peut-être les auteures ont-elles choisi l'usurpation comme faisant partie de la situation initiale. Ainsi, la rencontre entre Jason, une fois adulte, et Pélias serait alors l'élément déclencheur. Il ne nous est pas possible de trancher entre ces deux hypothèses.

Néanmoins, l'usurpation du trône est racontée, ou mentionnée dans chacune de ces adaptations, ainsi que la rencontre entre Jason et Pélias. Nous pourrions qualifier ces événements comme des moments charnières pour l'histoire. Sans eux, le récit n'aurait pas lieu d'être. L'injustice n'aurait pas été commise et donc elle n'aurait pas à être réparée par Jason, l'héritier légitime du trône d'Iolcos. Même si on ne distingue pas bien ces deux étapes du récit, cela ne joue pas sur la compréhension du lecteur. De plus, ce qui est raconté par ces auteurs à ce sujet est tout à fait conforme au mythe.

### **Le déroulement : le voyage et ses épreuves**

Le déroulement, aussi appelé les péripéties, représente les actions, les événements se réalisant à la suite de l'élément perturbateur, en réaction à ce dernier. Généralement, cette étape représente la plus grande partie du schéma narratif. Dans le mythe de Jason, les péripéties englobent alors la majeure partie du récit dont le voyage aller jusqu'en Colchide, les épreuves dans le royaume d'Aiétés, l'obtention de la Toison et le voyage retour à Iolcos. Ainsi,

---

<sup>27</sup> BAUSSIÉ Sylvie et BUI Auriane (illustrations), *Jason et la Toison d'Or*, Casterman, Bruxelles, 2017. Citation page 5.

j'ai fait le choix de scinder cette partie en plusieurs points afin de l'analyser au mieux. Dans un premier temps nous nous intéresserons donc au voyage.

Le voyage consiste en une partie importante du mythe. En effet, les héros se rendent en terre lointaine et inconnue : la Colchide. Durant ce voyage, les Argonautes sont amenés à rencontrer différentes populations tels que les Lemniennes et les habitants de Cyzique ainsi que de nombreux monstres qu'ils doivent combattre. Qu'en est-il de la place que les auteurs de la littérature de jeunesse accordent au voyage dans leurs ouvrages ?

Sur la quatrième de couverture de l'album d'Agnès Cathala, il est écrit : "Pour une première découverte des légendes et héros de toujours". La collection "mes p'tits mythes" vise donc à donner un aperçu de quelques mythes grecs. Les enfants en bas-âge n'ont pas une vision du monde très étendue. Leur monde se limite avant tout à eux-mêmes, à leur famille et à l'école. De cette façon, parler d'un monde qui leur est totalement inconnu ne pourrait que brouiller davantage leur compréhension du récit. L'auteure a donc fait le choix de ne pas narrer le voyage de Jason et des Argonautes et d'arriver directement en Colchide. Christine Palluy a elle aussi passé sous silence le voyage dans son album, elle le résume par une phrase : "Le voyage est difficile, jalonné de tempêtes, de dangers et de monstres". Ainsi ces deux auteurs ont ôté une partie des péripéties de Jason et des Argonautes dans leur récit.

Hélène Kérillis est l'auteure de "Jason à la conquête de la Toison d'or". Ici le voyage des Argonautes est réduit à une double page hasardeuse visant à retranscrire le passage des Symplégades<sup>28</sup>. Hélène Kérillis ne nomme d'ailleurs pas ces roches qui s'entrechoquent, elle se contente du mot "rocher". Dans la majeure partie des versions originales du mythe, les Argonautes lancent une colombe sur les conseils de Phinée et si celle-ci passe alors cela signifie que l'équipage va aussi passer. Ici c'est la proue magique de l'Argo qui prend la parole et qui demande aux Argonautes de lâcher une colombe et de la suivre. Les Argonautes passent de justesse et sans intervention divine. De plus, l'illustration de la page est assez critiquable, de nombreux rochers sont représentés avec un visage humain colérique (voir Annexes, n°3). Ce ne sont pas deux falaises qui s'entrechoquent contrairement au mythe des Symplégades. Le choix de l'auteure peut donc être sujet à questions.

Les autres auteurs ont quant à eux fait le choix de conter le voyage ou tout du moins une partie de celui-ci. Hélène Montardre, par exemple, dans son livre *Jason et la Toison*. Les aventures des Argonautes en mer commencent alors au chapitre 3 avec une escale à Lemnos. Lyncée constate qu'il n'y a que des femmes alors Idmon explique pourquoi : la déesse Aphrodite les a punies car elles négligeaient son culte et les a rendues malodorantes ainsi les hommes les ont délaissées. Les Lemniennes ont donc mis à mort les hommes. Les Argonautes sont tentés par les femmes et restent plusieurs jours jusqu'à ce qu'Héraclès les incite à repartir. Même si certains personnages tels qu'Hypsipyle ne sont pas mentionnés, cet épisode tel qu'il est raconté ici est assez fidèle à celui du mythe. Ensuite les Argonautes arrivent à Cyzique, une seule phrase est consacré au roi : "Cyzicos, le roi des Dolions, les accueille fort bien". Sa mise à mort accidentelle par Jason n'est pas mentionnée. Ensuite Héraclès casse sa rame et pendant cette escale, Hylas se fait enlever par des nymphes des eaux. Conformément au mythe, Héraclès disparaît. En poursuivant leur route, les Argonautes s'arrêtent en Bithynie où ils rencontrent Phinée, puni par Zeus pour ses actes. Les harpyes sont bien décrites par l'auteure : un corps d'oiseau et une tête de femme. Cela permet aux enfants de se créer des représentations mentales des personnages et des monstres du mythe. Fidèle au mythe, Zétès et Calais aident Phinée en chassant les harpyes à tout jamais. Celui-ci les remercie en leur parlant de leur prochaine étape : les roches bleues (il s'agit des Symplégades) et il leur donne

---

<sup>28</sup> Aussi appelées "îles Cyanées".

une colombe. La colombe passe et l'équipage s'engage mais c'est mal engagé, les vagues les ballotent des deux côtés alors Athéna leur vient en aide et les sauve. Le récit s'accélère ensuite. Comme chez Apollonios de Rhodes, Idmon est tué par un sanglier et Tiphys meurt d'une maladie. Les Argonautes rencontrent également les oiseaux d'Arès qu'ils parviennent à vaincre. Ils trouvent les quatre enfants de Phrixos qu'ils ramènent en Colchide.

Le récit du voyage aller s'arrête ici pour Hélène Montardre. La plupart des étapes du voyage sont racontées, excepté la rencontre avec Amycos, le roi des Brébyces. L'ordre des escales est juste. Le voyage est simplifié mais n'a rien de simplificateur. La version du voyage telle qu'elle est donnée par l'auteure est tout à fait acceptable et adaptée à des enfants de l'âge de 8 ans.

Dans la bande dessinée s'adressant au cycle 3, le voyage commence durant le deuxième chapitre appelé "Le grand départ". La première escale est bien à Lemnos et ici les femmes ne cachent pas le massacre des hommes de l'île. Les Argonautes restent une année avec les Lemniennes et ils repeuplent en quelque sorte l'île. Ensuite, ils s'arrêtent à Cyzique et puisque Poséidon se déchaîne, ils sont ramenés sur terre et combattent Cyzicos et son peuple. Le roi meurt, et l'équipage lui rend des funérailles durant trois jours. Ce détail donné par l'auteure est très intéressant, on peut réellement faire un lien avec les pratiques de l'époque grecque. Héraclès va aussi casser sa rame par la suite mais c'est parce qu'il a voulu amuser les autres en faisant avancer seul le navire. Durant leur escale, Hylas est enlevé par des nymphes. Dans le chapitre suivant : "un drôle de dîner", le résumé présente une épreuve de l'équipage : celle du combat entre le roi Amycos et Pollux. On apprend ensuite que contrairement au mythe, Amycos n'a pas été tué mais simplement vaincu. Ensuite, ils rencontrent Phinée qui semble les attendre. Il est puni pour la même raison que celle du mythe et de la même façon : par l'aveuglement et les harpyes. Les fils de Borée les chassent et en échange l'équipage a droit au même conseil : celui de la colombe pour franchir leur prochaine épreuve. Excepté ici, la déesse Athéna n'est pas mentionnée. En revanche, il est dit des roches qu'elles "se sont immobilisées, elles n'enverront plus personne aux Enfers". C'est une précision qu'aucune adaptation n'avait encore fournie jusque là et celle-ci nous permet aussi d'entrevoir la vision de la mort des Grecs, leur "haut-delà" si l'on peut dire, bien différent de la vision judéo-chrétienne que l'on connaît aujourd'hui. Le début du chapitre quatre résume la fin du voyage aller pour les Argonautes : la mort d'Idmon et de Tiphys. La seule épreuve qui n'est pas mentionnée est donc celle des oiseaux d'Arès.

Le récit sur le voyage d'aller de Sylvie Baussier est très fourni et donne des détails intéressants permettant de faire un lien avec les pratiques et les coutumes grecques. L'ordre des escales et des rencontres est également conforme au mythe. Ce qui donne une adaptation très intéressante pour des élèves de cycle 3.

L'ouvrage écrit par Bernard Briais et Valentin Dechemin consacre une grande partie aux péripéties. De plus, avant même le voyage, il est écrit que Jason va consulter la Pythie de Delphes, ce qui nous promet une version conforme au mythe. La première escale de l'équipage a bien lieu à Lemnos. Mais auparavant, les Argonautes recueillent un homme perdu sur la mer, il s'agit du roi Thoas, père d'Hypsipyle. Il raconte à l'équipage que les femmes de la cité ont exécuté tous les hommes car ils étaient infidèles et avaient ramenés des concubines étrangères. Seul Thoas est vivant car sa fille l'a épargné. Les Argonautes, curieux, s'arrêtent alors sur l'île. L'équipage reste quelques jours avant qu'Héraclès ne leur rappelle le but de leur expédition. Cette partie du mythe a eu quelques divergences, normalement Thoas est récupéré par un groupe de pêcheur et non par les Argonautes. Mais globalement, c'est bien adapté. Ensuite ils vont à Cyzique, sont très bien accueilli par Kyzicos et son épouse Kleité, mais

Jason le tue accidentellement lorsqu'ils sont ramenés sur les côtes après leur départ. Kleité se suicide quelques jours plus tard. Pour repartir, les Argonautes adressent un sacrifice aux dieux. Les auteurs fournissent ici encore davantage de détails sur les pratiques des grecs que Sylvie Baussier. Hylas est enlevé par des nymphes tandis qu'il cherchait de l'eau et qu'Héraclès cherchait à se fabriquer une nouvelle rame. Les deux disparaissent. L'équipage reparti, il rencontre le roi des Brébyces : "Amycos, roi peu amical"<sup>29</sup>. Celui-ci annonce que chaque étranger arrivant sur son territoire doit le combattre. Pollux est désigné et le tue très facilement. La quatrième rencontre des Argonautes est Phinée. Zétès et Calais chassent les harpyes et en échange le devin annonce le prochain obstacle : "les Symplégades". Malgré ses conseils, l'équipage a du mal à franchir les falaises alors Athéna leur vient en aide et les pousse en avant. Idmon et Tiphys trouvent la mort chez les Mariandynes, et ils sont tous deux enterrés selon les vrais rites grecs. Avant d'arriver à Aia, ville de Colchide, ils combattent les oiseaux d'Arès et retrouvent les fils de Phrixos.

Cette adaptation du mythe concernant le voyage est sans aucun doute la plus précise. Toutes les épreuves sont décrites et conforme au mythe et ses variantes. Elle offre aussi de grandes connaissances sur la Grèce antique. Ce qui en fait la plus complexe à saisir pour des élèves et la plus énergivore en termes de compréhension pour des enfants de onze ans.

Nous pouvons remarquer, dans cette partie des péripéties, que les épreuves non mentionnées ou modifiées par les auteurs dans leur récit sont souvent celles ayant un lien avec la mort, excepté pour la dernière adaptation puisque tout y est. Dans la bande dessinée, Amycos ne meurt même pas. Et la mort est présente de nombreuses fois dans le mythe : les Lemniennes exécutent les hommes, Cyzicos est tué, Hylas disparaît et on ne sait pas ce qu'il advient de lui, Idmon et Tiphys meurent, ... De plus, les monstres peuvent être effrayants et d'autant plus pour le très jeune public. Généralement, les auteurs de littérature jeunesse cherchent à éviter les détails macabres ou bien à les déguiser par des procédés astucieux comme l'illustration, les métaphores, ... La mort est un sujet souvent délicat à aborder et encore plus pour les enfants, néanmoins elle doit l'être. Mais plus les enfants sont jeunes, plus elle doit être déguisée. Cela pourrait donc expliquer le fait que certains événements soient légèrement modifiés ou n'apparaissent pas.

Le voyage n'est pas la seule partie importante des péripéties du mythe. En effet, le but de Jason est avant tout d'obtenir la Toison d'or pour récupérer son trône et donc rendre justice. Les événements qui se passent en Colchide sont donc incontournables.

### **La suite du déroulement : les épreuves en Colchide**

D'abord, nous allons nous intéresser à la Toison d'or en elle-même. Les auteurs content-ils le mythe de la Toison ou bien le passent-ils sous silence ?

L'album d'Agnès Cathala est court, à peine 18 pages, ainsi l'auteure a dû faire des choix pour adapter le mythe. De cette façon, elle n'a pas raconté le voyage. En revanche, elle a cherché à expliquer ce qu'est la Toison d'or. Athamas, Néphélé, Phrixos et Hellé ne sont pas mentionnés. Ce qui paraît logique étant donné que plus il y a de prénoms dans une histoire plus les enfants en bas-âge auront du mal à faire des liens et donc à comprendre. Ainsi, elle se contente de dire qu'en Colchide, il existe une forêt où vit un monstre qui ne dort jamais car il garde le trésor du roi. "Ce trésor, que le roi avait si peur de se faire voler, n'était pas un coffre rempli d'or. Non, il s'agissait...de la laine d'un mouton!". Elle précise aussi qu'il s'agit d'un

---

<sup>29</sup> Titre du chapitre 6.

"bélier avec des ailes, à la fourrure couleur feu, que le dieu Zeus en personne avait créé".<sup>30</sup> La façon de décrire la Toison d'Agnès Cathala permet aux jeunes enfants de comprendre rapidement de quoi il s'agit. C'est à la fois précis et simplifié. Christine Palluy ne raconte pas non plus le mythe de la Toison d'or, une phrase suffit à la décrire : "Ramène-la ici : la fourrure du bélier magique de Zeus assurera richesse et bonheur à ton royaume"<sup>31</sup>. Pour Hélène Kérillis, c'est encore différent et il y a moins d'indications à ce sujet : il est juste dit que c'est un trésor et que celui qui l'a possède devient le plus puissant des rois. Ce qui, en plus, est inexact. Elle apporte l'héroïsme à quiconque réussit à l'obtenir, peut-être, mais pas la souveraineté.

Généralement, plus le public est jeune, plus on adapte l'histoire en la simplifiant et en omettant des détails. Pourtant ici, c'est l'album destiné aux plus jeunes qui donnent le plus de détails sur la Toison d'or.

Sylvie Baussier et Hélène Montardre sont plus précises à ce sujet. Dans la bande dessinée, c'est Acaste, le fils de Pélias, qui explique à Jason ce qu'est la Toison d'or. Hellé et "Phrixus" sont cités. Un bélier ailé les aurait sauvés et, c'est durant la traversée qu'Hellé tombe dans la mer. Acaste précise alors que c'est ce qu'on appelle désormais l'Hellespont. Ensuite ça devient un peu confus. Phrixus atteint la Colchide et le roi l'accueille et fait sacrifier le bélier. La Toison est depuis ce jour gardée jours et nuits mais Jason ne sait pas encore par quoi. Hélène Montardre quant à elle cite, non seulement Hellé et Phrixos, mais également Athamas et Néphélé. La nouvelle épouse d'Athamas détestait ses enfants ainsi elle voulait les faire disparaître. Mais, Néphélé a fait envoyer de l'aide : un bélier magique avec une fourrure d'or et qui est capable de voler. Hellé est tombé dans la mer et Phrixos a sacrifié le bélier à son arrivée en Colchide. Ensuite il a accroché la Toison d'or dans une forêt et l'a faite garder par un dragon. C'est bien raconté mais pas tout à fait exact, en effet ce n'est pas Néphélé qui fait venir le bélier directement mais elle implore les dieux de sauver ses enfants. Zeus envoie Hermès qui envoie à son tour le bélier.

Chez Bernard Briais et Valentin Dechemin, c'est Héra qui explique à Jason l'histoire de la Toison d'or. Phrixos est le fils d'Athamas, roi d'Orchomène. Athamas épouse Ino en secondes noces mais celle-ci déteste son fils et exige sa mort. Phrixos échappe à l'assassinat à l'aide d'un bélier divin. Il arrive ensuite en Colchide et le bélier demande au garçon de le sacrifier à Zeus. Phrixos s'exécute et accroche la Toison à la branche d'un chêne. Hermès la change alors en or.

Ces trois versions sont plus ou moins conformes au mythe mais elles varient les unes des autres. Dans toutes, il manque la ruse d'Io pour mettre à mort les enfants : faire brûler les grains et faire croire au peuple qu'il fallait sacrifier les deux enfants pour rendre la terre de nouveau fertile. Néanmoins, certains ouvrages proposent une partie supplémentaire à la fin, plus historique dont celui de Christine Palluy. Et celle-ci y précise le sacrifice pour la famine, même si elle omet de parler de la responsabilité d'Ino dans cet épisode.

Dans toutes les versions du mythe, lorsque Jason et les Argonautes parviennent en Colchide, ils sont soumis à diverses épreuves par le roi Aietès. Chez Valerius Flaccus, ils doivent gagner une bataille par exemple et Jason doit toujours vaincre les deux taureaux ainsi que les guerriers sortant de terre (les semés) pour récupérer la Toison d'or. Les auteurs de

---

<sup>30</sup> CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017. Citations page 6.

<sup>31</sup> PALLUY Christine et GUILLERAY Aurélie (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2012. Citations page 8.

littérature jeunesse ont-ils présenté cette partie des péripéties ? Si oui, comment ? Et comment Jason a-t-il pu récupérer la Toison ?

Agnès Cathala n'a pas retranscrit la totalité des épreuves de Jason en Colchide. Le roi ne demande à Jason que deux choses : "dompter deux féroces taureaux et endormir le monstre gardien de la Toison". Les taureaux n'ont pas la capacité de souffler des flammes et ils ne sont pas énormes. Médée aide Jason en jetant un sort aux animaux, ainsi Jason les ensorcelle en chantant une berceuse bien connue "Fais dodo taureau, mon p'tit taureau. Fais dodo, t'auras du lolo<sup>32</sup>". L'auteure ajoute un côté ludique supplémentaire à l'album qui s'éloigne du mythe. Le combat avec les semés n'est pas représenté non plus. Pour obtenir la Toison d'or, Médée endort le serpent par une autre berceuse et Jason s'en empare.

Dans les autres adaptations, les deux épreuves sont racontées mais pas toujours de la même façon. L'adaptation de Christine Palluy est assez conforme au mythe : Médée et Jason se rencontrent la veille des épreuves et elle décide de l'aider. Elle lui fournit une pommade qui le rendra invulnérable et lui donne la ruse de la pierre pour se débarrasser des guerriers. De plus, Aietès demande à Jason de réaliser ces deux épreuves dès le banquet d'accueil de l'équipage. Il ne dissimule pas la seconde épreuve contrairement à ce qu'on choisit d'autres auteures tel qu'Hélène Kérillis et Sylvie Baussier. Dans leurs ouvrages, Aietès dévoile la "seconde" épreuve lorsque Jason a réussi à soumettre les taureaux. La façon dont Hélène Kérillis évoque l'aide de Médée est intéressante : il y a un blanc narratif, c'est-à-dire un moment de l'histoire qui n'est pas raconté. Médée vient voir Jason la veille des épreuves pour l'aider mais on ne connaît pas le dialogue entre les personnages jusqu'à ce que Jason vainque les taureaux : "Il a réussi ! murmure Médée toute heureuse. Grâce à moi ! Car la magicienne a donné à Jason une pommade magique". Et il en est de même pour l'épreuve des semés : "Mais Jason sait quoi faire. Il doit agir vite et sans se faire voir, comme le lui a dit Médée."<sup>33</sup> Ce procédé crée une attente chez le lecteur, il se demande ce que ce sont dit les deux personnages et doit donc lire la suite pour comprendre. Hélène Montardre utilise également ce procédé à ce moment là du récit : "Voici ce que tu vas faire...[...]Lorsque celle-ci se tait, il lui prend les mains. -Médée ! murmure-t-il. Tu me sauves la vie." <sup>34</sup>

Les épreuves telles qu'elles sont racontées dans les adaptations, exceptées chez Agnès Cathala, sont conformes au mythe. Il y a quelques variations, par exemple tous les auteurs ne donnent pas la même durée de l'épreuve qui est de 24h chez Kérillis et d'une journée<sup>35</sup> chez Montardre. Mais globalement cette partie de l'histoire reste bien adaptée dans la littérature de jeunesse.

Lorsque Jason a réussi ces épreuves, Médée vient le trouver car elle sait que jamais son père ne lui donnera la Toison. La magicienne endort le serpent tandis que Jason récupère la Toison, c'est la version racontée par presque tous ces auteurs. Excepté Hélène Kérillis qui fait intervenir Orphée en plus de Médée. Orphée enchante le serpent avec sa lyre et Médée en profite pour lui jeter une potion magique dans les yeux. Cette variante n'existe pas dans la plupart des versions du mythe excepté celle des Argonautiques Orphiques, qui est très

---

<sup>32</sup> CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017. Citations pages 12 et 13.

<sup>33</sup> KERILLIS Hélène et VALLANCIEN Grégoire (illustrations), *Jason à la conquête de la Toison d'or*, Hatier, Paris, 2019. Citations pages 26 et 31.

<sup>34</sup> MONTARDRE Hélène et DUFFAUT Nicolas (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Nathan, Paris, 2011. Citation page 45.

<sup>35</sup> Ici, une journée désigne le moment où il fait "jour".

critiquable car très différente des autres. Chez Sylvie Baussier, Médée n'endort pas le dragon par son chant mais par une poudre magique qu'elle lui fait respirer.

Maintenant que Jason a la Toison, il doit retourner à Iolcos afin de récupérer son trône et rendre la justice. Les auteurs de littérature jeunesse ont-ils retranscrit cette dernière grande partie des péripéties ? Si oui comment ? Et si non, comment Jason va-t-il rendre justice ?

### **La fin du déroulement : le retour à Iolcos**

En réalité, certaines auteures ont fait le choix de clore leur récit ici. C'est le cas pour Agnès Cathala, Christine Palluy et Hélène Kérillis. Ces trois auteurs ont fait le choix d'une fin ouverte. Contrairement à une fin fermée, une fin ouverte ne résout pas toutes les intrigues de l'histoire. Il y a en effet deux intrigues dans ce mythe : Jason obtiendra-t-il la Toison d'or ? Et récupérera-t-il son trône ? La première intrigue est résolue dans toutes les adaptations mais la seconde ne l'est pas. Chez ces trois auteures, Jason accompagné de Médée est sur l'Argo et se dirige vers Iolcos. C'est de cette façon que leur récit s'achève.

Hélène Montardre, Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin ont quant à eux raconté cette dernière partie du déroulement. Montardre utilise un narrateur omniscient pour décrire les événements qui attendent les Argonautes avant de pouvoir rentrer à Iolcos : "Bientôt, ils reverront leur ville ! Enfin, c'est ce qu'il croit... Car il ignore les épreuves qui attendent les Argonautes."<sup>36</sup> Ainsi, elle mentionne la mise à mort d'Apsyrtos par Jason, le port du navire pendant douze jours et douze nuits, la rencontre avec Talos, ... jusqu'à leur arrivée à Iolcos.

Sylvie Baussier a également retranscrit quelques événements du voyage retour à Iolcos mais avec davantage de précisions. La flotte colque poursuit les Argonautes et ces derniers veulent rendre Médée. Celle-ci prend alors Jason à part pour s'assurer que cela n'arrivera pas. Elle aide ensuite Jason à tuer son propre frère. Le dernier chapitre présente une partie du voyage retour : le déchaînement des vagues pour signifier à l'équipage que les dieux sont en désaccord avec la tuerie que Jason et Médée ont commis ; la demande d'aller voir Circé afin d'être purifié pour leurs actes ; la rencontre avec les sirènes ; Charybde et Scylla ; ainsi que pour finir, les noces de Jason et Médée pour échapper définitivement aux Colques.

Bernard Briais et Valentin Dechemin ont eux aussi raconté plusieurs événements du voyage retour et dans le détail. En effet, il y a six chapitres entre le moment où les Argonautes quittent la Colchide et leur retour à Iolcos. Jason et Médée complotent pour assassiner Apsyrtos, puis ils le découpent en morceaux afin que cela ralentisse la flotte colque. Zeus furieux, leur impose d'aller se repentir auprès de la tante de Médée : la sorcière Circé. Ensuite, ils rencontrent les sirènes et Orphée les tire de cette épreuve. L'épouse d'Alkinoos fait marier Jason et Médée dans la nuit afin que celle-ci puisse définitivement échapper à son père. Plus tard, l'équipage doit porter le bateau pendant douze jours et douze nuits pour pouvoir repartir en mer. Ils combattent un géant.

Dans les différentes versions du mythe, le retour à Iolcos est souvent la partie qui compte le plus de divergences. Cela peut-être expliquer le fait que certaines auteures aient fait le choix de s'arrêter juste après le départ de Colchide. En réalité, il y a deux points de vue importants à prendre en compte quand on s'intéresse à un récit. Roland Barthes les nomme

---

<sup>36</sup> MONTARDRE Hélène et DUFFAUT Nicolas (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Nathan, Paris, 2011. Citation page 55.

ainsi : le donateur et le destinataire du récit<sup>37</sup>. Le donateur est en fait celui qui écrit le récit et le destinataire est le lecteur, plus largement le public à qui s'adresse le récit. Ainsi, le destinataire influence automatiquement le donateur, et vice-versa. Il y a une sorte de communication entre les deux et celle-ci est d'autant plus particulière qu'il s'agit ici d'ouvrages de littérature jeunesse, qui se destine à des enfants, de 3 à 11 ans dans ce cas précis. Comme nous le savons, le déroulement est l'étape la plus longue et parler de toutes ces péripéties, c'est prendre le risque de perdre certains lecteurs, notamment les plus jeunes. L'auteur doit donc savoir adapter son récit.

### **Le retour à l'équilibre et la situation finale : La justice**

Le retour à l'équilibre, aussi appelé dénouement, est la dernière action de l'histoire. Celle qui permet de mettre fin au problème. Le problème étant l'usurpation du trône de Pélias, le dénouement ne peut-être que l'éviction de ce dernier. Ce retour à l'équilibre conduit alors à la situation finale qui est la fin de l'histoire, soit l'injustice réparée. Dans le mythe de Jason, il y a une sorte de double injustice : celle qu'engendre Pélias en détrônant Aeson mais aussi celle que subit la déesse Héra avec l'ignorance de son culte. La seconde n'est, en réalité, réparée que lorsque Pélias est mis-à-mort par Médée. Et dans toutes ces adaptations, cet épisode n'est mentionné qu'une seule fois. Cela peut s'expliquer pour la même raison que certaines péripéties ont été modifiées ou complètement omises par les auteurs : la dissimulation des détails macabres. Ainsi nous pouvons donc nous interroger sur la fin qu'ont donné ces auteurs au mythe de Jason et les Argonautes. Jason parvient-il à rendre la justice ?

Comme nous l'avons constaté dans le point précédent, certaines auteures ont choisi une fin ouverte. Cela peut poser problème quant à la réparation de l'injustice originelle du mythe. Kérillis termine son album de cette façon : "Le bateau quitte la Colchide. Avec l'espoir de remonter sur le trône, Jason met le cap sur son pays, emmenant avec lui Médée la magicienne et la fabuleuse Toison d'or<sup>38</sup>". On ne peut pas affirmer que la justice est rendue ici, ni qu'elle le sera dans un futur proche. Cathala et Palluy laissent moins de doute quant à l'avenir de Jason. La première utilise le conditionnel pour parler du futur de Jason : "il saurait reconquérir le trône. Pélias pouvait se mettre à trembler. Car celui qui a décroché la Toison d'or est toujours le plus fort !" <sup>39</sup> Et la seconde se projette dans les pensées du héros : "Il se voit déjà brandir le trophée doré devant son peuple, s'installer sur le trône d'Iolcos et épouser Médée, la belle magicienne, qu'il serre dans ses bras".<sup>40</sup> Même si il n'est pas dit clairement que Jason récupère son trône, ces mots nous laissent présager que si. La justice sera rendue.

Hélène Montardre, Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin ont quant à eux fait le choix d'une fin fermée. Après que les Argonautes ait aperçu la cité d'Iolcos, Hélène Montardre emploie le futur pour faire comprendre au lecteur, sans aucun doute que Jason récupérera son trône : "Quand à lui, Jason, il obtiendra enfin ce qu'il est venu chercher un

---

<sup>37</sup> BARTHES Roland, "Introduction à l'analyse structurale des récits. In. *Communications*, n°8, *Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit*, pp. 1-27, 1966.

<sup>38</sup> KERILLIS Hélène et VALLANCIEN Grégoire (illustrations), *Jason à la conquête de la Toison d'or*, Hatier, Paris, 2019. Citation page 47.

<sup>39</sup> CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017. Citation page 18.

<sup>40</sup> PALLUY Christine et GUILLEREY Aurélie (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2012. Citation page 25.

matin de printemps, chaussé d'une seule sandale : sa ville et son trône."<sup>41</sup> La justice sera rendue.

Dans la bande dessinée, arrivés à Iolcos, Jason, Médée et les Argonautes vont voir Pélias et celui-ci cède le trône à Jason. Même si Sylvie Baussier ne raconte pas l'assassinat, elle a ajouté une partie historique à son ouvrage appelée : "Ce que nous savons sur Jason et la Toison d'Or" et elle y précise comment Médée a usé de la ruse pour faire tuer Pélias par ses propres filles. De plus, vers la fin de l'histoire, l'auteure a semé des indices quant à la suite des événements. Médée et Pélias sont représentés opposés l'un à l'autre, lui demande qui elle est et celle-ci répond avec un regard de défis, mauvais qui laisse présager de ses intentions (voir-ci-dessous).



Concernant Médée et Jason, Circé leur dit : "Soyez heureux, si vous le pouvez". Médée menace Jason : "Jure que tu m'aimeras toujours. Sinon ...". Tout cela démontre de vraies connaissances de l'auteur sur ce mythe grec. En effet, nous savons que l'histoire de Jason et de Médée se termine mal. La justice est véritablement rendue ici puisque l'usurpateur est chassé du trône et que l'héritier légitime retrouve sa place.

Bernard Briais et Valentin Dechemin ont décidé d'aller encore plus loin. L'équipage s'amarré à Iolcos, de nuit. Un marin leur apprend alors que tout le monde pensait qu'ils ne reviendraient jamais et que Pélias a fait exécuter les parents de Jason. Médée s'introduit dans la cité et use de ses pouvoirs pour faire croire à Pélias qu'elle peut lui rendre sa jeunesse. Ses deux filles finissent par le couper en morceaux et le jeter dans un chaudron. Grâce à cela, Jason devient alors légitimement roi. Le reste de l'équipage repart, Médée trouve sa place en Grèce et Jason fait rénover le temple dédié à Héra. La justice est rendue et Héra est vengée. Ainsi, seuls ces auteurs ont décidé de raconter la mise à mort de Pélias. Ce genre d'épisodes macabres est souvent très délicat à expliquer aux élèves. Raconter la mort quand elle est naturelle, c'est plus simple que quand il s'agit d'un assassinat prémédité et sadique. A la manière d'Apollonios de Rhodes, les autres auteurs ont sans doute préféré donner une fin heureuse au mythe.

Par le choix de la fin ouverte dans les trois albums précédents, on ne peut pas affirmer qu'il y a vraiment un retour à l'équilibre bien que l'auteure le laisse supposer. Chez Hélène

---

<sup>41</sup> MONTARDRE Hélène et DUFFAUT Nicolas (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Nathan, Paris, 2011. Citation page 56.

Montardre on devine le retour à l'équilibre et la situation finale tandis que chez Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin ces étapes sont clairement racontées

**Tableau comparatif des événements selon la structure narrative du récit**

Critères de comparaison Titre Auteur	La situation initiale et l'élément déclencheur : Iolcos et Pélias	Le déroulement			Le dénouement// La situation finale : La justice
		Le voyage	La Toison d'or	La Colchide	
<i>Jason et la Toison d'or</i> A. Cathala	Fusion des deux étapes ? <sup>42</sup>	Voyage brièvement mentionné	Quelques explications / Zeus est mentionné	Epreuve des taureaux adaptée en berceuse	Justice sera rendue
<i>Jason et la Toison d'or</i> C. Palluy	Situation initiale : une phrase.  Pélias : oui	Voyage brièvement mentionné	Peu d'explications / Zeus est mentionné	Fidèle au mythe	Justice sera rendue
<i>Jason à la conquête de la Toison d'or</i> H. Kérillis	Elément déclencheur uniquement	Le passage des "roches bleues" raconté	Peu d'explications / Inexact	Les épreuves sont fidèles au mythe mais l'intervention d'Orphée n'a pas lieu d'être	On ne sait pas -- fin ouverte
<i>Jason et la Toison d'or</i> H. Montardre	Fusion des deux étapes ?	Majorité des événements retranscrits	Conforme au mythe	Fidèle au mythe	Rendue
<i>Jason et la Toison d'Or</i> S. Baussier	Fusion des deux étapes ?	Tous les événements sont racontés	Conforme au mythe	Fidèle au mythe	La justice est rendue
<i>Jason et les Argonautes</i> B. Briais et V. Dechemin	Les deux étapes sont distinctes	Tous les événements sont racontés	Histoire racontée mais sans Hellé	Fidèle au mythe	Double injustice rendue

Ce tableau reprend les principaux critères de comparaison du récit. Et notamment le principal, celui de la justice. Comme l'écrivait Roland Barthes : "Le mythe est un système de communication, c'est un message" (deuxième volet de *Mythologies*). Les mythes antiques ne sont pas que des histoires qui se perpétuent pendant des siècles, ils s'inspirent aussi grandement de la réalité. Ainsi ils sont porteurs de messages. Nous pouvons donc nous interroger sur la portée qu'avait un mythe comme celui de Jason dans la Grèce antique. Peut-

<sup>42</sup> Il s'agit d'une hypothèse.

être permettait-il de s'interroger sur la justice. Qu'est ce qui est juste et qu'est ce qui ne l'est pas ? Et si une situation est injuste alors avons-nous tous les droits pour la régler ? Quand considère-t-on qu'une injustice est réparée ? Est-ce lorsque tout redevient comme avant ou bien est-ce lorsque le "coupable" est puni ?

Pouvons-nous affirmer que les auteurs de littérature jeunesse ont eux-aussi cherché à transmettre ce message ou bien ont-ils seulement raconté une histoire ? Même si le mot-concept "justice" n'est pas employé dans ces adaptations. Il est possible de saisir ce message dans certains récits. D'autant que tous les auteurs ont cherché à justifier la quête de Jason en mentionnant l'usurpation du trône par son oncle. Si les auteurs ne l'avait pas fait, nous aurions pu nous demander si, en effet, ils cherchaient à retranscrire le message du mythe. La fin que les auteurs ont donné à leur récit nous donne aussi des indices à ce sujet. Excepté Hélène Kérillis qui suscite vraiment un doute en parlant de "l'espoir" de Jason, les autres auteurs se sont efforcés, par divers moyens, de nous montrer que Jason reprendra sa place et que donc il réparera cette injustice. Ces auteurs n'ont pas seulement raconté l'histoire de Jason, ils ont aussi transmis le message de cette histoire.

Selon les récits la structure narrative n'est pas fixe. Certaines étapes sont dissimulées, résumées en une phrase, ou décrites dans leur totalité. Mais en réalité, les versions changent majoritairement selon l'âge des enfants : plus ils sont âgés, plus l'auteur peut donner des détails et des événements difficiles à appréhender pour un jeune public. Certains auteurs comme Agnès Cathala ont modifié certains événements afin de les adapter à un très jeune public et les rendre plus ludiques. La plupart de ces récits sont conformes au récit du mythe, excepté celle d'Hélène Kerillis qui reprend trop la version des Argonautiques Orphiques. La notion de justice est aussi un concept difficile à appréhender. Pour les jeunes enfants tout ce qui ne se touche pas est moins tangible donc il faut simplifier. Par exemple, nous pourrions les amener à distinguer le juste et l'injuste dans des situations qu'ils vivent au quotidien. La structure narrative d'un récit ne peut se distinguer de ceux qui réalisent les actions : les personnages. Ces derniers doivent aussi être fidèles au mythe pour que l'adaptation soit pertinente.

## **II.2. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature de jeunesse : les personnages**

Sans les personnages, il n'y a pas de récit. Ceux-ci réalisent les actions donc ils portent la structure narrative d'un récit. En revanche, les personnages ne sont pas forcément humains et c'est le cas ici où l'on peut distinguer trois catégories de personnages. Jason est un être humain. Selon les versions, Médée peut-être une divinité, ou issue d'une relation entre divinité et humain, voire une humaine à part entière. Les Argonautes, quant à eux sont des demi-dieux. Et les dieux, même si ils sont représentés comme des humains, n'en sont pas. Dans la littérature, il existe différents types de personnage : le ou les personnages principaux, les personnages importants, les personnages secondaires et les personnages figurants. Certains ne seront pas évoqués plus que nécessaire dans cette partie. C'est le cas de Pélias et d'Aiétés puisqu'ils ne sont pas différents selon les adaptations de littérature jeunesse bien qu'ils peuvent être considérés comme des personnages secondaires. Ce type de personnage intervient peu dans le déroulement du récit et met surtout en valeur les autres personnages plus importants. Les figurants sont quant à eux des personnages qui n'interviennent pas dans le déroulement du récit. Leur présence n'a en quelque sorte aucune importance, ils sont à peine mentionnés et font davantage partie du décor.

## Médée et Jason : les personnages principaux ?

Les personnages principaux sont les plus importants d'un récit, ceux sans qui il n'y aurait pas d'histoire. Ils ont un impact majeur sur les événements. Dans le mythe, Jason et Médée sont sans aucun doute les personnages principaux et la victoire de Jason tient à la relation qu'ils entretiennent (même si celle-ci est influencée par les dieux). Même si Médée intervient seulement à partir de l'arrivée de l'équipage en Colchide, Jason n'aurait jamais réussi sans elle. Elle est donc un personnage principal. Nous pouvons alors nous interroger sur la façon dont les auteurs de littérature jeunesse ont construit ces personnages ? Sont-ils les personnages principaux ? Ou bien leur rôle est-il atténué ? Le caractère particulier de Médée, fougueux, colérique et rusé est-il respecté ?

Jason est généralement l'un des premiers personnages à être nommé par l'auteur, voir le premier chez Agnès Cathala, Hélène Kérillis et Hélène Montardre. Les autres racontent d'abord l'usurpation du trône du père de Jason, Aeson, par son demi-frère Pélidas. Raconter cette histoire permet de donner un "contexte" au personnage principal et expliquer pourquoi il veut reprendre son trône. Mentionner Jason sans raconter cela n'aurait aucun sens puisqu'il n'y aurait pas d'injustice originelle et donc pas de justice à rendre. Les autres auteurs l'ont bien compris puisque tous, d'une façon ou d'une autre, mentionnent cet épisode. Certes, il apparaît simplifié pour certains comme Agnès Cathala qui parle de Pélidas comme le "très méchant tonton" de Jason et qui résume cet événement en quelques lignes seulement "Dans le passé, alors qu'il était enfant, Jason avait vu Pélidas chasser son père de leur royaume et s'installer à sa place sur le trône. Devenu grand, Jason demanda à Pélidas de lui rendre le royaume<sup>43</sup>". C'est un bon résumé, adapté à de jeunes enfants et compréhensible, si on explique certains mots de vocabulaire.

Même si tous les auteurs ont mentionné l'enfance de Jason, certains d'entre eux n'ont pas trouvé utile de parler du Mont Pélion, de Chiron et de l'éducation que ce dernier a donné à l'enfant. Christine Palluy, Hélène Montardre, Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin l'ont fait. Nous pouvons donc nous interroger sur l'importance de ce détail dans le mythe. Chiron est important car c'est lui qui éduque Jason, lui apprend tout ce qu'il sait et lui révèle la vérité sur ses origines. Mais si Chiron n'est pas mentionné, cela ne change pas grand-chose au récit. Il n'est important que si on envisage de relier différentes adaptations de la mythologie grecque mentionnant également Chiron<sup>44</sup>.

C'est à Jason de rendre justice donc il est forcément le personnage le plus important de ce mythe. Il apparaît alors effectivement comme l'un des personnages principaux et ce, dans toutes ces six adaptations. De plus, sa description, ses actions et son caractère sont fidèles au mythe.

Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, Médée est la figure féminine principale du mythe.<sup>45</sup> C'est elle qui rend véritablement justice à Jason et à Héra en faisant tuer Pélidas par ses propres filles. C'est une sorcière puissante et redoutable, elle va jusqu'à mettre à mort son propre frère. C'est une femme passionnée et pour les Grecs, la passion s'oppose à la raison. Médée tombe amoureuse de Jason généralement par l'intervention des dieux. Mais seule Sylvie Baussier raconte cela dans son ouvrage et elle le fait de façon très intéressante. En effet, on ne sait pas directement que c'est Héra qui est derrière cela. D'abord,

---

<sup>43</sup> CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017. Citations page 8.

<sup>44</sup> Il a été le précepteur du héros Achille.

<sup>45</sup> Voir I.2, Médée et la justice selon les Grecs.

on voit Eros<sup>46</sup> qui tire une flèche sur Médée et celle-ci a des yeux en forme de cœur. Et quelques pages plus loin, on voit Héra observer Médée et Jason et on comprend par ses paroles que c'est elle qui a envoyé Eros (Voir Annexes, n°4 et n°5).

Bernard Briais et Valentin Dechemin qui se sont inspirés des Argonautiques d'Apollonios de Rhodes ont quant à eux mentionné l'implication d'Héra juste après que Jason ait réussi les épreuves exigées par Aïétès. La déesse, voyant en Médée un moyen de punir Pélias, l'incite à fuir avec Jason en Grèce où elle deviendra l'instrument de sa vengeance.

Dans les autres adaptations, Médée tombe amoureuse de Jason dès qu'elle le rencontre et alors elle décide de l'aider. Avant cela, dans le mythe, elle ressent un véritable déchirement entre son père et Jason. Elle hésite à l'aider, en perd le sommeil et l'esprit. Ce sentiment n'est pas retranscrit par les auteurs. Médée n'hésite pas à aider Jason, elle le fait et ne semble pas penser aux conséquences de ces actes. En réalité, le personnage de Médée devient presque niais dans certaines adaptations. Chez Hélène Kérillis, Médée rejoint Jason durant la nuit précédant les épreuves pour l'aider : "Jason se souvient : la jeune fille l'a regardé avec amour pendant qu'il parlait au roi." ; On ressent également un peu ça chez Hélène Montardre : "Au moment où elle l'a aperçu, elle a su qu'elle n'aimerait que lui". Néanmoins, la plupart des auteurs n'oublient pas de mentionner les pouvoirs et la force de Médée, ce qui rend son personnage plus fidèle au mythe. En revanche, Jason n'a pas l'air ébloui par Médée contrairement aux versions grecques où il est généralement assez fasciné par elle, même si il la redoute quelque peu. On a là quelques stéréotypes de genre à déplorer. Chez Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin en revanche, le personnage de Médée est remarquable. Son caractère passionnée apparaît nettement plus que dans les autres ouvrages. Ce sont les meilleures adaptations de ce personnage.

Le personnage de Médée est complexe et difficile à saisir, ce qui peut expliquer les différences que l'on retrouve. Néanmoins, à cause de cela, elle n'apparaît pas toujours comme un personnage principal mais aussi comme un personnage important, voir secondaire de l'histoire.

L'adaptation d'Hélène Kérillis introduit un autre personnage principal, en plus de Jason et Médée : Orphée. Jason lui-même va chercher Orphée pour ses talents de musiciens et ce dernier est impliqué bien plus souvent que dans le mythe. Une fois de plus, cette version semble mal adaptée. Orphée n'est que l'un des Argonautes et ceux-ci sont normalement des personnages importants.

### **Les Argonautes : des personnages importants ?**

Les personnages importants sont indubitablement liés aux personnages principaux d'une histoire. Ils interviennent dans le déroulement du récit et suivent les personnages principaux tout au long de celui-ci. Ainsi, les Argonautes sont vraisemblablement des personnages importants dans ce mythe. Mais qu'en est-t-il des adaptations dans la littérature jeunesse ?

Dans l'adaptation d'Agnès Cathala, vu que le voyage n'est pas raconté, les exploits de certains Argonautes ne le sont pas non plus. Néanmoins, l'auteure les nomme bien tel quel : "A bord du vaisseau *Argo*, avec ses compagnons les Argonautes, le jeune homme prit la mer vers la Colchide"<sup>47</sup>. Elle n'en dit pas plus, aucun nom n'est donné et leur nombre non plus. On

---

<sup>46</sup> Cupidon, dans la mythologie romaine.

<sup>47</sup> CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017. Citations page 9.

ne sait pas comment ils se sont rencontrés. Christine Palluy donne, en plus, leur nombre (cinquante) et aussi un indice quant à la façon dont ils se sont rencontrés. Elle dit qu'ils se sont "précipités" auprès de Jason pour l'accompagner dans son voyage. A la fin de l'album, l'auteure a ajouté quelques informations supplémentaires à propos du mythe. Elle y donne des noms d'Argonautes tel qu'Atalante<sup>48</sup>, Hercule, Orphée et les jumeaux Castor et Pollux. Pour Hélène Kérillis, c'est Jason qui part à la recherche de l'équipage. Au final, seul deux Argonautes sont cités : Orphée et Argos, le constructeur du navire. Ce dernier permet de faire le lien avec le nom que l'on donne au bateau.

Dans ces trois albums, on ne peut pas considérer ces personnages comme importants. Ils accompagnent Jason et ressemblent davantage à des personnages secondaires, voire même des figurants. La preuve en est que les auteurs ne se donnent même pas la peine d'en nommer quelques uns. Excepté Orphée chez Kérillis qui est présenté comme l'un des personnages principaux.

Dans *Jason et la Toison d'or* d'Hélène Montardre, Jason envoie des messages dans toute la Grèce afin d'engager des héros. Ainsi, certains Argonautes sont présentés avec leur prénom et leurs capacités. Il y a Lyncée et sa vue extraordinaire, Périclymène et ses métamorphoses, Euphemos et sa capacité à courir sur l'eau, Tiphys pour l'orientation en fonction des étoiles et la navigation, Calais, Zétès et leurs ailes, Idmon et Mopsos les devins, Ancée qui possède une hache à double tranchant, Héraclès la force et Hylas le jeune qui l'accompagne, Orphée le musicien et Argos le constructeur du navire. L'auteure nous propose une liste qui est déjà plus détaillée que les auteures précédentes. Tous ne sont pas mentionnés mais on sait qu'ils sont cinquante-six. Faire la liste de tous les Argonautes pourrait vite devenir lassant et ainsi faire décrocher le lecteur. En réalité, elle énonce les personnages qui auront une incidence dans le déroulement du récit. Héraclès fera repartir les Argonautes de Lemnos, partira à la recherche d'Hylas quand ce dernier sera enlevé. Calais et Zétès chasseront les harpyes. Idmon et Tiphys mourront donc Ancée deviendra le nouveau pilote de l'Argo, ...

Sylvie Baussier cite les Argonautes pour la première fois dans le résumé intervenant au début du deuxième chapitre "Le grand départ". Elle parle même de "fils de dieux" ce qui est intéressant d'un point de vue mythologique pour découvrir la parenté de certains héros. De même que Hélène Montardre, les héros sont tous mis en lien avec leurs capacités. Il y a Tiphys, Orphée, Héraclès et Hylas, Castor et Pollux, Calais et Zétès ainsi qu'Idmon. On se doute, grâce aux illustrations, qu'il y en a davantage mais leur nombre n'est pas donné. Jason nomme les Argonautes en s'inspirant du nom du navire. Ici aussi, les Argonautes cités sont ceux qui auront une incidence dans le déroulement du récit.

Pour Bernard Briais et Valentin Dechemin, Jason se met également à la recherche d'un équipage d'une cinquantaine de personnes car il en faut autant pour faire avancer le navire. De nombreux héros se présentent alors : Orphée, Mopsos, Polyphemos, Tiphys, Idmon, Castor et Pollux, Lyncée, Ancaios, Augias, Euphemos, Zétès et Calais, Idas, Télamon, Pélée, Argos et Héraclès accompagné d'Hylas. Au total, 54 hommes composent l'équipage du navire. Les deux auteurs sont ceux qui citent le plus d'Argonautes même ceux qui n'ont pas une incidence directe dans le déroulement du récit.

Citer les Argonautes n'est pas une tâche aisée : d'abord pour l'ennui que cela peut provoquer chez le lecteur, cela peut aussi le perdre dans le cours du récit. De plus, selon les différentes versions du mythe, leur nombre varie ainsi que ceux qui sont présents. Les auteurs

---

<sup>48</sup> Dans certaines versions du mythe, Atalante est présente. C'est la seule femme de l'équipage.

ont donc préféré nommer, en priorité, ceux qui avaient une incidence dans le récit, car ils sont sûres que cela est conforme au mythe. Mais aussi, ceux qui sont régulièrement cités dans le mythe et ses variantes. Dans ces trois derniers ouvrages, les Argonautes apparaissent véritablement comme des personnages importants sans qui Jason ne serait sans doute pas parvenu jusqu'en Colchide.

### **Les dieux : quels types de personnages ?**

Dans le mythe de Jason, les dieux ont une place très importante. Ils interviennent régulièrement dans le récit pour permettre à Jason de franchir toutes les épreuves. Héra est celle qui intervient le plus car elle veut se venger du comportement de Pélias, fils de Poséidon. Elle est celle qui a le plus d'intérêt à ce que cette entreprise réussisse. Il y a aussi Athéna et Aphrodite qui interviennent ponctuellement. Zeus est également présent. Pour certains auteurs antiques, il s'adresse même à l'équipage par le biais de la proue taillée dans un chêne magique. Les auteurs de littérature jeunesse ont-ils parlé des dieux dans leurs ouvrages ? Si oui desquels et à quels types de personnages correspondent-ils ? Et si non comment l'équipage parvient-il à franchir toutes ces épreuves ?

Dans certains albums, les dieux ne sont pas ou très peu présents. C'est le cas chez Cathala, Kérillis et Palluy. Cathala ne mentionne pas les dieux, uniquement Zeus pour expliquer ce qu'est la Toison d'or. Kérillis ne fait pas du tout intervenir les dieux même si elle mentionne la proue magique de l'Argo, on ne sait pas en quoi elle l'est ni qui s'adresse à travers elle. La proue ne parle qu'au moment du franchissement des Symplégades pour indiquer aux Argonautes de lâcher une colombe. Colombe qui arrive de nulle part. Christine Palluy évoque Héra dans son récit par le biais de l'épisode de la perte de la sandale de Jason. Ce dernier croise une vieille femme voulant traverser la rivière. Sans hésiter, il l'aide en la portant sur son dos et il y laisse une sandale. Il ignore qu'il s'agit d'Héra. Celle-ci décida de lui accorder sa protection. Néanmoins, il s'agit de la seule mention de la déesse dans l'album, ce qui est dommage. L'auteure a juste cherché à justifier la perte de sandale, mais on ne comprend pas que c'est Héra qui l'a provoquée pour réaliser la prédiction de l'oracle et ainsi faire peur à Pélias. Dans ces trois albums, on ne peut considérer les dieux comme des personnages à part entière. Ils ne sont même pas des figurants, excepté Héra dans la version de Palluy que l'on peut associer à un personnage secondaire en quelque sorte. On peut faire un lien entre l'absence des dieux et l'absence de voyage. Si il n'y a pas de voyage, il n'y a pas d'épreuves alors la présence des dieux est inutile.

Hélène Montardre a quant à elle fait intervenir seulement un dieu et une déesse au cours de son récit. En effet, Jason invoque Zeus au départ de l'Argo afin de placer l'expédition sous sa protection. C'est la première mention d'une divinité dans ce récit, ce qui signifie donc que Jason n'a pas rencontré Héra et que rien ne justifie la perte de sa sandale. Zeus est aussi mentionné lors de la rencontre des Argonautes avec Phinée puisqu'il est à l'origine de la punition de ce dernier. Lors du passage des Symplégades, Athéna intervient conformément au mythe et pousse l'Argo afin qu'il ne soit pas écrasé par les roches. D'ailleurs, la première de couverture illustre cet épisode. Héra n'est en revanche pas mentionnée à une seule reprise.

La mention des dieux dans ces quatre ouvrages de littérature de jeunesse est plus que limitée et c'est dommage. Un mythe lie généralement héros et divinités puisque ces dernières prennent souvent parti. Hélène Montardre oublie même Héra alors que si il y a bien une déesse à citer dans ce mythe, c'est elle puisqu'elle soutient véritablement Jason dans sa quête. Ici il s'agit donc de personnages secondaires.

Sylvie Baussier, Bernard Briais et Valentin Dechemin ont quant à eux fait intervenir nettement plus les dieux. La première fait intervenir Héra, Poséidon, Athéna, Zeus et Aphrodite. Elle parle même du mont Olympe, là où réside les dieux et fait s'opposer Poséidon aux deux déesses à plusieurs reprises : "Ce Pélidas ne respecte pas mes temples. Je vais le punir! lance Héra" ; "C'est mon fils, je le soutiendrai toujours ! tonne Poséidon."<sup>49</sup> Héra intervient dès les premières pages pour faire perdre sa sandale à Jason et on comprend très vite qu'elle orchestre tout. Lors de son entrevue avec Pélidas, elle parle véritablement à travers Jason pour mentionner la Toison d'or. On le comprend aisément par l'illustration ci-dessous qui est astucieuse.



Ensuite Héra rencontre Athéna et celle-ci propose son aide pour recruter l'équipage. Elle engage aussi Argo pour construire le navire et elle fabrique, elle-même, la figure de proue taillée dans un arbre magique venant d'un sanctuaire de Zeus. Héra est aussi responsable de l'amour qu'éprouve Médée pour Jason. Zeus n'apparaît qu'une fois, lors du résumé au début du chapitre six lorsqu'il décide de punir Médée et Jason pour avoir tué Apsyrtos. Ensuite, il exige qu'ils aillent sur l'île de Circé pour être purifiés. Aphrodite n'intervient qu'une fois lorsqu'elle sauve l'un des Argonautes d'une noyade due à leur rencontre avec les sirènes. Athéna, Héra et Poséidon apparaissent une dernière fois lorsque Jason, bien arrivé à Iolcos décide de consacrer l'Argo à Poséidon. Les deux déesses sont outrées. Sylvie Baussier a su faire intervenir les dieux et les déesses de la même façon que dans le mythe tout en ajoutant une touche d'humour. Le rôle de Héra dans la bande dessinée est très intéressant, c'est sans doute le meilleur de ces six adaptations. Ici, on pourrait tout à fait considérer Héra et Athéna comme des personnages importants tandis que Poséidon et Zeus serait des personnages secondaires.

Bernard Briais et Valentin Dechemin ont aussi introduit les dieux comme de véritables personnages et notamment Héra qui intervient autant que dans la version de Sylvie Baussier, excepté pour rendre amoureuse Médée. Ici c'est Héra qui donne à Jason le plan du bateau à construire, dessiné par Athéna elle-même. Et la proue est forgée dans un chêne sacré permettant ainsi la communication avec le roi des dieux, Zeus. Poséidon n'est pas beaucoup mentionné dans ce mythe, si ce n'est pour identifier Pélidas comme son fils. En revanche, un autre dieu a de l'importance, il s'agit d'Apollon. Il est cité à de nombreuses reprises par Apollonios de Rhodes dans ses *Argonautiques*. Apollon est aussi le dieu du voyage. Dans cette adaptation également, Héra et Athéna pourraient être considérées comme des

<sup>49</sup> BAUSSIÉ Sylvie et BUI Auriane (illustrations), *Jason et la Toison d'Or*, Casterman, Bruxelles, 2017. Citation page 5

personnages importants tandis que les autres dieux seraient davantage des personnages secondaires puisqu'il n'y a pas de réelles interactions entre eux et les Argonautes.

Ainsi le type de personnage varie selon les adaptations, certains font passer les dieux pour des personnages de second plan tandis que d'autres les intègrent réellement au mythe. Même si certains personnages apparaissent différemment de ceux du mythe, l'adaptation peut rester pertinente car elle mentionne ces personnages. Néanmoins, il est dommage que les adaptations destinées aux plus jeunes ne les mentionnent pas ou très peu.

En réalité, les adaptations des personnages varient surtout selon le public visé par les auteurs. Les objectifs des auteurs sont alors modifiés. Plus les enfants sont jeunes, moins il y a de détails à propos des personnages importants, secondaires et figurants. Ces auteurs donnent alors la priorité aux personnages principaux afin d'aider les enfants à saisir au mieux les personnages qui portent le récit. Si nous mettions de côté cette caractéristique, les meilleures adaptations concernant les personnages seraient sans nul doute celle de Sylvie Baussier et celle de Bernard Briais et Valentin Dechemin. Avec une mention toute particulière pour Sylvie Baussier et Auriane Bui qui ont su mélanger un côté humoristique aux réalités du mythe, faisant ainsi de Médée et Héra des personnages très ressemblants. Afin de terminer de comparer les adaptations de littérature jeunesse et de juger celles qui sont pertinentes de celles qui le sont moins, il reste une partie importante à voir : l'illustration.

### **II.3. Les récits du mythe de Jason et les Argonautes dans la littérature jeunesse : l'illustration**

Comme l'écrit Roland Barthes, un récit ce n'est pas seulement un langage, oral ou écrit. Mais il peut aussi s'agir d'une image. Cette dernière raconte autant que le texte. D'ailleurs, l'illustration occupe une place très importante dans la littérature de jeunesse, le texte et l'image ont autant d'importance l'un que l'autre. L'image a désormais une vraie place, que ce soit dans un album ou un livre illustré. Il ne s'agit plus seulement d'ornement, à tel point que le livre s'apparente de plus en plus à un jouet. L'image a aussi une fonction d'imaginaire, qui permet d'aider les enfants à se créer des représentations mentales lors de la lecture. Ainsi, il semble indispensable d'analyser l'illustration de ces adaptations du mythe de Jason pour juger si oui ou non elles sont pertinentes.

#### **Le rapport texte/image**

Dans la littérature de jeunesse, l'image a trois fonctions : descriptive, narrative et connotative. La première est en fait une sorte de redondance avec le texte. La fonction descriptive donne des précisions quant à la description des lieux, des personnages, des objets, ... que le texte ne peut pas forcément donner sous peine de s'allonger de manière systématique. La fonction narrative quant à elle permet davantage de compléter le texte, voire de le remplacer. Il existe des albums sans texte et dans ce cas, l'image a cette fonction. Elle peut par exemple combler un blanc narratif du texte, ou inversement. Enfin, la fonction connotative montre un certain décalage entre le texte et l'image. Il arrive donc que le texte soit en opposition totale avec l'image, donnant deux interprétations différentes ou bien permettant aux enfants de saisir le double sens de certains propos. Cette fonction permet aussi d'ajouter des références culturelles ou un côté humoristique. Ici, nous allons donc nous intéresser au rapport texte/image que l'on retrouve dans ces albums et livres illustrés.

Aurore Damant illustre *Jason et la Toison d'or* d'Agnès Cathala, Aurélie Guillerey illustre l'album de Christine Palluy et Grégoire Vallancien s'est chargé de l'illustration d'Hélène Kérillis. Nicolas Duffaut à quant à lui travaillé sur le livre illustré d'Hélène Montardre. Auriane Bui a travaillé avec Sylvie Baussier dans l'élaboration de la bande dessinée et enfin Daniel Hénon a réalisé quelques illustrations pour Bernard Briais et Valentin Dechemin. Ici nous parlerons donc avant tout des illustrateurs et illustratrices de ces adaptations.

Certains illustrateurs comme Aurélie Guillerey et Grégoire Vallancien n'ont pas diversifié les fonctions de leurs images. Eux ont fait le choix de donner à chacune de leurs illustrations une fonction descriptive. C'est-à-dire qu'ils ont retranscrit certains événements en accord avec le texte de la page. Aurore Damant a également privilégié la fonction descriptive mais elle a su ajouter quelques connotations humoristiques si bien que certains images ont également une fonction connotative. C'est le cas par exemple, de la rencontre entre Jason et le roi de la Colchide. Ce dernier a un paquet de chips sur les genoux et un gobelet en plastique avec une paille dans la main. L'ajout de ces objets dans l'image renforce encore davantage le côté humoristique de cet album. Daniel Hénon a apporté très peu d'illustrations à *Jason et les Argonautes* et elles ont toutes cette fonction descriptive également.

Nicolas Duffaut a réalisé six illustrations pour sept chapitres, seul le premier n'en contient pas. On pourrait penser que les images ont toutes une fonction descriptive puisqu'elles reprennent des événements racontés par le texte mais ici c'est différent. En effet, certaines illustrations ont pour but de renforcer le texte et d'aider les lecteurs à se créer des représentations mentales. Certaines images complètent les descriptions, c'est le cas pour celle des Argonautes par exemple où Hercule est représenté portant la peau du lion de Némée. Ce qui permet de faire le lien avec ses douze travaux. Nicolas Duffaut a également représenté les harpyes et même si elles sont décrites de manière concise dans le texte, il est difficile de les visualiser mentalement. La présence de l'image comble ce manque. On peut donc également parler de fonction narrative de l'image. Une illustration entre quant à elle en décalage avec le texte, il s'agit de la représentation du gardien de la Toison. Le texte parle de dragon tandis que l'image montre davantage un serpent géant (voir Annexes, n°6). Cette image a alors une fonction connotative. Elle fait référence au fait que les auteurs ont toujours hésité entre un dragon et un serpent. Elle permet même d'ouvrir un débat avec les enfants : s'agit-il finalement d'un dragon ou d'un serpent ? Comment peut-on le savoir ? La fonction connotative est néanmoins très peu utilisée dans ces six adaptations. Ce qui est logique puisqu'elle est en fait la plus difficile à saisir pour les enfants.

La bande dessinée est un genre littéraire à part entière et tout à fait particulier dans le lien qui est établi entre l'image et le texte. Il est donc plus difficile de donner des fonctions aux images d'une BD. En réalité, nous pourrions considérer que la fonction qui prime est en fait la fonction narrative. L'image a la même fonction que le texte, qui est celle de raconter l'histoire. D'autant plus qu'il y a généralement beaucoup de dialogues. L'image complète la narration du texte. Certaines d'entre elles peuvent quand même avoir une fonction descriptive mais globalement elles sont davantage narratives. Dans cette BD, on peut aussi apparenter certaines images à une fonction connotative. Notamment lorsque Jason porte Héra pour l'aider à traverser et que celle-ci est entourée d'une sorte de halo pour la distinguer. Cette connotation nous permet de deviner que ce personnage est différent des autres. C'est aussi le cas avec l'expression du visage de Médée que nous avons déjà noté lors de la comparaison des personnages. Son visage permet d'anticiper son futur affrontement avec Pélidas et l'échec de sa relation avec Jason.

La place que prend littéralement l'image par rapport au texte varie selon les adaptations. Chez Christine Palluy et Hélène Kérillis, il y a des illustrations sur toutes les pages par exemple. Tandis qu'il y en a très peu chez Bernard Briais et Valentin Dechemin. Généralement, plus le public à qui se destine l'ouvrage est jeune, plus il y a d'images et c'est le cas-ici. En effet, les enfants ont besoin d'aide pour se créer des représentations mentales, un imaginaire, lorsqu'ils sont petits. Donc ils en ont de moins en moins besoin en grandissant et ils peuvent comprendre un livre sans illustrations.

## **La représentation des personnages**

Dans le mythe grec et ses variantes, il y a quelques indices physiques nous permettant de visualiser les personnages. On a une idée de ce à quoi Jason et Médée ressemblaient pour les Grecs. Jason est un jeune homme, tout juste sorti de l'adolescence et il a de longs cheveux blonds. Tandis que Médée est une jeune femme, grande, avec des cheveux foncés. Plus tard, de nombreux artistes ont cherché à les représenter. C'est le cas pour le peintre anglais Anthony Sandys, par exemple, qui a peint un tableau représentant Médée préparant un poison en 1867.

Dans ces adaptations de littérature jeunesse, Médée et Jason apparaissent dans les illustrations au moins une fois. Excepté chez Bernard Briais et Valentin Dechemin. Les illustrateurs et illustratrices ont presque tous représenté Jason comme un homme jeune. Il a presque un aspect juvénile dans la bande dessinée. La plupart l'ont également fait blond. En revanche, Grégoire Vallancien l'a choisi brun et il ressemble davantage à un adulte. Les illustrations de Nicolas Duffaut apparaissent toutes en noir et blanc, excepté celle de la couverture. Mais on sait que Jason est blond car Hélène Montardre en a fait auparavant une description précise.

Nous pouvons en revanche faire une remarque sur l'apparence vestimentaire qu'à Jason chez Agnès Cathala (voir Annexes, n°7). Il est davantage représenté comme un soldat grec ou romain, avec la tunique, l'armure et l'épée. Or, Jason n'est pas un guerrier mais un jeune homme ordinaire qui veut récupérer son trône. Mais avec cette représentation, les enfants pourraient facilement avoir l'impression qu'il fait partie de l'armée. Aurore Damant l'a sans doute représenté de cette manière afin d'aider les enfants à comprendre qu'il doit se battre et franchir de multiples épreuves pour atteindre son objectif. Les autres illustrateurs l'ont vêtu différemment, plus simplement. Nicolas Duffaut et Grégoire Vallancien lui ont donné une simple tunique tandis que les autres ont ajouté une peau de panthère. Chez Sylvie Baussier, on comprend même comment il l'obtient, en chassant l'animal sur le mont Pélion lors de l'une des leçons dispensées par Chiron.

Pour ce qui est de Médée, elle est globalement bien représentée si ce n'est chez Cathala où elle apparaît avec des cheveux bleus. A l'image de Jason, Grégoire Vallancien l'a également représentée plus âgée. Elle fait davantage femme adulte que jeune femme. Auriane Bui donne un vrai plus à ce personnage par son regard et l'expression de son visage. Son caractère transparait véritablement de l'illustration. Excepté la tenue donnée par Aurore Damant à Jason et la couleur brune des cheveux de Jason chez Grégoire Vallancien, nous pouvons dire que ces illustrations sont globalement fidèles au mythe.

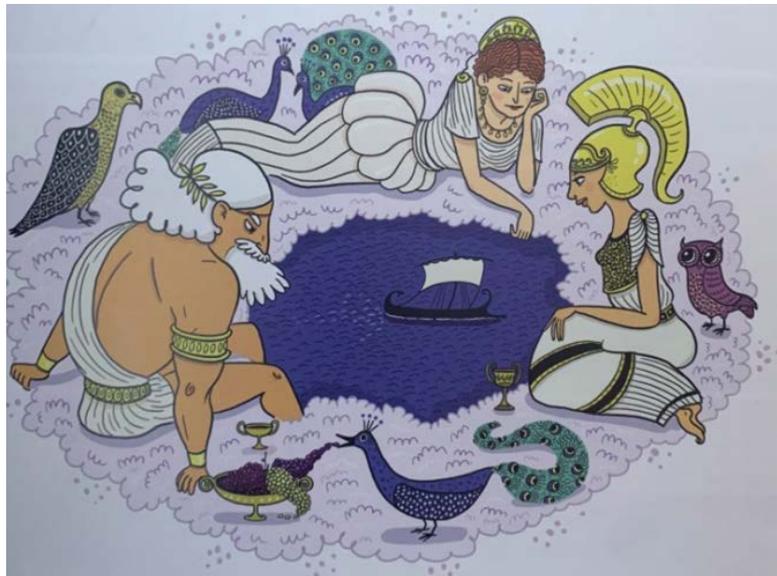
Les Argonautes sont aussi représentés dans les illustrations mais pas toujours de la même manière. Dans le livre illustré d'Hélène Montardre, Nicolas Duffaut a fait le choix d'en représenter certains, notamment ceux que l'auteure décrit. Ainsi sur la première illustration du livre, on peut reconnaître Hercule avec la peau du lion de Némée, Orphée avec sa lyre et Calais ou Zétès puisqu'ils sont pourvus d'ailes. On retrouve aussi ces derniers lorsqu'ils sont

contres les harpyes. Dans la bande dessinée, on peut également reconnaître quelques Argonautes grâce à leurs caractéristiques.

Si Nicolas Duffaut et Auriane Bui cherchent véritablement à les distinguer les uns des autres, ce n'est pas le cas pour les autres illustrateurs. Dans ces adaptations, lorsque les Argonautes sont représentés, on ne les distingue pas les uns des autres. Ils forment une masse. C'est logique puisque ces auteurs n'ont pas cherché à parler davantage des Argonautes. Ils ne sont pas trop présents dans le texte donc dans l'image non plus. Grégoire Vallancien a lui représenté Orphée à de nombreuses reprises, ce qui est en lien avec le fait qu'Hélène Kérillis l'a intégré aux personnages principaux.

Les illustrations les plus intéressantes restent celles qui montrent les dieux. Bien évidemment, les ouvrages qui ne mentionnent pas les dieux ne les imagent pas non plus. Nous retrouvons donc des illustrations de divinités dans la bande dessinée, dans l'ouvrage d'Hélène Montardre et chez Bernard Briais et Valentin Dechemin. Nicolas Duffaut n'y a alors représenté qu'Athéna lors du passage des Symplégades. Il s'agit aussi de la première de couverture. Athéna est représentée bien plus grande que les hommes et elle est équipée d'un bouclier, d'une lance et d'un casque. Auriane Bui quant à elle, l'a représentée avec son casque mais également accompagnée d'une chouette. Elle a aussi représenté Héra, Poséidon, Zeus et Aphrodite. Héra est toujours accompagnée d'un ou plusieurs paons et elle porte une sorte de diadème. Poséidon tient un trident. Zeus est accompagné d'un aigle et il est représenté comme un vieil homme à la barbe blanche. On peut aussi faire le lien avec le chêne dans lequel est taillée la proue de l'Argo. Ce sont en fait les attributs des dieux, leurs emblèmes en quelque sorte, qui permettent de les distinguer des autres dieux. Et c'est de cette façon que les Grecs se les représentaient. Pour ce qui est d'Aphrodite, on ne retrouve aucun de ses attributs mais on la reconnaît par sa beauté et ses longs cheveux blonds.

Il s'agit ici de la représentation de Zeus (à gauche), Athéna (à droite) et Héra (au dessus) et de leurs attributs dans la bande dessinée.



Aurore Damant a représenté Zeus dans son album, aux côtés du bélier. Le dieu est représenté comme un vieil homme à la barbe blanche et à côté de lui de petits éclairs. La foudre est également l'un de ses attributs et on le reconnaît généralement par cela avant tout. La représentation des dieux nous permet de faire un lien supplémentaire avec les croyances de l'époque grecque et d'intéresser les enfants à une mythologie d'autant plus vaste. Les illustrations ont toujours une grande importance dans les livres.

## Les choix d'illustrations

Lorsqu'on illustre un album ou un livre, il y a des choix à faire, notamment ce qu'on va retranscrire. Même lorsqu'une image a une fonction descriptive, il est rare qu'elle englobe la totalité du texte de la page. Ainsi nous allons nous intéresser à ce que les illustrateurs et illustratrices de ces adaptations ont choisi d'illustrer. Néanmoins, le cas de la bande dessinée est particulier. Il serait difficile de comparer ce genre littéraire avec les autres albums et livres illustrés. Ainsi, nous le laisserons de côté pour l'instant.

Lister toutes les illustrations de chaque ouvrage n'aurait aucun intérêt. A la place, intéressons-nous plutôt aux concordances. Cela nous permettra de savoir, quels événements les illustrateurs ont retenu le plus et quels sont les plus importants du mythe d'après eux. Même si, le nombre d'illustrations varient selon les ouvrages, on peut établir des liens entre elles. En effet, on retrouve à plusieurs reprises le même événement même si il n'est pas imagé de la même façon selon l'illustrateur ou l'illustratrice.

La rencontre entre Pélias et Jason est souvent imagée. C'est le cas pour les albums illustrés par Aurore Damant, Aurélie Guillerey et Grégoire Vallancien. Et pour Auriane Bui, puisque tous les éléments retranscrits par le texte sont complétés par l'image. On retrouve aussi des illustrations présentant la Toison, que ce soit dans la forêt ou bien dans une grotte pour Grégoire Vallancien. Aurore Damant va jusqu'à réaliser une petite carte pour présenter la Colchide. Ces illustrateurs et illustratrices ont aussi choisi de montrer le départ de l'Argo en mer ainsi que l'accueil d'Aiétès, sous la forme d'un banquet pour Aurélie Guillerey et Auriane Bui. Médée apparaît d'ailleurs généralement à cette occasion même si ils se retrouvent plus tard avec Jason. Ensuite, l'épreuve des taureaux est illustrée. Agnès Cathala n'ayant pas mentionné l'épreuve des semés, il est logique qu'Aurore Damant ne l'imagine pas. Les autres illustrateurs l'ont fait. Et Hélène Kérillis et Grégoire Vallancien se distinguent des autres par ce biais-là puisque plusieurs pages sont consacrés à ces événements : jusqu'à quatre pages pour l'épreuve des semés. Ensuite la récupération de la Toison, la fuite des Argonautes et le départ vers Iolcos sont également représentés. Les illustrateurs sont liés au texte des auteurs, ils ne peuvent pas imaginer ce qui n'est pas dit. En revanche, ces quatre là ont fait des choix et nombre d'entre eux sont identiques. Il s'agit en fait des événements majeurs du mythe, ceux sans quoi l'adaptation du mythe aurait moins de sens.

Néanmoins, tous n'ont pas fait ce choix. C'est le cas de Nicolas Duffaut par exemple, qui n'a réalisé que six images pour le livre d'Hélène Montardre. Celui-ci n'a pas choisi de représenter les mêmes événements. Il a imagé le catalogue de quelques Argonautes, l'épisode de Lemnos où les Argonautes sont "cajolés" par les Lemniennes, le combat de Calaïs et Zétès face aux harpyes, Médée. Et pour finir, la récupération de la Toison d'or face au gardien. Il n'y a donc qu'une illustration commune avec ces illustrateurs, excepté Auriane Bui. Nous pouvons supposer que ce choix est dû aux images mentales que doit se créer le lecteur. Nicolas Duffaut a fait le choix de représenter avant tout des personnages afin, peut-être, d'aider l'enfant à se créer des représentations et à visualiser l'histoire dans sa tête.

Auriane Bui a illustré une bande dessinée, ce qui est nettement différent des autres ouvrages. Elle a représenté les dieux avec leurs attributs, les personnages avec leurs caractères et les Argonautes par leurs capacités. Mais ce n'est pas tout, elle a suggéré la mort à plusieurs reprises, parfois en décidant de la déguiser ou bien de la cacher. La première fois, Hylas disparaît lorsqu'il rencontre des nymphes des eaux. On voit celles-ci l'attirer dans l'eau mais c'est tout, le lecteur ne sait pas ce qu'il advient de lui. Est-il mort ou pas ? L'incertitude plane. Ensuite il s'agit du combat entre Amycos et Pollux. Amycos est étendu au sol, les yeux fermés

et Pollux se tient sur lui, appuyé sur une lance plantée dans ses côtes. De même que pour Hylas, on ne sait pas vraiment si il est mort. Par l'illustration, on pourrait le supposer. Mais une joute verbale entre Zeus et Poséidon plus tard, on comprend que ce dernier n'est pas mort mais qu'il y a échappé de peu. Une autre illustration, un chapitre plus tard, nous montre un sanglier féroce fonçant sur Idmon. Par le texte, on apprend qu'il est mort. Ici il y a une mort mais elle n'est pas montrée. Auriane Bui a représenté Idmon juste quelques instants avant. Lors de son combat contre les guerriers semés, Jason jette une pierre sur l'un d'entre eux afin qu'ils s'entretuent. L'illustratrice dessine alors un grand nuage de fumée gris pour montrer cela mais une fois de plus, il n'y a pas de mort au sens où il n'y a pas de corps visible.

En réalité, seule deux morts sont représentées : celle de Cyzicos et celle d'Apsyrtos. L'illustratrice a même mit en scène les funérailles de Cyzicos tout en accentuant la culpabilité que ressent Jason. Pour Apsyrtos, le complot se résume en une page. Il arrive sur le lieu de rendez-vous et Médée apparaît, bien plus grande que lui, comme une ombre. Le visage d'Apsyrtos est déformé par des traits caractéristiques de la peur : "Mais ... Qui est avec toi ?" La vignette suivante, Médée se cache le visage tandis qu'en fond on aperçoit une ombre effrayante : celle qu'on devine comme étant Jason pointant son épée sur Apsyrtos, à genoux. Ensuite, on aperçoit son cadavre avec du sang mais pas son visage. Médée et Jason quitte le temple, le sang d'Apsyrtos sous leurs pieds et laissant des traces au sol. Ironie du sort, quelques pages avant, la mère de Médée la défendait auprès de son frère disant qu'elle n'était pas méchante mais passionnée.

Cette illustration est la seule représentant la mort dans une réelle violence, Auriane Bui la déguise dans un premier temps par un jeu d'ombre puis elle rend visible le corps du frère de Médée. Pourquoi a-t-elle choisie une telle représentation de la mort ? Est-ce parce que les autres morts peuvent être considérés comme "acceptables"? Peut-être. Celle de Cyzicos demeure accidentelle, c'est Poséidon qui est intervenu afin de tromper l'équipage. Les autres morts sont dues en revanche à la malchance pour Idmon et Tiphys et à la guerre contre des guerriers mêmes pas humains pour les semés. Une fois de plus, on retrouve un lien fort avec la mort dans le mythe.

Dans ces cas-ci, les illustrateurs ont surtout pour objectif d'appuyer le texte et de servir la compréhension de ce dernier en donnant des représentations mentales à l'enfant. Néanmoins, l'image peut aussi porter un message. Chez Sylvie Baussier, l'image et le texte porte autant le message de justice l'un que l'autre par exemple. Excepté quelques détails mineurs, la plupart des illustrations semblent adaptées au mythe et surtout, logiquement, au contenu donné par les auteurs. Les événements qui sont le plus imagés sont les épisodes majeurs du mythe. La mort, qui est déjà dissimulée par le texte, l'est également par l'illustration, excepté chez Sylvie Baussier qui n'hésite pas à la montrer.

Les adaptations de littérature jeunesse varient avant tout en fonction du destinataire visé par le donateur<sup>50</sup>. Plus les enfants sont jeunes, moins il ne peut y avoir de détails et de personnages, sinon il y a un risque de perdre le lecteur. En revanche, il faut davantage d'illustrations afin de susciter l'imaginaire de l'enfant et l'aider à créer des représentations mentales. Si nous mettions de côté cette caractéristique, les récits les plus pertinents seraient sans doute celui de Sylvie Baussier et celui de Bernard Briaïs et Valentin Dechemin. Néanmoins, il est difficile de comparer des ouvrages qui se destinent à des enfants de 9-10 ans à ceux se destinant à un plus jeune public. Les auteurs doivent faire des choix. Ils ne peuvent

---

<sup>50</sup> Notion expliqué par Roland Barthes

pas tout dire et pas tout montrer d'autant plus que ce mythe est complexe. Ainsi certains détails macabres sont déguisés ou ôtés du récit, les fins sont joyeuses et les personnages heureux et amoureux. Malgré cela, en prenant en compte l'âge à qui se destinent ces albums et ces livres illustrés, ces six récits de littérature jeunesse sont pertinents. Celui d'Hélène Kérillis est particulier puisque l'auteure s'est davantage inspirée des *Argonautiques Orphiques*. Il n'est donc pertinent que dans cette optique là. Il pourrait notamment servir à des élèves de cycle 3 dans un processus plus large de comparaison de sources.

### **III. Le mythe de Jason et les Argonautes en classe de maternelle**

De nombreux auteurs de littérature jeunesse ont cherché à adapter le mythe de Jason et les Argonautes afin de le rendre accessible à un vaste public, voire un très jeune public. J'ai donc décidé d'élaborer et de tester une séquence sur le mythe de Jason en classe de maternelle.

#### **III.1. Cadre théorique**

Avant de présenter et de développer une proposition de séquence pédagogique, il me semble essentiel de me référer au cadre théorique qui a servi à l'élaboration de cette séquence.

#### **Le programme et les ressources qui l'accompagnent**

Le bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015 présente le programme d'enseignement de l'école maternelle, actuellement en vigueur. D'abord, il présente les spécificités du cycle 1, soit "une école qui s'adapte aux jeunes enfants", "une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage" et "une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble". Les modalités d'apprentissages sont spécifiques au cycle 1 car l'enfant est jeune, les "élèves" sont âgés de 3 à 6 ans. D'ailleurs, on dit généralement de l'école maternelle qu'elle prépare l'enfant à devenir élève. Ainsi il faut organiser des activités permettant : d'apprendre en jouant ; d'apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes ; d'apprendre en s'exerçant ; d'apprendre en se remémorant et en mémorisant.

Le programme du cycle 1 se découpe en cinq domaines d'apprentissage : 1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. 2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique. 3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques. 4. Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. 5. Explorer le monde. Pour simplifier, le premier domaine regroupe tout ce qui touche au langage, la priorité de l'école maternelle. Ainsi il y a des activités d'oral, d'écrit, celles mêlant les deux, l'éveil aux langues, le développement de la conscience phonologique<sup>51</sup>, ... Le deuxième domaine comprend les activités de motricité pratiquées au quotidien. Le troisième regroupe les arts visuels et la musique, en visant à donner aux enfants un avant goût de l'univers artistique. Le quatrième domaine désigne des activités de numération, de formes, de grandeurs, ... Et enfin, le cinquième aborde la notion de temps et d'espace ainsi que le monde du vivant, des objets et de la matière. Plus les activités proposées mêlent les domaines, plus les enfants garderont en mémoire ce qui aura été fait. Cela permet de structurer les apprentissages.

Ici, nous allons davantage nous intéresser au premier domaine puisque la littérature de jeunesse fait avant tout partie du langage. Le second point du programme dans ce domaine s'intéresse à l'écrit et présente des objectifs et des éléments de progressivité dont le premier est "Ecouter de l'écrit et comprendre". Ce point-ci accorde alors une grande place à la littérature de jeunesse. On doit conduire des activités permettant à l'enfant d'exercer sa compréhension.

---

<sup>51</sup> La conscience phonologique est la capacité à discriminer les unités sonores d'une langue (mots, syllabes, sons)

Il existe d'ailleurs des ressources d'Eduscol, très détaillées, précisant le rôle de la littérature de jeunesse à l'école<sup>52</sup>.

### **La pédagogie par thème ou la pédagogie de projet ?**

Nous pourrions définir la pédagogie par la façon dont on enseigne une idée, un concept, une compétence, ... aux enfants. Chaque enseignant(e) est libre dans sa façon d'enseigner, on parle de liberté pédagogique. Ici, je me suis interrogée sur la pédagogie que j'allais utiliser pour cette séquence, la pédagogie par thème ou bien la pédagogie de projet ?

La pédagogie par thème est très utilisée en maternelle. Il s'agit en fait de regrouper les apprentissages autour d'un même sujet que l'on peut alors décliner dans diverses disciplines. Par exemple, l'automne, Noël et carnaval sont des thèmes très courants au cycle 1. La pédagogie de projet, comme son nom l'indique, donne un projet aux élèves. Il peut s'apparenter à un problème, une question à résoudre. Et donc généralement, il y a une réalisation à faire au bout de la séquence. Cette approche est souvent plus dynamique que la première.

J'aurais aimé travailler par pédagogie de projet mais ce n'est pas toujours évident quand on est présent en classe uniquement les lundi-mardi. Néanmoins, le projet aurait pu être de raconter l'histoire de Jason sous forme d'un petit spectacle de marottes<sup>53</sup> à une autre classe de maternelle, sans doute les petits-moyens. J'ai privilégié la pédagogie par thème.

### **La méthode Narramus**

La méthode Narramus a été élaborée par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux ainsi qu'une trentaine d'enseignants. Sylvie Cèbe est docteure en psychologie de l'enfant et de l'adolescent ainsi que maître de Conférences en Sciences de l'Education. Roland Goigoux quant à lui, est professeur en université et spécialiste de l'enseignement de la lecture. Il y a d'ailleurs consacré sa thèse. Ces deux spécialistes ont mis au point une méthode pour apprendre à comprendre et à raconter. "Le meilleur moyen d'apprendre à comprendre les histoires est d'apprendre à les raconter".<sup>54</sup> Cette méthode cible alors quatre objectifs : les compétences narratives en réception, les compétences narratives en production, les compétences lexicales et syntaxiques et les compétences inférentielles<sup>55</sup>.

Le scénario pédagogique de la méthode Narramus pour *La chasse au caribou* présente huit modules. Ils sont propres à cet album mais je me suis inspirée d'une partie d'entre eux afin de créer mes séances. Notamment de la partie lexicale. En effet, dans Narramus, les élèves découvrent le vocabulaire pouvant poser problème en amont de la lecture. Ce qui leur permet de ne pas être surchargés cognitivement au moment de la lecture de l'album. De même, l'album n'est pas lu en une seule fois, sinon l'objectif serait bien différent.

---

<sup>52</sup> Voir site Eduscol, contenu et pratiques d'enseignement ; puis programme, ressources et évaluation pour le cycle 1 ; ressources d'accompagnement : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Catégorie littérature jeunesse.

<sup>53</sup> Sorte de petite marionnette avec la représentation imagée d'un personnage ou d'un objet tenu à un petit bâton.

<sup>54</sup> CÈBE Sylvie et GOIGOUX Roland, *Narramus. Apprendre à comprendre et à raconter. La chasse au caribou*, Editions Retz, Paris, 2018.

<sup>55</sup> Cela désigne la capacité des élèves à établir des liens entre les éléments du texte afin de mieux le comprendre.

## III.2. Une proposition de séquence pédagogique

### Le contexte

En cette année scolaire 2019-2020, je suis professeure des écoles stagiaires dans la circonscription de Luxeuil en Haute-Saône. J'enseigne les lundi-mardi dans la classe de moyenne et grande section de l'école des 4 villages de Citers. Il s'agit d'un pôle éducatif. J'ai un effectif de 19 élèves, soit 11 moyens et 8 grands. Une Atsem est également présente au quotidien. Après un temps d'exploration de la classe, nécessaire à ma pratique, j'ai fait le constat suivant : les moyennes sections sont très peu autonomes dans leur travail et ont souvent besoin d'un adulte pour avancer dans leurs activités quotidiennes. Tandis que les grandes sections sont, au contraire, relativement autonomes. De cette façon, il m'a semblé intéressant d'instaurer des moments de tutorat entre les deux niveaux. J'ai également constaté que la compréhension en lecture n'était pas aisée pour les moyens. Ainsi, lors des lectures d'albums, je privilégie le groupe-classe car l'implication des grands stimulent les moyens, poussant ainsi le groupe vers le haut.

### La séquence

La carte mentale ci-dessous, présente les objectifs et quelques activités par domaine, reliés au thème du mythe de Jason et les Argonautes. Je vais préciser certaines activités et objectifs attendus. Pour le domaine 1, le rappel de récit consiste à demander à un élève ou à un petit groupe d'élèves de raconter l'histoire. Cela permet à l'enseignant(e) de voir ce que l'enfant a retenu, compris, ou pas de l'histoire. Le rôle joué par l'enseignant(e) est très important, il aide l'enfant en ajoutant des éléments langagiers comme "Et ensuite", "alors" afin de structurer le récit et d'assurer la cohérence de l'histoire. Il peut aussi poser des questions afin de s'assurer de la compréhension. La reconstitution chronologique de l'histoire désigne le fait d'ordonner quelques éléments de l'histoire à partir d'illustrations de l'album. Pour l'objectif "acquérir une notion de justice", j'entends amener les élèves à prendre position dans des situations variées où il faudra choisir entre juste et injuste. Nous réaliserons des activités ponctuelles au fur et à mesure de l'avancement de la séquence. Elles se feront en parallèle, sous forme de discussion à partir d'une situation que je leur proposerai. Bien sûr, afin de ne pas bousculer leur affectif, je préciserai qu'il s'agit d'un jeu. Par exemple, je donnerais deux bonbons à un élève et trois à un autre. Ils devront alors décider entre eux si c'est juste ou injuste. Le mythe de Jason et les Argonautes sert d'inducteur à la notion.

Dans le domaine 2, les objectifs sont liés à des parcours de motricité qu'on élabore en lien avec le mythe, notamment la carte de la Colchide telle qu'elle est illustrée dans l'album d'Agnès Cathala (voir Annexes, n°8). On matérialise les différents espaces et l'élève doit se déplacer différemment dans chacun d'entre eux, en évitant des obstacles, en rampant, en sautant, en courant, ... On réalise une sorte d'histoire à vivre<sup>56</sup> que l'on lit à voix haute tandis que les élèves se déplacent.

Dans le domaine 4, l'un des objectifs comprend une activité sur les grandeurs. Notamment l'idée de taille. On reprend des objets, des personnages issus de l'illustration de l'album et on change sa taille. L'élève devra distinguer la plus petite ou la plus grande parmi deux, trois ou quatre exemplaires, selon son niveau.

---

<sup>56</sup> Dans les histoires à vivre, l'enseignant(e) lit l'histoire et les élèves doivent agir en fonction de ce qui est dit. Par exemple, si il pleut et que le sol glisse dans l'histoire alors l'élève doit le mimer.

Dans le domaine explorer le monde, j'ai prévu une séquence sur flotte/coule en établissant un lien avec l'*Argo*, bateau du mythe. Les labyrinthes sont quant à eux un moyen de travailler le repérage dans l'espace tout en utilisant les éléments de l'histoire. Il faudra amener Jason à la Toison d'or en évitant le serpent.

Toutes ces activités ont pour but de faire un lien avec le thème de Jason et plus il y a de liens entre différents domaines, plus l'élève fréquentera ce thème sur une période. Ainsi il pourra mieux comprendre l'histoire.

## **Domaine n°1 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions**

### Objectifs :

- Comprendre une courte histoire
  - ➔ Rappel de récit (raconter)
  - ➔ Reconstituer chronologiquement une histoire à partir d'images
- Acquérir du vocabulaire
- Acquérir une notion de la justice (juste et injuste)
- **Grande Section uniquement** : Copier un titre

Histoire à vivre et parcours de motricité

## **Domaine n°2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**

### Objectifs :

- Enchaîner différentes actions : courir, sauter
- Courir en suivant un parcours (lien avec repères dans l'espace)
- Ramper, marcher à quatre pattes, sauter à cloche pieds, ...

### **Graphisme**

Tracer des ponts  
(écailles du dragon)

## **Le mythe de Jason et les Argonautes**

## **Domaine n°3 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques**

### Objectif :

- S'exercer au graphisme décoratif

## **Domaine n°5 : Explorer le monde**

### Objectifs :

- Distinguer, trier des matières selon un critère donné
  - ➔ Flotte / coule
- Retracer un ou des chemins
  - ➔ Labyrinthes
- Repérer divers éléments dans des espaces variés

## **Domaine n°4 : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée**

### Objectifs :

- Reproduire un puzzle (première de couverture de l'album)
- Comparer la taille d'un même élément

Les pages suivantes présentent, en détail, la séquence de langage élaborée à partir de l'album concernant le mythe de Jason. Les objectifs de la séquence sont les suivants : comprendre une courte histoire, raconter une histoire (en totalité pour les grands et seulement quelques éléments pour les moyens), acquérir du vocabulaire (*laine, Toison, vaisseau, dompter, ...*). La séquence regroupe quatre séances durant chacune entre 20 et 30 minutes, maximum, selon l'implication des élèves.

Fiche Séance	Niveau MS/GS	Séance n°1	Domaine // sous domaines :	
<b>Titre de la séance :</b> Découverte de l'album et première lecture			Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Echanger et réfléchir avec les autres</li> <li>➤ Comprendre et apprendre</li> <li>➤ Ecouter de l'écrit et comprendre</li> </ul>	
<b>Durée :</b> 20-30 minutes		<b>Organisation et installation dans la classe :</b> Coin regroupement, classe entière		
<b>Objectifs</b> (rendre l'élève capable de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Repérer le titre de l'album</li> <li>➤ Acquérir du vocabulaire</li> </ul> <b>Langagiers :</b> Décrire une image, nommer des éléments de l'image, raconter ce que j'ai compris du début de l'histoire. <b>Linguistiques :</b> Lexicaux : Forêt, trésor, laine, bélier, Toison d'or			<b>Compétences</b> (pour réussir, l'élève a besoin de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Savoir ce qu'est un titre</li> <li>➤ Observer une image ; lier des éléments entre eux pour émettre des hypothèses.</li> <li>➤ Prêter attention à ce qui est lu // raconté</li> </ul>	
<b>Outils/Matériel :</b> TBI, Album projeté <i>Jason et la Toison d'or</i> et version papier, tapuscrit.				
Phases :	Déroulement	Rôle de l'enseignante	Activité de l'élève	
<b>Présentation de l'album</b>	<u>Première de couverture</u>	L'enseignante encourage les élèves à participer et donne le début de phrase "Sur l'image il y a ..." Elle reformule, aide les élèves à le faire et recentre le propos si nécessaire.	Les élèves doivent d'abord nommer les éléments qu'ils connaissent sur l'image.  ➔ Description de l'image Garçon, épée, dragon, serpent, bateau	

	<u>Propositions des élèves</u>	"A votre avis, que se passe-t-il dans cette histoire ?" L'enseignante ne donne aucune indication sur l'histoire, elle n'invalide aucune proposition.	➔ Aide à anticiper l'histoire. Exemple attendu : le garçon va devoir combattre un monstre.  Confrontation entre pairs
<b>Présentation de l'histoire</b>	<u>Titre</u>  <u>Résumé de l'histoire</u>	Valide ou invalide L'enseignante lit le titre.  L'enseignante raconte dans un premier temps l'histoire aux élèves et leur indique que c'est ce qui est attendu d'eux à la fin de la séquence.	Les élèves retrouvent le titre et le montre.  Ecoute ; Ce moment permet aux élèves de se créer quelques images mentales et d'entrer dans la compréhension de l'histoire avant même la première lecture.
<b>Vocabulaire</b>	Cette phase, inspirée de Narramus, permet aux élèves d'intégrer le vocabulaire pouvant poser problème à la compréhension. Des images correspondantes aux mots suivants sont montrées aux élèves (Voir Annexes, n°9). ➔ Forêt, trésor, laine, bélier, Toison d'or	L'enseignante nomme si ce n'est pas trouvé et attire l'attention des élèves sur les détails qui l'intéresse.  "On ouvre une boîte dans sa tête, cette boîte nous sert à nous souvenir des mots importants et on y met les mots nouveaux que l'on apprend".	D'abord les élèves essaient de nommer l'image s'ils la connaissent.  Les élèves répètent ce que c'est. On enchaîne les images deux fois afin de s'assurer que le vocabulaire est compris.
<b>Lecture</b>	<u>Lecture des deux premières doubles pages</u>	A l'aide du tapuscrit, l'enseignante lit les premières pages tout en projetant l'album au TBI.	Les élèves écoutent l'histoire tout en observant les images de l'album.  Cela permet de se créer plus facilement des images mentales.

<b>Bilan</b>	<u>Raconter ce que j'ai compris du début de l'histoire</u>  <u>Questions (si besoin)</u> 1. Que fait le serpent ? 2. Qu'est-ce que la Toison d'or ?	L'enseignante aide à formuler, reformule, relance et recentre le propos.  Elle peut poser des questions pour guider les élèves.	Les élèves racontent ce qu'ils ont compris des deux premières pages.
--------------	---	---	--

<b>Fiche Séance</b>	<b>Niveau MS/GS</b>	<b>Séance n°2</b>	<b>Domaine // sous domaines :</b> <u>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Echanger et réfléchir avec les autres</li> <li>➤ Comprendre et apprendre</li> <li>➤ Ecouter de l'écrit et comprendre</li> </ul>	
<b>Titre de la séance :</b> <u>Jason et les Argonautes</u>				
<b>Durée :</b> 30 minutes		<b>Organisation et installation dans la classe :</b> Coin regroupement, classe entière		
<b>Objectifs</b> (rendre l'élève capable de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Raconter une courte histoire</li> <li>➤ Acquérir du vocabulaire</li> </ul> <b>Langagiers :</b> Raconter ce dont je me souviens et ce que j'ai compris du début de l'histoire. <b>Linguistiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Lexicaux : bélier, Toison d'or (S1), aventurier, royaume, trône, vaisseau, compagnons (argonautes)</li> </ul>		<b>Compétences</b> (pour réussir, l'élève a besoin de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Retrouver du vocabulaire // Associer une image à un nom</li> <li>➤ Se rappeler de quelques éléments de l'histoire déjà vus</li> <li>➤ Prêter attention à ce qui est lu // raconté</li> </ul>		
<b>Outils/Matériel :</b> Cartes vocabulaire, TBI, Album projeté <i>Jason et la Toison d'or</i> et version papier, tapuscrit.				
<b>Phases :</b>	<b>Déroulement</b>	<b>Rôle de l'enseignante</b>	<b>Activité de l'élève</b>	
<b>Rappel S1</b>	<u>Raconter ce dont je me souviens</u>	L'enseignante fait d'abord nommer les deux cartes vocabulaire	Nommer les images présentes sur les cartes : Bélier et Toison d'or	

<p><u>Remarque</u> : les deux cartes vocabulaires sont issues de l'album. Elles reprennent certaines images vues lors des phases "vocabulaire".</p>	<p><u>Relecture</u></p>	<p>L'enseignante relit les pages de la première séance.</p>	<p>A l'aide des deux cartes vocabulaire, quelques élèves volontaires rappellent ce dont ils se souviennent de la première séance.</p>
<p><b>Vocabulaire</b></p>	<p>Intégrer le vocabulaire pouvant poser problème à la compréhension</p> <p>→ Aventurier, royaume, trône, venger, vaisseau, compagnons</p> <p>Ainsi que les personnages que les élèves vont rencontrer</p> <p>→ Jason, Pélias, les Argonautes</p>	<p>L'enseignante nomme si ce n'est pas trouvé et attire l'attention des élèves sur les détails qui l'intéresse.</p> <p>"On ouvre une boîte dans sa tête, cette boîte nous sert à nous souvenir des mots importants et on y met les mots nouveaux que l'on apprend".</p>	<p>D'abord les élèves essaient de nommer l'image s'ils la connaissent.</p> <p>Les élèves répètent ce que c'est.</p> <p>On enchaîne les images deux fois afin de s'assurer que le vocabulaire est compris.</p>
<p><b>Lecture</b></p>	<p><u>Lecture des deux doubles pages suivantes</u></p>	<p>A l'aide du tapuscrit, l'enseignante lit les pages tout en projetant l'album au TBI.</p>	<p>Les élèves écoutent l'histoire tout en observant les images de l'album.</p> <p>Cela permet de se créer plus facilement des images mentales.</p>
<p><b>Bilan</b></p>	<p><u>Raconter ce que j'ai compris du début de l'histoire</u></p> <p><u>Questions (si besoin)</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Qui est Jason ?</li> <li>2. Qu'est ce qu'il doit faire ?</li> <li>3. Pourquoi ?</li> </ol>	<p>L'enseignante aide à formuler, reformule, relance et recentre le propos.</p> <p>Elle peut poser des questions pour guider les élèves.</p>	<p>Les élèves racontent ce qu'ils ont compris des ces deux nouvelles pages.</p>

<b>Fiche Séance</b>	<b>Niveau MS/GS</b>	<b>Séance n°3</b>	<b>Domaine // sous domaines :</b> <u>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :</u>	
<b>Titre de la séance :</b> Les épreuves en Colchide			<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Echanger et réfléchir avec les autres</li> <li>➤ Comprendre et apprendre</li> <li>➤ Ecouter de l'écrit et comprendre</li> </ul>	
<b>Durée :</b> 20-30 minutes		<b>Organisation et installation dans la classe :</b> Coin regroupement, classe entière		
<b>Objectifs</b> (rendre l'élève capable de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Raconter une courte histoire</li> <li>➤ Acquérir du vocabulaire</li> </ul> <b>Langagiers :</b> Raconter ce que j'ai compris du début de l'histoire <b>Linguistiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Lexicaux : bélier, Toison d'or (S1), aventurier, royaume, trône, vaisseau, compagnons (Argonautes) (S2), Dompter</li> </ul>		<b>Compétences</b> (pour réussir, l'élève a besoin de ...) <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Retrouver du vocabulaire // Associer une image à un nom</li> <li>➤ Se rappeler de quelques éléments de l'histoire déjà vus</li> <li>➤ Prêter attention à ce qui est lu // raconté</li> </ul>		
<b>Outils/Matériel :</b> Cartes album Toison d'or, TBI, Album projeté <i>Jason et la Toison d'or</i> et version papier, tapuscrit.				
<b>Phases :</b>	<b>Déroulement</b>	<b>Rôle de l'enseignante</b>	<b>Activité de l'élève</b>	
<b>Rappel S1 et S2</b>	<u>Raconter ce dont je me souviens</u>  + Relecture	L'enseignante fait d'abord nommer les deux cartes déjà vues ainsi que les trois nouvelles cartes vocabulaire : Jason, Pélias et les Argonautes	A l'aide de ces cinq cartes, quelques élèves volontaires rappellent ce dont ils se souviennent.	
<b>Vocabulaire</b>	Cette phase permet aux élèves d'intégrer le vocabulaire pouvant poser problème à la compréhension. ➔ Dompter	L'enseignante nomme si ce n'est pas trouvé et attire l'attention des élèves sur les détails qui l'intéresse.	D'abord les élèves essaient de nommer l'image s'ils la connaissent.	

	<p>Ainsi que les personnages que les élèves vont rencontrer :</p> <p>➔ Le roi qui possède la Toison, le monstre gardien de la Toison (cf le serpent), les taureaux et Médée la magicienne.</p>	<p>"On ouvre une boîte dans sa tête, cette boîte nous sert à nous souvenir des mots importants et on y met les mots nouveaux que l'on apprend."</p>	<p>Les élèves répètent ce que c'est.</p> <p>On enchaîne les images deux fois afin de s'assurer que le vocabulaire est compris.</p>
<b>Lecture</b>	<u>Lecture des trois doubles pages suivantes</u>	A l'aide du tapuscrit, l'enseignante lit les pages tout en projetant l'album au TBI.	Les élèves écoutent l'histoire tout en observant les images de l'album.
<b>Bilan</b>	<p><u>Raconter ce que j'ai compris de l'histoire jusque là</u></p> <p><u>Questions (si besoin)</u></p> <p>1. Le roi donne-t-il la Toison à Jason ?</p> <p>2. Qui est Médée ?</p> <p>3. A quelle épreuve est soumis Jason ?</p> <p><u>La fin</u></p>	<p>L'enseignante aide à formuler, reformule, relance et recentre le propos.</p> <p>Elle peut poser des questions pour guider les élèves.</p>	<p>Les élèves racontent ce qu'ils ont compris des ces deux nouvelles pages.</p> <p>Ils essaient d'anticiper la fin avec les éléments de l'histoire dont ils disposent.</p>

<b>Fiche Séance</b>	<b>Niveau MS/GS</b>	<b>Séance n°4</b>	<p><b>Domaine // sous domaines :</b></p> <p><u>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Echanger et réfléchir avec les autres</li> <li>➤ Comprendre et apprendre</li> <li>➤ Ecouter de l'écrit et comprendre</li> </ul>
<b><u>Titre de la séance : Le dénouement</u></b>			
<b>Durée : 20-30 minutes</b>		<b>Organisation et installation dans la classe : Coin regroupement, classe entière</b>	

<b>Objectifs</b> (rendre l'élève capable de ...) ➤ Raconter une courte histoire ➤ Utiliser du vocabulaire <b>Langagiers</b> : Raconter ce que j'ai compris du début de l'histoire // <b>GS</b> : expliquer la fin (comprendre que c'est une fin ouverte) <b>Linguistiques</b> : ➤ Lexicaux : bélier, Toison d'or (S1), aventurier, royaume, trône, vaisseau, compagnons (argonautes) (S2), Dompter (S3)		<b>Compétences</b> (pour réussir, l'élève a besoin de ...) ➤ Retrouver du vocabulaire // Associer une image à un nom ➤ Se rappeler de quelques éléments de l'histoire déjà vus. ➤ Prêter attention à ce qui est lu // raconté	
<b>Outils/Matériel</b> : Cartes album Toison d'or, TBI, Album projeté <i>Jason et la Toison d'or</i> et version papier, tapuscrit.			
<b>Phases :</b>	<b>Déroulement</b>	<b>Rôle de l'enseignante</b>	<b>Activité de l'élève</b>
<b>Rappel</b>	<u>Raconter ce dont je me souviens</u>	L'enseignante fait d'abord nommer les cinq cartes déjà vues ainsi que les nouvelles : Médée, le roi de Colchide, les taureaux, le gardien de la Toison.	Les élèves renomment toutes les cartes vocabulaires.  A l'aide des ces cartes, quelques élèves volontaires rappellent ce dont ils se souviennent.
<b>Lecture</b>	<u>Lecture complète de l'album</u>	A l'aide du tapuscrit, l'enseignante lit les pages tout en projetant l'album au TBI.	Les élèves écoutent l'histoire tout en observant les images de l'album.
<b>Bilan</b>	<u>Raconter ce que j'ai compris de la fin de l'histoire</u>  <u>Questions (si besoin)</u> 1. Pourquoi Jason voulait-t-il la Toison d'or ? 2. A-t-il réussi ? Est-ce dit clairement dans l'histoire?	L'enseignante aide à formuler, reformule, relance et recentre le propos.  Si besoin, l'enseignante guide les élèves à l'aide de questions.	Les élèves racontent ce qu'ils ont compris de la fin de l'histoire (fin ouverte).

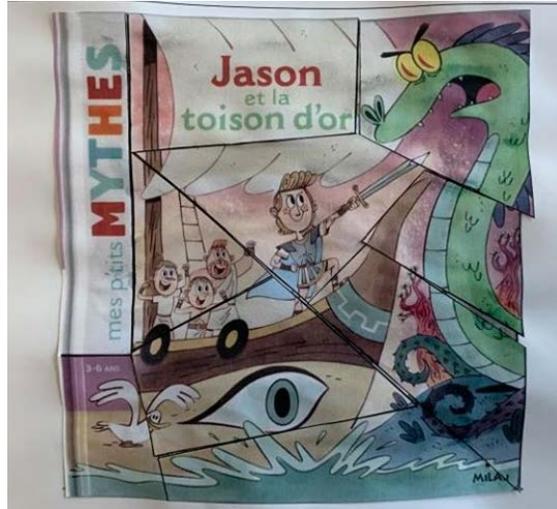
	<b><u>GS Expliquer la fin</u></b>	Pour les aider, l'enseignante attire leur attention sur ce que Jason voulait, récupérer son trône.	Les grands essaient d'expliquer la fin. Exemple d'attendu : on ne sait pas si Jason est rentré chez lui.
<b>Rappel de récit</b>	<u>Raconter l'histoire complète</u>  <b>Règles d'or :</b> 1. Ceux qui écoutent n'ont pas le droit de couper la parole à ceux qui racontent. 2. A la fin de chaque passage, il faut applaudir.	L'enseignante encourage les élèves à participer.  Elle valorise systématiquement les essais des élèves et instaure deux règles d'or.	Quelques élèves volontaires passent devant les autres pour raconter l'histoire de Jason et la Toison d'or.

A la fin de cette séquence, il faut envisager des séances détachées permettant à l'enseignante de passer un temps avec chaque élève afin de s'assurer de la compréhension, globale de l'histoire pour les grands et de quelques éléments pour les moyens. Ainsi, j'aurais procédé sous forme d'ateliers pour le rappel de récit. Les grands et les moyens sont répartis par groupe de couleurs. Il y a les jaunes et les verts pour les premiers tandis que les seconds sont partagés entre les bleus et les rouges. En utilisant les plages d'ateliers, je peux alors intervenir auprès de chaque groupe et entendre tous les élèves. Pour les moyens, j'utiliserais les illustrations de l'album. Dans un premier temps, ils devraient les remettre dans l'ordre puis me raconter l'histoire en s'aidant de ces images. Pour les grands, je limite les images à celles des cartes de vocabulaire. Ceux qui veulent les utiliser pour raconter l'histoire le peuvent mais leur usage n'est pas obligatoire.

En parallèle de cette séquence, on fait les activités présentées dans la carte mentale. Néanmoins, il faut être logique dans la présentation de celles-ci. Par exemple, pour le domaine 4, le puzzle de la première de couverture ne peut pas se faire en amont de la découverte de l'album dans la première séance. Par contre, on peut le faire dès le lendemain afin de mobiliser constamment la mémoire des élèves. Les labyrinthes quant à eux, ne peuvent pas être réalisés avant la troisième séance puisque la classe n'a pas encore travaillé sur le gardien de la Toison.

### III.3. Les résultats

Suite à la pandémie mondiale due au Covid-19, les écoles sont fermées depuis le lundi 16 mars 2020. Je n'ai donc pas eu le temps de réaliser la totalité de ma séquence. Je n'ai pu tester que la première séance et l'activité reconstituant le puzzle de la première de couverture. Ci-dessous, un travail d'un élève de moyenne section sur cette activité.



Même si, je n'ai pas pu tester l'intégralité de la séquence, je vais expliquer quelques uns des choix que j'ai pu faire et dresser le bilan de la séance 1. D'abord j'ai organisé les quatre séances selon une structure répétitive. Les mêmes phases s'enchaînent : d'abord un rappel des séances précédentes (excepté pour la première séance bien sûr), puis la découverte d'un nouveau vocabulaire (il n'y en a pas en séance 4 car il n'y a pas de nouveau vocabulaire). Ensuite, la lecture et enfin un bilan où un ou plusieurs élèves racontent, à leur façon, ce qu'ils ont compris de l'histoire. Plus les enfants sont jeunes, plus ils ont besoin de rituels leur permettant de se repérer dans le temps et l'espace. Je pense donc que le fait d'organiser les séances de cette manière peut être un véritable plus pour eux. J'ai aussi fait le choix de présenter l'objectif de la séquence dès la première séance, ainsi ils savent où ils vont. Les interventions orales des élèves se font sur la base du volontariat, ainsi on ne force pas les petits parleurs à prendre la parole. L'affectif est un critère très important à prendre en compte et ce durant toute la scolarité mais encore davantage en maternelle. J'ai mis en place les règles d'or également dans le but de sécuriser les élèves de ce point de vue là. Les enfants ne ressentent pas toujours le besoin de parler, et en grand groupe ce n'est pas évident pour tous. J'aurai l'occasion d'écouter les petits parleurs lors des phases d'ateliers où là il est bien plus facile de s'exprimer, notamment lorsqu'ils ont l'habitude de se trouver dans le même groupe.

A l'issue de la première séance, j'ai pu faire les constats suivants : la représentation illustrée de Jason a posé un léger souci aux élèves. Certains ont parlé de chevalier "parce qu'il a une épée". La partie sur le vocabulaire leur a permis de comprendre dès le début que le trésor de l'histoire était la Toison d'or et ils ont aussi bien compris de quoi il s'agissait. Les élèves étaient très impliqués durant toute la séance, l'utilisation du TBI renforçant généralement leur attention dans la plupart des activités. Je pourrais en revanche critiquer la longueur de la séance, 30 minutes. Certains élèves peuvent aussi être déçus lorsqu'on annonce que l'histoire sera lue en plusieurs fois mais finalement ils comprennent que c'est pour être capable de la raconter à la fin.

Pour la suite de la séquence, nous pourrions envisager de mettre des albums en réseaux sur le thème de la justice.

## Conclusion

Dans ce mémoire, nous nous sommes demandé dans quelle mesure le mythe de Jason et les Argonautes est-il adaptable dans la littérature de jeunesse et comment peut-on mettre en œuvre une séquence à ce sujet en classe de maternelle ?

D'abord, nous avons constaté que le mythe de Jason et les Argonautes est complexe. Cela est dû à divers facteurs : la longueur de son récit, qui comporte de nombreuses péripéties, le nombre de personnages, les divergences que l'on trouve d'un auteur à un autre, ... Ce mythe s'inspire grandement du monde grec, aussi nous pouvons relever de nombreuses références à celui-ci que ce soit dans leurs façons de penser ou bien leurs coutumes et leurs traditions. Un mythe évolue avec son temps. De plus, le fait qu'un mythe soit avant tout transmis oralement disperse les éléments pouvant nous aider à le dater. La trace la plus ancienne et pertinente que les historiens ont trouvé reste la présence des villes du mythe à l'époque mycénienne.

Cette complexité n'a pas empêché des auteurs de littérature de jeunesse à chercher à adapter ce mythe. Les auteurs se sont généralement bien renseignés sur l'Histoire grecque et les sources du mythe ainsi les adaptations sont globalement conformes à l'histoire de Jason. En revanche, l'auteur doit s'adapter à son lecteur, de ce fait, il y a de grandes différences entre un ouvrage s'adressant à des enfants en bas-âges et des enfants de dix-onze ans. De l'analyse de ces six ouvrages, nous pouvons affirmer que le mythe de Jason et les Argonautes est bien adaptable en littérature de jeunesse.

Cette année scolaire, j'ai eu une classe de moyens-grands alors j'ai décidé d'orienter mon mémoire vers la maternelle. Concevoir une séquence sur un mythe si complexe n'a pas été évident mais je me suis basée sur l'album d'Agnès Cathala : *Jason et la Toison d'or* pour cela. Mais malheureusement, dans les circonstances actuelles que sont la pandémie mondiale de Covid-19 et le confinement depuis le 16 mars 2020, je n'ai pas pu tester l'entièreté de ma séquence. Néanmoins, aux vues des résultats obtenus à l'issue de la première séance, nous pouvons supposer que c'est tout à fait adaptable en classe de maternelle.

En prolongement, nous pourrions nous interroger sur la réception d'autres mythologies dans la littérature de jeunesse en France. En effet, la mythologie japonaise en France n'est que très peu évoquée pourtant elle est l'un des pans majeur de la culture asiatique. Par exemple, nous pourrions chercher s'il y a des mythes japonais retranscrit dans la littérature de jeunesse et adaptés en classe.

## **Bibliographie**

### **Sources (traduites et commentées) :**

APOLLODORE (auteur prétendu), CLAVIER Etienne (com.), *Bibliothèque d'Apollodore l'Athénien*, Delance et Lesueur, Paris, 1805, volume n°1, chapitre IX.

APOLLONIOS DE RHODES, VIAN Francis (com.), *Argonautiques chants I-II*, Les Belles Lettres, Paris, 1974.

APOLLONIOS DE RHODES, VIAN Francis (com.), *Argonautiques chant III*, Les Belles Lettres, Paris, 1980.

APOLLONIOS DE RHODES, VIAN Francis (com.), *Argonautiques chant IV*, Les Belles Lettres, Paris, 1981.

Auteur anonyme, VIAN Francis (com.), *Argonautiques orphiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1987.

FLACCUS Valerius, LIBERMAN Gauthier (trad.), *Argonautiques chants I-IV*, Les Belles Lettres, Paris, 1997.

FLACCUS Valerius, LIBERMAN Gauthier (trad.), *Argonautiques chants IV-VIII*, Les Belles Lettres, Paris, 2002.

### **Ouvrages de littérature jeunesse :**

BAUSSIÉ Sylvie et BUI Auriane (illustrations), *Jason et la Toison d'Or*, Casterman, Bruxelles, 2017.

BRIAIS Bernard et DECHEMIN Valentin, *Jason et les Argonautes*, Hachette jeunesse, Paris, 1993.

CATHALA Agnès et DAMANT Aurore (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2017.

KERILLIS Hélène et VALLANCIEN Grégoire (illustrations), *Jason à la conquête de la Toison d'or*, Hatier, Paris, 2019.

MONTARDRE Hélène et DUFFAUT Nicolas (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Nathan, Paris, 2011.

PALLUY Christine et GUILLERÉY Aurélie (illustrations), *Jason et la Toison d'or*, Milan, Toulouse, 2012.

### **Ouvrages scientifiques :**

AMOURETTI Marie-Claire, RUZE Françoise et JOCKEY Philippe, *Le monde grec antique*, Hachette supérieur, Vanves, 2015.

ASTOUR Michael C et VIAN Francis, "Hellenosemitica. An ethnic and cultural study in West Semitic impact on Mycenaean Greece". In. *Revue des Etudes Anciennes*. Tome 67, n°3-4, pp. 481-484, 1965.

BARTHES ROLAND, « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications*, n°8, *Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit*, pp. 1-27, 1966.

DELAGE Emile, *La géographie dans les Argonautiques d'Apollonios de Rhodes*, Féret et fils, Bordeaux, 1930.

EPHRON Henry D, "The Jaeson Tablet of Enkomi", *Harvard Studies in Classical Philology*, n° 65, pp. 39-107, 1962.

FERRY Luc, *Jason et la Toison d'or*, Le Figaro, Paris, 2015.

GRIMAL Pierre, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Presses Universitaires de France, Paris, 1951.

HURST André, « Préfigurations de Médée », *Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaique*, n°15, pp. 81-95, 2012.

MOREAU Alain, *Le mythe de Jason et Médée. Le va-nu-pied et la sorcière*, Les Belles Lettres, Paris, 1994.

## **Ouvrages pédagogiques :**

ALAMICHEL Dominique, *Albums, mode d'emploi. Cycles 1, 2 et 3*, CRDP de l'académie de Créteil, 2010.

CEBE Sylvie et GOIGOUX Roland, *Narramus. Apprendre à comprendre et à raconter. La chasse au caribou*, Editions Retz, Paris, 2018

LEON Renée, *La littérature de jeunesse à l'école. Pourquoi ? Comment ?*, Hachette éducation, Paris, 2004.

NIERES-CHEVREL Isabelle, « Faire une place à la littérature de jeunesse », *Revue d'histoire littéraire de la France*, n°102, pp. 97-114, 2002.

VAN DER LINDEN Sophie, « L'album, le texte et l'image », *Le français aujourd'hui*, vol. 161, n°2, pp. 51-58, 2008.

*Programme d'enseignement de l'école maternelle, Bulletin officiel spécial n°2, 26 mars 2015.*

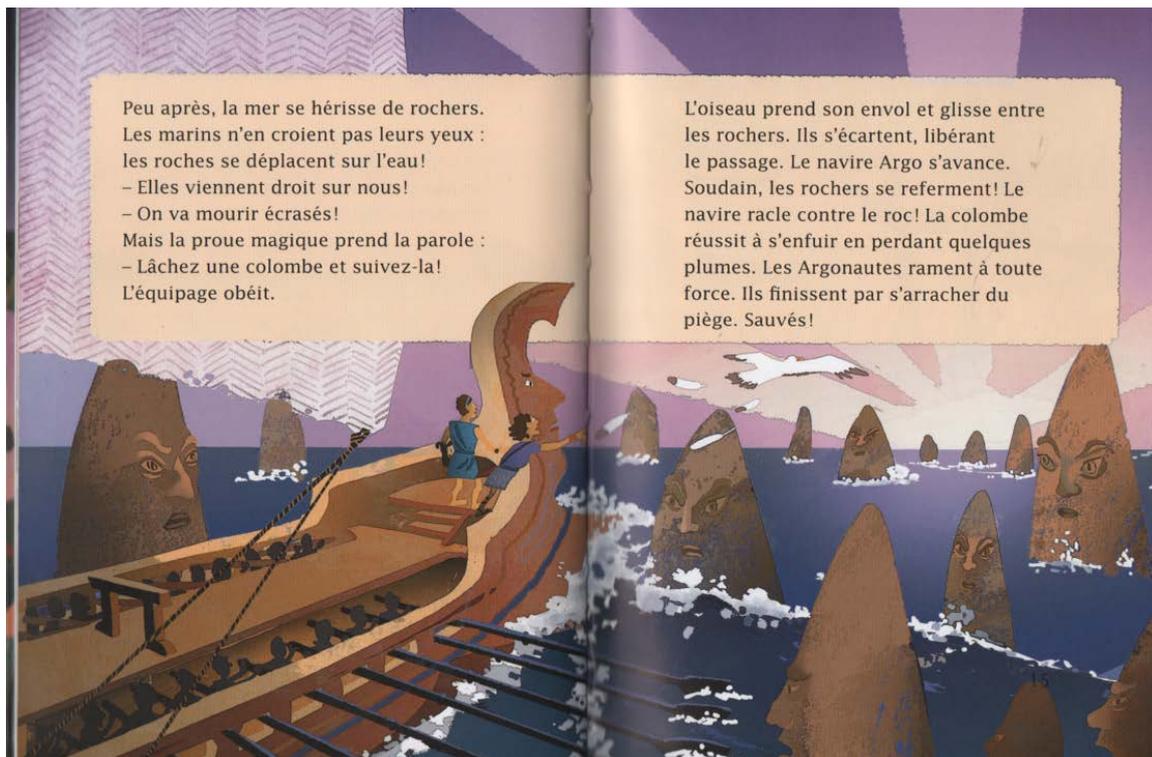
## **Sitographie :**

**Dictionnaires en ligne :** TLFi, Cnrtl, Larousse de la langue française.

**Consultation d'articles, de revues et d'ouvrages en ligne :** Persée, Cairn, Remacle.org, Google books, BnF.

**Education :** Ministère de l'éducation nationale : education.gouv ; Eduscol.





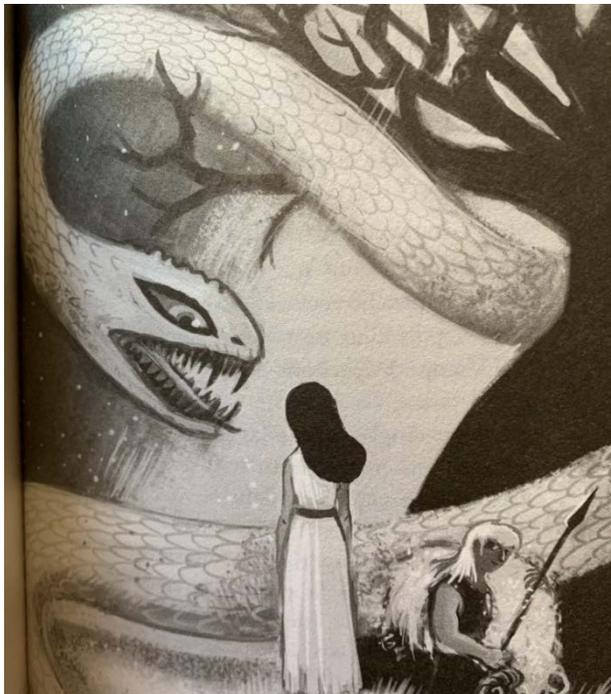
Annexe n°3 : Illustration issue du livre *Jason à la conquête de la Toison d'or* d'Hélène Kérillis et illustré par Grégoire Vallancien, pages 14-15.



Annexe n°4 : Illustration issue de la bande dessinée *Jason et la Toison d'Or* de Sylvie Baussier et illustrée par Auriane Bui, page 24.



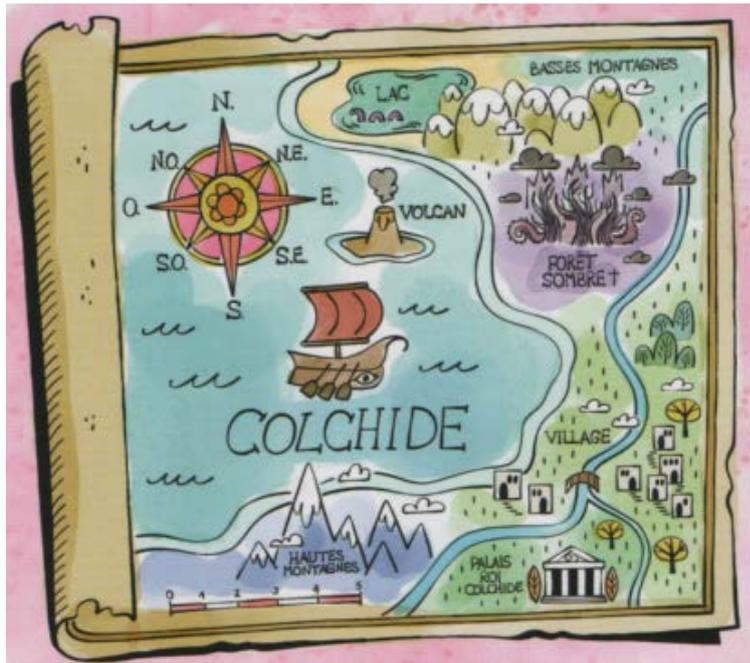
Annexe n°5 : Illustration issue de la bande dessinée *Jason et la Toison d'Or* de Sylvie Baussier et illustrée par Auriane Bui, page 26.



Annexe n°6 : Illustration issue de *Jason et la Toison d'or* de Hélène Montardre et illustré par Nicolas Duffaut, page 53.



Annexe n°7 : Illustration issue de la première de couverture de *Jason et la Toison d'or* d'Agnès Cathala et illustrée par Aurore Daman



Annexe n°8 : Illustration issue de l'album *Jason et la Toison d'or* d'Agnès Cathala et illustrée par Aurore Damant, page 3.

Diapositives Plan

1  La forêt

2  Un trésor

3 

Diapositives Plan

4  La laine

5  Un bélier

6  Le bélier La toison d'or

Annexe n°9 : Compilations de diapos présentant les images à nommer pour la phase "vocabulaire" de la première séance de la séquence de langage.

## **Résumé**

Même si de nombreuses personnes connaissent la dénomination du mythe de Jason et la Toison d'or, peu d'entre eux savent réellement de quoi il s'agit. L'histoire de Jason est très riche, elle nous permet d'en apprendre davantage sur les coutumes et les traditions des Grecs mais aussi comment ils imaginaient le monde inconnu qui les entourait. Ainsi que la façon dont ils pensaient certains concepts que nous nous sommes appropriés aujourd'hui, comme la justice par exemple. La mythologie est abordée ponctuellement au cours d'un cursus scolaire et le mythe de Jason n'est que très rarement l'objet d'un enseignement. Ce mémoire propose donc de s'intéresser à ce mythe dans sa complexité ainsi qu'à quelques ouvrages de littérature de jeunesse qui lui sont dédiés. Ainsi, à partir de l'un d'entre eux, nous pourrions créer une séquence adaptée à un niveau de maternelle. Si de jeunes enfants sont capables de comprendre quelques éléments de ce mythe alors des enfants plus âgés le peuvent aussi.

## **Mots clés**

mythe ; littérature ; récit ; adaptation : littérature jeunesse ; compréhension ; pédagogie